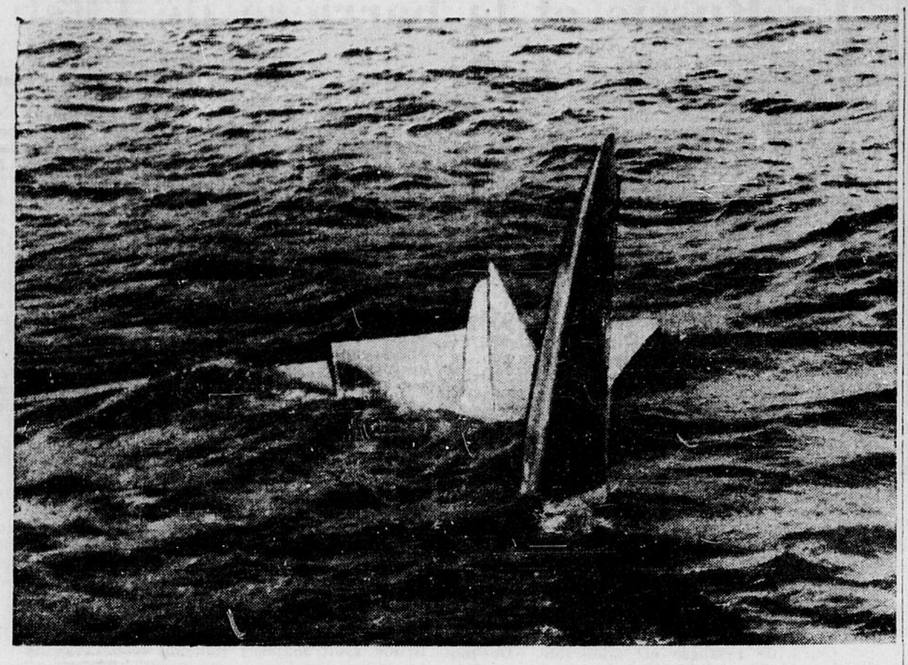
THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"I KNOW WHERE I'M GOING"
Wendy Hiller,
Roger Livesey

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

14e année, No 175 — OTTAWA, SAMEDI 27 JUILLET 1946 — Le numéro : 3 sous

LAROCQUE MAGASIN A RAYONS ENREGISTRE
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges



• **Après le tragique accident** qui a failli coûter la vie au pilote "Bill" McKenzie, on a photographié le train d'arrière de l'avion à propulsion thermique qui plongea dans Helen Bar Lake, dans le nord de l'Ontario.

Les Juifs seraient prêts à un compromis en Palestine

Etats séparés contre le plan d'immigration

Par Romney WHEELER

PARIS (PA) — Selon des sources juives autorisées, les Juifs n'accepteront apparemment le plan du comité ministériel anglo - américain pour diviser la Terre-Sainte qu'à condition que l'on admette immédiatement cent mille Juifs en Palestine.

On ne connaîtra pas la politique exacte des Juifs avant que les directeurs de l'Agence juive se réunissent lundi à Paris.

(A Londres, le Foreign-Office a refusé de commenter la déclaration de M. Byrnes que le gouvernement britannique avait ratifié le plan).

Le plan annoncé par le secrétaire d'Etat américain semble n'avoir aucun rapport avec une proposition révélée par des sources bien informées auprès de l'Agence juive. Durant des pourparlers indépendants entre certains chefs juifs et arabes, on aurait établi un programme provisoire en quatre points comprenant la création d'Etats juif et arabe séparés, chaque Etat sous la régie des Nations-Unies.

Il semble que la hâte des Juifs de presser l'immigration de leurs cent mille réfugiés sera un facteur qui les poussera à accepter la division du territoire, même si ce sont les Arabes qui en retirent le plus d'avantages.

Pendant ce temps, les Arabes et les Juifs semblent contents du fait que le plan d'Etats séparés, sous la régie des Nations-Unies, mettrait fin au mandat britannique, dont les deux groupes sont mécontents. Des dépêches de Washington, cependant, indiquent que le plan anglo-américain prévoit la durée du mandat britannique.

De sources juives, on apprend que selon des rapports non confirmés, le plan anglo-américain proposé stipule que 15 pour 100 du territoire irait aux Juifs, 45 pour 100 aux Arabes, et que le reste, divisé en régions particulières, serait administré par l'organisme international.

Les Rouges l'emportent à Amsterdam

AMSTERDAM (PA) — Les communistes se sont avérés les plus forts, ici, après les élections d'hier, quand ils ont recueilli 126,498 des 395,000 votes dans la capitale hollandaise. Le parti travailliste a obtenu 122,494 votes. Chaque parti a obtenu quinze sièges d'un total de quarante-cinq au Conseil municipal.

On va demander à Gromyko de bien préciser

par Max HARRELSON

NEW-YORK (PA) — Plusieurs délégués à la Commission de régie de l'énergie atomique des Nations-Unies, pressentent qu'on soumettra le délégué sivïétique Andrei Gromyko à un barrage de questions sur sa façon de prévenir la fabrication illégale d'armes atomiques.

Les délégués approuvèrent sa suggestion de mettre hors la loi la production et l'usage des armes atomiques, mais son unique et brève proposition sur l'application et la punition ne les satisfirent pas du tout.

Cette suggestion voulait que chaque état signataire de la convention internationale de mise hors la loi, assume la responsabilité souveraine d'application de la convention dans son territoire.

Les orateurs, les uns après les autres, à la séance à huis clos au sujet de la déclaration de M. Gromyko, dirent qu'ils essaieraient de le pousser à plus de détails à la prochaine séance du deuxième comité, mercredi prochain.

Le délégué néerlandais, le Dr Eelco van Kleffens, dit qu'il s'agit de savoir si l'efficacité du principe nécessite son application par un système de contrôle ou non".

Le Dr Kleffens croit que "si la proposition russe est bonne en principe, elle doit cependant être considérablement élaborée pour la rendre efficace dans la pratique".

Durant son discours, M. Gromyko a semblé indiquer qu'il considérait ses propositions présentes comme un point de départ et que la Russie serait prête à aller plus loin si l'on accepte ses plans.

Cependant, on s'est rendu compte qu'il s'oppose fermement encore à un système international de régie et qu'il croit que son propre plan offre des mesures de contrôle efficaces et pratiques.

Durant la discussion de ses propositions, M. Gromyko douta indirectement des motifs des Etats-Unis, seul pays producteur de bombes atomiques.

La fête de sainte Anne a attiré à Beaupré, des milliers de pèlerins

Nombreux visiteurs des Etats-Unis. — Cent cinquante messes. — Des pèlerins se disent guéris. — Les liens entre le Canada et les Etats-Unis sont "du sang et de l'esprit".

STE-ANNE-DE-BEAUPRE (Qué) (PC) — Ce village d'environ 1,000 habitants, situé à 21 milles au nord-est de Québec, présente aujourd'hui un spectacle inusité, alors que de nombreux pèlerins de toutes les parties du Canada et de l'est des Etats-Unis se pressent au sanctuaire pour prendre part à la fin des cérémonies en l'honneur de sainte Anne, lesquelles commencèrent mercredi.

Les catholiques américains formaient la plus grande partie des pèlerins. Il y en avait 1,400 des états de la Nouvelle-Angleterre, constituant le plus nombreux pèlerinage des Etats-Unis à visiter ce fameux sanctuaire. D'autres pèlerins américains étaient venus des villes américaines telles que Chicago, Springfield (Mass) Portland (Oregon) et Burlington (Vermont.)

Les cérémonies commencèrent hier à 5h. du matin. On évalue à 25,000 le nombre des personnes qui reçurent la sainte communion le matin, de la main de 200 prêtres. Avant que fut chantée la messe pontificale par Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston, 150 messes furent célébrées.

Les autorités religieuses du sanctuaire disent que plusieurs pèlerins rapportèrent des guérisons pendant les cérémonies d'hier, bien que les autorités enregistrent ces rapports, elles ne se prononcent pas officiellement à moins qu'une enquête complète ne soit faite.

Mgr Cushing, dans le sermon final du triduum, déclara que les principales intentions des pèlerins pendant la journée étaient "d'obtenir la paix, une juste paix portant des fruits pour l'homme et acceptable à Dieu".

Mgr Cushing dit que la paix ne "tombera pas du ciel toute faite". En travaillant à la paix, l'aide divine sera nécessaire et cette aide ne manquera pas "si nous prions comme nous le devons". Le procédé "par lequel la paix sera établie peut être long, pénible et lent."

La paix entre les Etats-Unis et le Canada peu être conservée et les populations peuvent croire dans l'entente et l'amour mutuels. La multiplication des intérêts comdes puissants liens d'amitié donnera à la paix la vie et la permanence. Les liens entre les deux pays ne "sont pas politiques ni militaires." Ils sont du "sang et de l'esprit".

Les droits de succession seront partout uniformes

Le gouvernement fédéral uniformera le niveau des droits de succession dans tout le pays en doublant le taux de cet impôt. C'est ce qu'a expliqué hier, aux Communes, l'hon. Douglas Abbott, ministre des finances suppléant, en donnant toute la portée de la résolution budgétaire qui doublera les droits de succession fédéraux à partir du 31 décembre prochain.

Il souligna que les contribuables canadiens, dans la plupart des provinces, ne souffriront aucun préjudice de la chose. En effet, dans le cas des provinces qui continueront de percevoir les droits de succession, les contribuables auront le droit de déduire de la taxe fédérale le montant qu'ils auront versé en droits provinciaux et cela jusqu'à concurrence de la moitié de la taxe fédérale. Cette déduction s'appliquera à toutes les provinces sans exception, qu'elles aient accepté ou non l'entente financière offerte dans le budget par le gouvernement central. M. Abbott ne cacha pas toutefois que l'administration fédérale s'attend que les provinces qui concluront un accord avec Ottawa, abandonneront définitivement leurs droits de succession.

Le ministre des finances nota, en outre, que, même doublés, les droits fédéraux de succession ne dépasseront les taxes actuelles imposées sur les successions tant par les provinces que par Ottawa. Il y aura toutefois exception dans le cas des provinces où il n'existe pas de droits de succession ou encore si ces taxes sont très peu élevées.

M. John Hackett, député progressiste conservateur de Stanstead, déclara alors que c'est Québec, de toutes les provinces du pays, qui impose les plus forts droits de succession. Il exprima la crainte que le public québecois soit surtaxé maintenant qu'on doublera la taxe fédérale sur les successions.

M. Abbott répondit que la nouvelle loi fédérale ne changera absolument rien au montant global que les contribuables de Québec devront verser en droits de succession. Puis il montra que les provinces qui conserveront leurs droits de succession ne subiront pas de pertes de revenus en comparaison des provinces qui cèderont cette taxe au gouvernement fédéral.

Le ministre des finances suppléant exposa à M. J.-M. Macdonnell, député progressiste conservateur de Muskoka-Ontario, que, si le gouvernement fédéral ne doublait ses droits de succession, les contribuables des provinces qui cèderont leurs droits de succession à l'administration centrale, se trouverait à payer la moitié moins en taxes que les citoyens des provinces qui continueront à percevoir cet impôt. M. Abbott déclara, en outre, qu'en doublant le taux actuel le gouvernement fédéral uniformisera le niveau des droits de succession par tout le pays.

Du boeuf, même du boeuf à l'eau pure!

NEW-YORK (PA) — La viande est rare ces temps-ci et il ne faut rien négliger pour ne pas la perdre. Lorsqu'une génisse Holstein — qu'on s'apprêtait à monter sur un navire — tomba dans l'Hudson, la police eut recours à un équipage de remorqueur, un groupe de débardeurs, une chaloupe et une escouade d'urgence de la police, et d'une grue mécanique pour la repêcher.

La Hongrie sera le sujet d'un débat à Paris

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (P.A.)—On s'attend à une vive passe d'armes, à la conférence de paix de Paris, entre le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, James Byrnes, et le ministre des Affaires étrangères de Russie, Vyacheslaff Molotoff, au sujet des réparations de la Hongrie à la Russie.

Pour les Etats-Unis, la paix en Europe exige esentiellement une nouvelle politique économique en Hongrie. Les Etats-Unis ont protesté vivement contre la saisie, par l'armée rouge, de vivres en Hongrie et le déménagement des manufactures hongroises de même que contre la production industrielle présente, qui mènent au chaos économique dans les Balkans.

La protestation rendue publique par le secrétariat d'Etat, met à jour les difficultés auxquelles auront à faire face les vingt-et-une puissances réunies lundi, pour rédiger les traités de paix des nations autrefois ennemies: La Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie et la Finlande. M. Byrnes est parti pour Paris par avion aujourd'hui.

Dans le cas de la Hongrie, le traité tel qu'élaboré par les ministres des Affaires étrangères,

(Suite à la page sept)

Le Saint est devenu Yanki

LOS ANGELES (PA) — Leslie Charteris, auteur des histoires de détective ayant *The Saint* pour héros principal, est devenu citoyen américain. Né de parents britannique et chinois à Singapour, M. Charteris vint à Hollywood en 1939 comme scénariste.

Veut-on maintenir le contrôle des prix? - Gordon

Les demandes de l'ouvrier pour des augmentations de salaires menacent tout le programme de stabilisation et il doit décider s'il veut le maintien du contole des prix ou non, a déclaré Donald Gordon, président de l'Office des prix au cours d'une réunion du comité parlementaire sur les relations industrielles.

Le comité avait passé la journée à interroger M. Gordon et ce dernier était encore à l'oeuvre quand la conférence ajourna pour la fin son interrogation lundi.

On a interrogé M. Gordon sur la situation en marge de la grève dans les acieries canadiennes surtout, affectant environ 15,000 ouvriers, et M. Gordon dans ses réponses, a traité de la stabilisaion des prix et de ses relations avec les différends ouvriers afectant un total de 50,000 hommes au Canada.

Commentant la situation de l'acier, M. Gordon prétendit que si les compagnies accordaient une augmentation au-delà de dix sous l'heure à leurs employés, il sera impossible de tenter le maintien du contrôle des prix de l'acier.

Le comité parlementaire l'interrogea à plusieurs reprises sur l'étendu d'une augmentation de salaire sans déranger les contrôles. M. Gordon répliqua que toute augmentation de salaire entraine l'inflation et qu'il était impossible de dire jusqu'à quel point cela pourrait être désastreux.

Il ajouta que le contrôle des prix pourra être maintenu si l'augmentation ne dépassait pas dix sous l'heure. Au-delà de dix sous l'heure, a-il répété, la situation deviendrait "intenable". Il expliqua que la chose essentielle pour l'ouvrier était l'embauchage continue, et que le meilleur moyen de garantir cela était de prévenir l'inflation.

Trois changements sont apportés à la résolution au sujet des coopératives

Le ministre des finances intérimaire a tenté de faire adopter ces amendements, mais sans succès. — Tout le problème des coopératives est soulevé. — Opposition des CCF.

Le gouvernement a l'intention de laisser aux coopératives la liberté de faire une distinction entre les membres et les non-membres pourvu qu'elles paient l'impôt sur les revenus dérivés du commerce avec ces derniers. La résolution présentée, hier aux Communes par M. Abott et qui contient aussi deux autres changements au projet original du gouvernement, comprend une clause par laquelle une coopérative qui désire payer des ristournes à ses membres seulement, ou une ristourne plus basse à ceux qui ne sont pas membres, pourra déduire ces ristournes pourvu qu'elle paie l'impôt sur les revenus dérivés des transactions avec les non-membres.

Il y a aussi deux autres changements. Les coopératives auront douze mois au lieu de six après la fin de leur année fiscale pour payer leurs ristournes. On fera aussi disparaitre la limitation, tout d'abord fixée à 1941, des ristournes déductibles payées pour des périodes antérieures à une année fiscale donnée.

La Chambre a passé tout l'après-midi et toute la soirée sur ces amendements et évidemment plusieurs députés en profitèrent pour traiter tous les aspects du problème des coopératives. Comme on l'avait prévu, les CCF ont mené la discussion et ont posé à l'honorable Douglas Abbott, ministre des finances intérimaire, une multitude de questions. On a déploré à plusieurs reprises le manque d'une loi pour régir les coopératives.

L'honorable Douglas Abbott tenta à plusieurs reprises de faire adopter les amendements apportés à la résolution mais un peu après onze heures la Chambre s'est ajournée sans qu'ils eussent été adoptés. Le ministre voulait qu'on adopta la résolution et qu'on voit comment elle fonctionnera; il répondait à un parlementaire socialiste qui suggérait que la résolution reste à l'étude.

Pour une législation équitable

Abordant la résolution concernant la taxation des coopératives, M. Abbott a déclaré que le gouvernement avait soigneusement étudié ce problème, et les représentations qui lui avaient été faites, afin que la législation soit le plus équitable et le plus pratique possible. Le ministre avoue qu'il s'agit là d'un champ de taxation difficile et très discuté. Il ajoute qu'il est bien douteux que l'on en arrive à une formule qui satisfasse tout le monde. Le mieux que l'on puisse espérer, c'est de voter une formule équitable pour les diverses formes d'entreprises.

Le gouvernement a cru que le plus sûr moyen d'y arriver était d'établir une commission pour recueillir des témoignages et faire rapport. C'est ce qui a été fait en 1944. Le ministre rappelle que la commission comprenait un représentant des sociétés coopératives, un représentant de la chambre de commerce canadienne, deux économistes impartiaux et de haute réputation, et enfin un juge. Personne, dit-il, ne pourra prétendre que cette commission manquait de compétence.

Le gouvernement a dans une très large part, adhéré au rapport de la commission. Le rapport, précise M. Abbott, n'est pas nécessairement le dernier mot en la matière, mais on a toutes les raisons de croire que l'on doit mettre à l'épreuve les recommandations qu'il comporte. Certaines recommandations nécessiteront des amendements, dit

(Suite à la page sept)

Mouvement ouvrier contre le régime du général Franco

MADRID (Reuter) — Le parti syndicaliste, clandestin, groupe qui compta un million d'adhérents environ dans la Confédération générale du Travail sous la république espagnole, essaie maintenant de contrôler politiquement les partisans de l'anarchie en Espagne.

Un syndiqué anarchiste, Angel Pestana, avait fondé en 1935 ce mouvement clandestin, qui maintenant ressuscité, est un nouveau venu dans l'opposition clandestine d'après-guerre au dictateur Franco. Seul, Pestana, maintenant décédé, fut élu aux élections de 1936, où le parti républicain fut porté au pouvoir. Le gouvernement républicain fut renversé plus tard par les forces franquistes.

Le mot d'ordre du parti: "Ni Franco, ni le communisme". Son journal clandestin *El Sindicalista* expose sa politique.

Le journal fit peut-être la déclaration la plus avouée de la politique du nouveau parti dans un éditorial qui attaqua l'activité clandestine sur la frontière française et le gouvernement républicain en exil comme des forces" qui ne font que fortifier la France".

Evêque de Leavenworth

WASHINGTON (PA) — Sa Sainteté le pape Pie XII a élevé Son Excellence Mgr Paul C. Schulte, évêque de Leavenworth (Kansas) au rang d'archevêque et l'a assigné à Indianapolis, où Mgr Schulte succèdera à Son Excellence Mgr Joseph E. Ritter, qui devient archevêque de St-Louis. Le diocèse de St-Louis est devenu vide par le décès de Son Eminence Mgr Glennon, en mars dernier.

L'Autriche veut recouvrer toute sa liberté économique

Par Ernest FISHER

VIENNE (PA) — Le gouvernement autrichien, adoptant une attitude de défi à l'endroit de la Russie soviétique dans l'exécution d'un programme de nationalisation de l'industrie autrichienne, a décidé de demander aux Nations-Unies de l'aider à garantir l'intégrité du pays, tel que promis à Potsdam.

Le Parlement, ayant adopté à l'unanimité la nationalisation des quatre-vingt-une industries-clés, y compris quelques-unes que la Russie réclame en guise de réparations allemandes, a voté pour demander aux Nations-Unies la permission d'envoyer une délégation à sa prochaine séance afin de soumettre le cas autrichien. L'Autriche ne fait pas partie des Nations-Unies.

Des informateurs autrichiens disent qu'il s'agit de savoir si la Russie laisserait suffisamment de territoires, dans l'est de l'Autriche pour former une nation, ou si les réclamations de plus en plus grandes réduiraient la puissance du pays au point de rendre impossible pour lui d'obtenir l'indépendance et la réhabilitation industrielle.

Tout bill adopté par la législature autrichienne doit être approuvé par le Conseil de contrôle des Quatre en Autriche. Si les Quatre le refuse, le bill est nul et rejeté. Si seulement un des Quatre le refuse, le bill devient loi après soixante jours.

Londres accepte ce partage

LONDRES (PC) — Le Foreign-Office a annonce que la Grande-Bretagne acceptait, comme point de départ des discussions, la proposition de diviser la Palestine en provinces juives et arabes sous un gouvernement fédéral.

Les négociations pour un plan fédéral, dit un porte-parole, auront lieu à Londres avec des Arabes et des Juifs, et on les complètera avant la réunion de l'Assemblée des Nations-Unies, le 23 septembre prochain.

La proposition est le résultat des pourparlers du comité des cabinets anglais et américains sur la Palestine, terminés hier, dit le Foreign-Office.

Heirens nie s'être avoué coupable devant ses parents

CHICAGO (PA) — Les avocats de William Heirens dressent aujourd'hui des plans pour le sauver de la chaise électrique. L'Etat prend son temps maintenant après avoir accusé officiellement l'étudiant de 17 ans d'avoir tué Suzanne Degnan et Frances Brown.

Heirens comparaitra mardi sous les chefs d'accusation qui furent acceptés hier.

Heirens, ses parents et son avocat conférèrent pendant deux heures hier à la prison. Deux journaux de Chicago, le "Tribune" et le "Sun" annoncèrent qu'Heirens raconta à ses parents les détails du meurtre de la petite fille de six ans, le 7 janvier dernier, celui de Mlle Brown, ancien Wave de 33 ans, le 10 décembre dernier et qu'il admit aussi avoir tué Mme Josephine Ross, veuve de 43 ans, le 5 juin 1945.

Les journaux ne révèlèrent pas la source de leur information. Roland Towle, l'un des trois avocats de la défense qui assistèrent à la conférence, dit que les récits n'étaient "pas vrais".

Heirens n'a pas été traduit pour le meurtre de Mme Ross.

Les Allemands peuvent manger officiellement

HEDFORD (Allemagne) (Reuter) — Le quartier-général britannique du Rhin a levé conditionnellement l'interdiction aux Allemands de manger dans les réfectoires de l'armée britannique. "Le règlement permet des invitations officielles seulement et non des invitations individuelles, des officiers" précisait le communiqué.

Tass prétend que l'URSS est ouverte; dément à Truman

LONDRES (PA) — Radio-Moscou a présenté ce qu'il a qualifié "de démenti suffisamment convaincant" d'une déclaration du président Truman qui a dit que les Etats-Unis, quoiqu'ils aient reçu royalement leurs visiteurs russes, n'ont pu obtenir pour les Américains les droits de voyager librement en Union soviétique.

(Ce commentataire de l'agence Tass tient lieu de réponse à une déclaration que le président Truman a faite le 27 mai, dans une lettre à Owen Brewster (républicain du Maine); le président répondait à une suggestion des directeurs du YMCA, de Portland (Maine), disant que les relations mutuelles entre la Russie et les Etats-Unis seraient stimulées par l'échange de visites de fonctionnaires et d'étudiants des deux pays.)

La radio ajouta que, ces derniers temps seulement, l'Union soviétique fut visitée par un grand nombre de représentants civils américains, de représentants de la presse et de personnages importnts du monde culturel.

L'enquête dans l'affaire Bercowitz fixée au 1er août

MONTREAL (PC) — Le calme semble régner chez la pègre montréalaise, aujourd'hui, par suite de la comparution de Louis Bercowitz, accusé de meurtre en marge de l'assassinat de Harry Davis, co-directeur des maisons de jeux, qui fut tué jeudi soir dans sa maison de jeu de la rue Stanley, dans l'ouest-centre de la ville. Bercowitz a admis avoir tiré le coup fatal, mais il prétend qu'il s'agissait d'un cas de légitime défense.

L'enquête préliminaire de Bercowitz, tenu criminellement responsable par un jury du coroner, aura lieu le 1er août.

Employé dans une salle de jeux, Bercowitz, qui a déjà dirigé lui-même des établissements semblables, a fait deux déclarations constituant des aveux, la première à Sean Edwin, chroniqueur du

(Suite à la page sept)

Allocation d'épuisement de 2 dollars l'once sur l'or accordée aux mines

Quelques suggestions faites par M. David Gourd sont acceptées par le gouvernement. — On a tenu compte dse représentations.

Afin de compenser les mines d'or pour la perte qu'elles subissent par la mise au pair du dollar canadien comparativement au dollar américain, le gouvernement a décidé de garantir une allocation d'épuisement minimum de deux dollars par once d'or qui sera produit.

C'est ce que le ministre des Finances intérimaire, M. Douglas Abbott, a annoncé hier soir aux Communes après que plusieurs représentations eussent été faites au nom de l'industrie des mines d'or du Canada. On sait que le changement dans le taux du change a apporté l'inconvénient suivant aux mines d'or. Les producteurs d'or du Canada reçoivent maintenant en devises canadiennes environ $35, l'once au lieu d'environ $38.50.

Le ministre a étudié les quatre suggestions qui avaient été faites au gouvernement pour aider les mines d'or, tout particulièrement par M. David Gourd, député libéral de Chapleau. Deux de ces suggestions ont été mises de côté, parce que le gouvernement considère qu'elles ne seraient pas pratiques, tandis que les deux autres ont été partiellement acceptées.

Tout d'abord, le gouvernement réduit les frais de manutention de l'or par la Monnaie et le taux sera de vingt sous l'once au lieu de 35 sous. Une autre suggestion consistait à réclamer pour les mines le privilège de vendre leur or directement dans des pays étrangers à un prix supérieur à $35, l'once. Le ministre rejette cette suggestion pour plusieurs raisons, en soulignant que l'on aurait tort de croire qu'il existe des marchés ouverts pour l'or à un prix supérieur. Si le Canada se prêtait aux manoeuvres de la spéculation sur l'or, les conséquences seraient l'avilissement des prix dans l'avenir. Cette exportation restera défendue et toute la production d'or au Canada sera vendu, comme par le passé, à l'hôtel de la Monnaie.

Enfin, le ministre annonce que le gouvernement a décidé de modifier temporairement la méthode de calcul de l'allocation d'épuisement, accordée comme déduction sur les impôts des compagnies qui exploitent les mines d'or, de manière à garantir une allocation minimum de $2.00 l'once d'or. En d'autres termes, une mine d'or pourra en ce qui concerne les deux premières années financières se terminant après le 30 juin 1946, choisir comme allocation d'épuisement le tiers de ses bénéfices nets ou $2 par once d'or produite, selon qu'une méthode est plus avantageuse que l'autre.

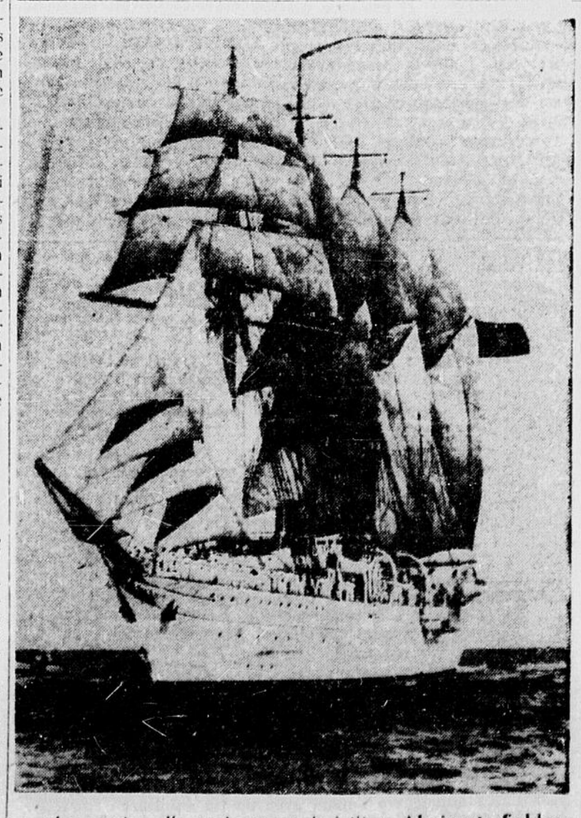
"Cette disposition, dit le ministre, aidera les mines pauvres qui ont réellement besoin d'aide, mais ne sera d'aucune utilité pour les mines lucratives qui réalisent des bénéfices satisfaisants en vertu de la formule d'allocation d'épuisement actuelle".

L'Eire, aux N.-U., quitterait les neutres

LONDRES (Reuter) — Le résultat net de la décision du Parlement de l'Eire de se joindre aux Nations-Unies est que l'Eire a décidé d'abandonner sa politique de neutralité.

Par ce fait, le gouvernement du premier ministre Eamon de Valera est le premier des neutres à accepter les responsabilités que comportent la participation aux Nations-Unies, responsabilités qui jettent toute réserve quant à la neutralité dans une guerre contre une puissance agressive.

Plusieurs considèrent la décision de l'Eire comme étant un désir de collaborer plus étroitement avec le commonwealth britannique



• Le navire d'entrainement brésilien **Almirante-Saldanha** fera une visite de bonne entente à Montréal le 1er août, avec, à son bord, 89 marins et membres des fusiliers-marins. Le navire et son équipage passeront huit jours dans la métropole.

SAMEDI PROCHAIN

Garneau, historien national

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

SAMEDI PROCHAIN

Allemagne - Europe

Propos sur la montagne

Dans une conférence retentissante prononcée il y a quelques années, Son Eminence le cardinal Villeneuve notait que nos universités n'étaient pas suffisamment des écoles de haut savoir et que le Canada français manquait de maîtres. Contre l'utilitarisme envahisseur, il proposait un retour aux vérités éternelles et il réclamait des métaphysiciens. Il nous faut avouer que, quels que soient les progrès accomplis depuis dix ans, nous manquons encore de maîtres, notre pensée reste vague et timide. Exigeante, la jeunesse abat les fausses idoles, mais ne trouve pas toujours le vrai Dieu; elle rejette les enseignements inadéquats, mais ne trouve pas souvent la sagesse incarnée en un maître qui, élevant l'esprit, oriente fermement la volonté vers un idéal possible. Depuis deux générations, nous suivons toutefois avec une attention constante, l'oeuvre accomplie par M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, qui allie à une connaissance approfondie des sciences économiques un sens certain des valeurs spirituelles, et qui, désireux de ne pas trahir les vérités universelles et éternelles, cherche à proposer des solutions concrètes à quelques-uns de nos problèmes sociaux et nationaux.

Il semble que M. Montpetit soit un de nos penseurs qui aient exercé une influence durable sur les jeunes générations, bien que son oeuvre, complément de son enseignement, n'ait jamais provoqué de remous profonds dans l'opinion. Il est vrai que la pensée de M. Montpetit est en tous points traditionaliste et qu'elle manifeste un souci évident et constant de se conformer aux encycliques papales. Et pourtant, aux yeux de la morale et de la sociologie bourgeoises, quoi de plus révolutionnaire que *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*. Ces deux témoignages de le plus pure autorité spirituelle terrestre ont une portée qui n'a pas encore été entièrement aperçue par tous; M. Montpetit est sans contredit un de ceux qui auront le plus fait pour leur divulgation au Canada français. *Propos sur la montagne* continue une oeuvre déjà abondante en ouvrages aux titres heureux; sans renouveler la doctrine de l'économiste, cet ouvrage développe certaines idées qui lui sont chères: la primauté de la qualité sur la quantité, les relations de l'économique et du national, le problème de la double culture au Canada, l'aspect social et spirituel de l'économie, le développement du caractère et de l'élite. L'oeuvre de M. Montpetit est encore une défense et illustration de notre langue, nos institutions et nos droits. La devise nationale—*Je me souviens*—a pour lui un sens réel et son inquiétude nationale s'étend *a mari usque ad mare*. M. Montpetit donne un exemple de citoyenneté canadienne authentique en étant parfaitement canadien en même temps que parfaitement canadien-français. Le respect de lui-même l'entraîne au respect de son prochain et sa pensée sait rester sereine sans renier ses exigences concrètes. Son oeuvre ignore les problèmes mondiaux qui divisent aujourd'hui marxistes, existentialistes et personnalistes, mais elle est accordée à la sensibilité sociale, nationale et économique d'un peuple qui a encore été très peu touché par ces mouvements de pensée qui entraînent aujourd'hui tant de groupes dans des débats serrés et parfois amers. C'est au sein d'une doctrine libérale et capitaliste que se meut l'esprit du secrétaire de l'Université métropolitaine, et son effort central consiste à purifier cette doctrine de ses vices congénitaux. M. Montpetit se rattache à l'école néo-capitaliste et son oeuvre est la parente canadienne de celle d'un Marlio, d'un Ferrero, d'un Siegfried, qu'il cite d'ailleurs volontiers.

Peu de Canadiens peuvent être fiers d'avoir inspiré à un romancier étranger un personnage de roman. M. Montpetit peut, lui, se reconnaître dans le professeur Le Clerc du roman idéologique du comte Jean de Pange: *les Soirees de Saverne*. Dans le roman comme dans la réalité, le professeur Le Clerc-Montpetit se fait l'apôtre de l'entente cordiale au Canada. C'est pour chacun des deux groupes ethniques canadiens non seulement un devoir mais encore un avantage que de respecter l'autre. Les héritiers de la culture anglaise et de la française seraient bien sots de rejeter l'une ou l'autre alors qu'elles perpétuent toutes deux des valeurs qui ont fait la grandeur de l'Occident. Ces cultures doivent non seulement être conservées, mais transmises, communiquées, car elles sont complémentaires et peuvent, réunies, réaliser un équilibre humain supérieur. Aucune culture n'est d'ailleurs un produit pur, mais résulte toujours d'un amalgame. On sait que les diverses cultures occidentales sont le résultat de féconds échanges entre les populations mobiles de la chrétienté médiévale; tout repliement sur soi est cause d'appauvrissement, de dessèchement. La vie est amour, communion, et il est plus que temps que nous le comprenions. M. Montpetit reprend ici un parallèle déjà conduit, dans *D'azur à trois lis d'or*, si je ne m'abuse, entre l'Anglais et le Français, en s'inspirant, une fois de plus, de l'original penseur espagnol qu'est Salvador de Madariaga. De telles comparaisons globales ont toujours quelque chose d'insatisfaisant, mais elles n'en sont pas moins porteuses de quelques atomes de vérité.

L'essai que M. Montpetit consacre à l'élite me paraît moins heureux. L'éclectisme est ici trop évident et l'auteur ne parvient pas à donner des vertus de l'élite une discription nette et précise. L'essai renferme plusieurs observations justes et intéressantes—notamment sur le rôle de l'élite dans les pays démocratiques, la corruption de l'élite par l'esprit de parti et la trop fréquente démission des intellectuels—mais il ne traite pas le sujet d'une manière cohérente et exhaustive. Il faut malheureusement en dire autant des pages qui sont consacrées au caractère, dans lesquelles il signale avec raison qu'un homme de caractère doit faire preuve d'une connaissance propre à alimenter son jugement, d'une part, et d'une volonté ferme qui le fasse agir conformement à son jugement droit. A la suite de Robert Maynard Hutchins, ce titan de l'enseignement universitaire américain, il déplore que l'on ne comprenne plus que tout dans l'enseignement est pretexte à formation et que l'instruction, bien comprise, devrait tremper le caractère de l'étudiant. Il faudrait, pour traiter un tel sujet adéquatement, être philosophe; M. Montpetit est surtout sociologue et c'est pourquoi il donne le meilleur de lui-même en traitant de *qualité et quantité* et dans le chapitre final où il résume, pour ainsi dire, sa foi dans le libéralisme chrétien.

Plus que jamais, le facteur économique domine le monde et, comme le disait Hanotaux: "la cote de la Bourse est le graphique des puisations mondiales". La quantité prend de plus en plus le pas sur la qualité, grâce surtout à l'invention de la machine et à l'influence grandissante des Etats-Unis sur l'échelle mondiale des valeurs. A la suite de Ferrero, Siegfried, Romier et Duhamel, M. Montpetit reprend le thème Europe-Amérique et déplore que nos ouvriers oublient de plus en plus les vertus des anciens artisans français pour s'américaniser à un rythme rapide. Mais, si l'on pénètre le coeur des choses, on peut constater, après Ferrero, que l'Amérique s'européanise lentement et cherche à retrouver certaines vertus de ses origines. On commence à comprendre que l'homme a autant besoin de morale que de jeux et de pain, que le comfort ne suffit pas au bonheur, que la culture a autant besoin de principes que de faits. "Ceux qui mesurent la civilisation en termes de baignoires, de machines à laver, de réfrigérateurs, d'installations climatisées, de radios, refont bien de méditer sur leur fragilité quand il s'agit de juger des fondements d'une société . . . la civilisation n'est pas une question de quantité, mais elle découle de la persistance des valeurs profondes qui gardent et fortifient l'esprit de l'homme et qui jaillissent de l'antique pensée et des renouvellements qu'y a apportés le souffle sans cesse renaissant de la chrétienté." Ce n'est pas de standardisation que nous avons besoin ni d'individualisme absolu, mais d'une discipline respectueuse de la liberté ou, en d'autres termes, de personnalisme conscient des responsabilités humaines.

A un moment où le productivisme ne cesse de croître et où les masses sont de plus en plus puissantes, il importe plus que jamais de rappeler la primauté du spirituel et les droits de la personne. L'homme n'est pas une pure entité économique, il n'est pas une chose, un objet, il est une personne, il a une destinée éternelle et il n'est pas d'ordre parfait sans qu'il soit libre de réaliser sa destinée spirituelle. A la suite des papes, M. Montpetit souligne l'éminente dignité du travailleur et rappelle les droits du propriétaire. Il demande que l'économie repose sur la collaboration du capital et du travail et que chacun soit capable d'assurer pleinement la subsistance de sa famille, cellule de la société. Economiste, M. Montpetit dépasse l'économie et demande à cette dernière de respecter l'éthique chrétienne. Son enseignement ne saurait être que salutaire à une époque folle d'indépendance individuelle et de collectivisme niveleur. C'est dans la restauration de l'authentique liberté qu'il voit le salut de la civilisation.

Après avoir, en 1931, réclamé une doctrine, le secrétaire de l'Université de Montréal nous a proposé, de 1939 à 1942, les principes de *la conquête économique*, et, dans ses *propos sur la montagne*, il nous rappelle que la civilisation repose sur un ordre de valeurs spirituelles et morales. Il est un très grand vulgarisateur de l'économie libérale chrétienne et il est, de ce point de vue, notre Daniel-Rops.

Guy SYLVESTRE.

Propos sur la montagne, par Edouard Montpetit, Editions de l'Arbre, Montréal, 1946, 180 pages.



EDOUARD MONTPETIT, secrétaire général de l'Université de Montréal, qui vient de publier aux éditions de l'Arbre, PROPOS SUR LA MONTAGNE.



GERMAINE GUEVREMONT, dont le roman LE SURVENANT paraîtra bientôt à la librairie Plon dans la belle collection l'Abeille.

Louis Jolliet

Depuis 1908, qui ouvrit si brillamment la série des troisièmes centenaires, le Canada revit d'année en année les faits marquants du premier siècle de son histoire. Parmi ces dates mémorables, dont le rappel successif propose à notre génération d'admirables motifs de fierté, la Société d'Histoire Régionale de Québec croit de son ressort et de son devoir de signaler celle du 21 septembre 1645. A Québec, ce jour-là, dans l'humble décor du deuxième étage de la maison des Cents-Associés, servant d'église paroissiale depuis l'incendie de 1640, le Père Barthélemi Vimont, jésuite, conférait le baptême au premier Canadien de naissance dont le nom ait été inscrit dans l'histoire universelle : **Louis Jolliet, découvreur du Mississipi.**

Le programme qui a été élaboré par notre Société, en vue d'une commémoration à la fois éclatante et profitable de cet événement, prévoit d'abord pour la fin de septembre, du 20 au 23, quelques jours de fêtes aux manifestations variées: séance d'ouverture au Collège des Jésuites, séance de clôture à l'Université Laval, pèlerinages historiques, expositions rétrospectives, aménagement d'une terrasse et pose d'une croix commémorative, gala nautique, pavoisement du bateau traversier **Louis Jolliet**, messe solennelle d'actions de grâces à la Basilique.

Pour faire donner à ce troisième centenaire son plein rendement et, du même coup, venir en aide aux organisateurs des fêtes, tant à Québec qu'ailleurs, la Société a de plus lancé un concours général bilingue, ouvert non seulement aux étudiants et étudiantes de tous les degrés, mais aux adultes aussi — historiens, poètes, peintres, sculpteurs, musiciens — qui, à l'exemple de l'abbé Verreau, du juge Routhier, de Louis Fréchette, de Louis-J.-C. Fiset, en 1873, lors du deuxième centenaire de la découverte du Mississipi, voudront faire servir à la glorification de Louis Jolliet leurs talents mûris. Les concurrents seront groupés en trois catégories: on leur proposera soit de répondre à une première ou à une seconde série de questions, soit de présenter un travail personnel, historique ou artistique. Une somme d'environ cinq cents dollars sera distribuée en prix. Les concurrents de langue anglaise auront leurs trois catégories distinctes.

L'Honorable Secrétaire de la Province, monsieur Omer Côté, et le Conseil central des Chevaliers de Colomb, comprenant la portée éducative de notre projet, ont bien voulu octroyer à la **Société d'Histoire Régionale** les principaux montants destinés à la récompense des lauréats et à l'organisation générale des fêtes. La compagnie **Gulf, Pulp and Paper,** qui opère aux Sept-Isles (**Clarke City**), **The Labrador Company,** seigneuresse de Mingan, et la **Consolidated Paper Corporation Ltd.**, propriétaire de l'île d'Anticosti, ont accepté d'y joindre leur généreuse contribution.

Mais que sait-on, parmi nous, de Louis Jolliet ? Qu'il a exploré le Mississipi, en compagnie du Père Marquette; qu'il est "né à Québec", ce qui est substantiellement vrai; qu'il enseigna l'hydrographie. Beaucoup le croient jésuite ou le confondent avec Cavelier de La Salle. Bien peu connaissent sa carrière très active de cinquante-cinq ans.

Des quelques ouvrages qui lui sont consacrés, le plus complet et le plus satisfaisant — en attendant la biographie définitive — nous paraît être le **Louis Jolliet** de notre regretté concitoyen Ernest Gagnon. Publié d'abord par tranches dans la **Revue Canadienne** (1900-1901), puis mis en volume en 1902, il a connu à la Librairie Beauchemin, en 1913 et 1926, les honneurs d'une deuxième et d'une troisième éditions. Bien que dépourvue de l'apparat scientifique propre aux publications modernes, cette "étude biographique et historiographique" — comme l'appelle l'auteur — est un travail sérieux, informé, intéressant, dont les historiens continuent de tenir compte.

En collaboraiton avec la Librairie Beauchemin, de Montréal, propriétaire de l'ouvrage, et la Photogravure Artistique, de Québec, notre Société a mis tout en oeuvre pour une réédition digne de ce troisième centenaire. Elle a chargé l'un de ses membres, le R. P. Adrien Pouliot, s.j., professeur au Collège Saint-Charle-Garnier, d'opérer dans le texte les retouches nécessaires, de l'annoter au besoin et d'y insérer des illustrations. Celles-ci surtout s'imposaient. L'auteur lui-même, au cours de son livre, indiquait des sources: le Collège Ste-Marie de Montréal, le Séminaire de Québec, les archives fédérales ,provinciales, judiciaires et autres. Les conservateurs de ces trésors privés ou publics ont bien voulu ouvrir au R. P. Pouliot l'accès à leurs richesses, le faire profiter de leur expérience et mettre à sa disposition les services compétents et empressés de leurs asistants. **La Société d'Histoire Régionale** tient à leur en exprimer à tous publiquement sa reconnaissance. Grâce à ces généreux concours, la quatrième édition du **Louis Jolliet** d'Ernest Gagnon s'est enrichie de quarante illustrations d'une grande valeur documentaire.

Parallèlement à cette réédition, le Frère Achille, des Frères de l'Instruction Chrétienne, sous le pseudonyme de Guy Laviolette, a publié, dans la Collection Gloires Nationales, à près de trente mille exemplaires déjà, un très joli album destiné aux élèves de nos écoles primaires.

Ces deux ouvrages, en plus de faire mieux connaître la personnalité attachante du découvreur du Mississipi, rendront service à ceux qu'intéresse le **Concours Louis-Jolliet:** c'est là qu'ils trouveront les réponses aux deux questionnaires; c'est là que s'établira leur documentation de base, s'ils préfèrent présenter une thèse historique ou une oeuvre artistique.

"Jolliet, souhaitait récemment **Relations** (avril 1945), inspirera plus que la fierté d'un jour: l'imitation de ses audaces et la reprise de ses conquêtes . . . Les jeunes apprendront de ce maître du passé comment devenir les maîtres de l'avenir par l'exploitation des richesses dormantes du Québec. Les créations de Jolliet à Anticosti et à Mingan, ses courses au Labrador et à la baie d'Hudson (susciteront la redécouverte de notre pays avec des yeux acitfs, le travail fécond sur les choses, la richesse réelle, le domaine national . . ."

La Société d'Histoire Régionale de Québec émet, elle aussi, le même voeu. Au souvenir de ce découvreur de génie, dont les nobles visées centuplaient les si faibles moyens, au spectacle de ce travailleur acharné, qui, né sur notre sol, imprégné dès son enfance du vigoureux esprit des temps héroïques, employa toute sa vie à explorer son pays, à l'exploiter, à le développer, puissent ses compatriotes d'aujourd'hui, mettant à profit trois siècles de progrès, s'atteler vaillamment à leur tour,

Sous l'oeil de Dieu près du fleuve géant,
à la création, au perfectionnement d'oeuvres qui durent.

CYRILLE-F. DELAGE,
Officier de la Légion d'Honneur,
Président de la **Société d'Histoire Régionale de Québec.**

La Russie et la barrière de l'Est

La Russie, qui n'a pu avec les autres nations alliées prendre part à la préparation du traité de Versailles qui terminait la première Guerre Mondiale, entend bien cette fois s'asseoir avec les autres nations victorieuses des puissances de l'Axe à la table de la Conférence internationale de paix. En 1919, elle venait de troquer dans le sang le régime des tsars, qui s'inspirait des gouvernements occidentaux, contre un régime asiatique, plus autoritaire et donc plus conforme à la mentalité slave et orientale; aujourd'hui, après avoir activement participé du côté de l'Orient à la défaite de l'Allemagne, l'U.R.R.S. se dispose à corriger, dans les traités de paix qui s'annoncent, ce que celui de Versailles lui avait de défavorable.

C'est dire que l'ouvrage de Jacques Bainville: *La Russie et la barrière de l'Est* (que viennent de mettre sur le marché les éditions Variétés pour le compte de la librairie Plon) et où l'auteur étudie le cas de la Russie dans l'entre-deux-guerres (évolution politique, économique et sociale), redevient, depuis notre nouvelle victoire sur l'Allemagne nazie, d'une brûlante actualité. D'autant plus qu'à son étude de l'U.R.R.S., Bainville ajoute de judicieuses réflexions sur bon nombre d'autres pays (Pologne, Roumanie, Finlande, Tchéco-Slovaquie, Turquie, etc.) qu'on a appelés la "Barrière de l'Est", parce qu'ils empêchent l'Allemagne et la Russie de se toucher en aucun point quelconque de leurs territoires respectifs.

Jacques Bainville, on le sait depuis toujours, est un profond historien doublé d'un puissant polémiste, mais à trempe royaliste (il était, après Daudet, le meilleur pilier de l'*Action française*). Son esprit de synthèse est admirable. De son *Histoire de France*, Maurice Donnay a pu dire que c'était "de l'histoire en avion". De l'ensemble d'articles de journaux qui composent *la Russie et la barrière de l'Est* nous dirions que c'est de l'histoire contemporaine à vol d'aigle. Ce roi des airs s'élève en effet à de fortes altitudes afin de mieux saisir la carte des territoires qui remplissent son champ de vision; il plane au-dessus de ces pays avec lenteur, pour mieux saisir la proportion véritable de chaque nation dans le tout et ses rapports réels avec toutes celles qui l'entourent. "Quelque sujet qu'il traite, nous avertit le comte de Saint-Aulaire dans la préface, Jacques Bainville le survole. En histoire et en politique, comme à la guerre, c'est le meilleur procédé d'observation. Dans leurs traits essentiels les grands panoramas n'y sont pas moins immuables que ceux de la terre. La nature des choses y est aussi stable que les choses de la nature. Le coeur humain et ses passions, les courants de sentiments, d'idées et d'intérêts qui en dérivent ne changent pas plus de place que les chaînes de montagnes, les fleuves et les mers. A l'altitude variable de Jacques Bainville, soit au-dessus des nuées, soit au-dessous, jamais au milieu, si ce n'est pour les percer, tantôt il contemple les vérités éternelles, les astres qui le guident, tantôt il scrute les horizons de notre planète où tout lui apparaît à son vrai plan, avec son exact relief, y compris les moindres détails. Mais il voit que ce sont des détails et il ne les relève que s'ils ont un rôle dans l'ensemble . . ."

Tout ce que l'auteur nous dit sur la Russie, la Pologne, la Finlande, etc., mérite la lecture la plus attentive, parce que ses réflexions sont très instructives: il enseigne plus qu'il ne renseigne, nous voulons dire qu'il applique invariablement la question de fait sur la question de principe, les deux s'accordant une précieuse aide mutuelle. Par exemple, nous assure-t-il, si Doumer n'avait pas, avant 1914, pressé Nicolas II à lever des troupes, beaucoup de troupes, les moujiks seraient restés dispersés sur un territoire immense au lieu que, rassemblés, ils ont pris conscience de leurs griefs et de leur force. En d'autres termes, c'est l'insistance d'un homme d'Etat français et la réponse aimable du tsar de toutes les Russie qui sont à la racine de la révolution bolcheviste de 1917. Les masses agraires ont accédé à la conscience politique et aspiré au pouvoir . . . et l'ont pris. La Pologne, elle, non seulement est enserrée entre la Russie et l'Allemagne, mais elle est faible. D'où son besoin d'alliances. Elle opte pour son voisin à ses yeux le plus stable politiquement et c'est . . . l'Allemagne. Bainville analyse aussi à merveille le rôle qu'ont joué la Finlande la Roumanie et la Turquie dans la politique internationale européenne. Il se prononce même sur les répercussions du sionisme (question musulmane), sur les visées du Japon, les réformes chinoises, persanes et autres, tout cela envisagé en fonction de la propagande communiste.

De très haut l'aigle survole les grands problèmes orientaux et occidentaux; il a l'oeil suffisamment perçant pour suivre les effets les plus lointains du concours des nationalités. Les auteurs de la paix de Versailles avaient cru combiner le principe des nationalités avec le principe de l'équilibre. C'était la théorie de la "barrière". Autour de l'Allemagne devait être tendue une ceinture d'Etats antigermaniques qui, tous, au premier signal, devaient faire bloc avec les Alliés.

En 1939, où donc était ce bloc?

Peut-être y aurait-on réussi si l'étendue de la nation avait toujours coïncidé avec l'étendue du territoire, car le principe de l'équilibre ne joue que si cette correspondance existe. Mais chacun des petits Etats qui étaient redevenus indépendants, les une après même six cents ans d'allégance politique, se trouvait dans l'océan européen comme un rocher dont la mer des jalousies, des rancunes, des intérêts et même des craintes épouse la forme, pénètre les moindres échancrures, remplit exactement tous les vides. Les Etats font même penser aux éponges, tant leurs frontières sont perméables. Les idées extérieures les saturent; elles vont même se condenser au milieu pour y former des lacs et des cavernes. Bainville excelle à déceler ces courants de pénétration et nous les décrit avec autant de sagesse que de finesse.

Plusieurs des articles que renferme l'ouvrage, Bainville les a écrits depuis plus de vingt ans. Mais ils sont aussi frais que si nous venions de les lire dans les journaux du matin. "Où est la clef de ce mystère? se demande l'auteur de la préface. Ce n'est pas seulement la magie du style. C'est un lieu commun de répéter que les articles de journaux ne durent que par le style. Pour voler au-dessus du temps, et par tous les temps, sans se friper et sans passer inaperçue, il faut que la forme en soit légère, solide et brillante . . . Mais le style de Bainville évite l'éclat avec autant de soin que d'autres le recherchent. Il met sa coquetterie à l'assourdir, à l'estomper, ce qui est autrement difficile que de le "brillanter". Il le dépouille volontairement, ce qui nous permet de l'admirer, et d'admirer la vigueur de sa pensée, dans sa densité plus lumineuse que brillante, dans sa nudité musclée d'athlète."

Et nous concluons avec de Saint-Aulaire: "La France et l'Europe (même l'Amérique) trouveront dans ces pages . . . des règles d'hygiène qui, si elles sont observées, leur épargneront des crises redoutables et l'intervention du chirurgien."

Etienne ROBIN.

Enlisement

Colette Henri-Ardel possède au plus haut degré la faculté d'animer des personnages, de peindre une scène, d'évoquer des mouvements et une atmosphère. Et si "*Pêcheuses d'âmes*" fut un grand succès, "*Enlisement*", son tout dernier roman, le surpassera certainement par son réalisme et sa fine psychologie. Il est rare de trouver un ouvrage aussi bien construit et dont l'intérêt soit maintenu. Colette Henri-Ardel nous donne une oeuvre humaine dont les conclusions sont étonnantes.

"*Enlisement*"—Roman par *Colette Henri-Ardel*.—Ouvrage imimé et distribué par les Editions Pony en vertu d'un accord rec les Editions Tallandier.

Contes dorés

Dans le flot des publications actuelles, les jeunes pourront dire qu'ils ont été l'objet d'une attention toute spéciale. On voit en librairie depuis quelque temps une foule d'ouvrages écrits spécialement pour eux, et aujourd'hui FIDES ajoute encore à cette liste déjà longue un nouvel ouvrage qui sera sûrement apprécié de tous.

CONTES DORES, du Frère Eucharist Goyette, c.s.c., réunit une dizaine de beaux récits, vivants, bien écrits et surtout vraisemblables. En les lisant on ne pourra s'empêcher de répéter: "Ce sont des histoires vécues!" Les jeunes même se reconnaitront dans l'une ou l'autre aventure que l'auteur fait revivre sous leurs yeux.

Le Calvaire et la Messe

LE CALVAIRE ET LA MESSE, paru récemment aux Editions FIDES est un ouvrage de Mgr Fulton J. Sheen. Le nom de l'auteur est déjà tout un éloge car les publications de Mgr Sheen reçoivent partout la faveur du public. Et pour cause: on est à si bonne école avec cet apôtre de la vérité et de la doctrine sociale chrétienne.

Le sujet traité dans cet ouvrage n'est pas nouveau. On a déjà beaucoup écrit sur la messe, mais le mérite de l'auteur est d'avoir trouvé du nouveau sur ce sujet. Parti de cette vérité que le Calvaire ne fait qu'un avec la Messe et la Messe ne fait qu'un avec le Calvaire, Mgr Sheen montre comment les sept dernières paroles du Christ correspondent chacune à une partie de la Messe.

La lecture de cet ouvrage fera beaucoup de bien aux "habitués" de la messe. Elle leur rappellera la grandeur du sacrifice auquel ils assistent, et leur donnera une intelligence plus grande de la messe.

Contes du Charpentier Joseph

Un autre ouvrage écrit spécialement pour les enfants — et il mérite bien ce qualificatif — vient de paraitre aux Editions FIDES. L'auteur, le Frère Eucharist Goyette, c.s.c., a voulu cette fois mettre en lumière la puissance et la bonté du grand saint Joseph pour les enfants.

CONTES DU CHARPENTIER JOSEPH compte en effet une dizaine de beaux récits où saint Joseph joue le rôle principal. Ce ne sont pas pour cela des récits purement imaginatifs. Il y a du vécu dans ces pages écrites avec goût et elles sauront sûrement plaire à la jeunesse. On ne lira pas ce petit volume sans en retirer beaucoup de fruit. Tout en reposant, il gravera dans l'esprit des jeunes de belles leçons de vie, et surtout leur donnera une plus grande confiance et un plus grand amour envers saint Joseph.

Un livre merveilleux

On n'a qu'à jeter un regard sur un rayon de bibliothèque pour avoir une faible idée de tout ce qui se publie aujourd'hui sur la psychologie. Tel auteur pose des principes; tel autre les applique; un troisième se permet d'insister, etc . . . et certains même vous tranchent les questions avec une certitude quasi absolue. Quiconque s'aventurerait à suivre à la lettre toutes les directives que lui dictent les multiples auteurs auxquels il réfère, rencontrerait peut-être bientôt ici ou là de la contradiction.

Il est cependant un ouvrage qu'on peut suivre à la lettre sans crainte de se tromper, un ouvrage qui devrait être entre toutes les mains parce que nulle part on ne peut trouver une plus profonde connaissance de l'homme, de ses contradictions, de ses faiblesses et des plus secrets mouvements de son coeur. Ce livre merveilleux n'est autre que **L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.**

Ce titre vous fait peut-être sourire. C'est que vous ne connaissez pas ou que vous connaissez mal l'IMITATION. Ce n'est pas un livre de "bondieuseries" comme certains le croient; c'est avant tout un livre de sagesse, rempli d'admirables conseils pour toutes les circonstances de la vie. En quelque position qu'on se trouve, on ne le lit jamais sans fruit.

L'IMITATION ne s'applique pas seulement à un temps, à une société, mais à l'homme même vu de sa nature qui est de tous les temps; c'est un ouvrage vraiment universel. Voilà pourquoi les Editions FIDES ont voulu en présenter une nouvelle édition afin de remettre cet ouvrage entre les mains de tous ceux qui cherchent la paix en ces temps troublés que nous vivons.

La campagne de France

par Pierre LYAUTEY

A l'étranger, l'épopée de la 1re Armée française est hautement appréciée. En France, la gloire de nos soldats est encore peu connue. Cet ouvrage comble ainsi une lacune.

Débarquement une aube d'août sur les côtes de Provence. Libération de Marseille. Ruée par la route impériale vers les Hautes-Alpes, puis le Jura. Bataille des vosges. Campagne d'Alsace. Tel est le thème qui se dégage de ces notes prises à la suite de la "CCCampagne d'Italie".

Les goums marocains, cette fois, lient leur action offensive aux tirailleurs algériens et tunisiens de la 3e D.I.S., division de choc et de poursuite, victorieuse jadis à Sienne sous les ordres du général de Monsabert. La dure Campagne des Vosges évoque les grandes heures de l'Hartmannswillerkopf et du Linge en 1914-1918. C'est au général Guillaume que revint la lourde tâche de marteler et d'enlever les positions retranchées construites par les Allemands tout le long de la chaîne lorraine. Par la haute neige, par des froids de —15 à —25, nos troupes d'Afrique ont dû enlever dans les faignes et les futaies des sapins, Cornimont, le Haut du Faing, la Schlucht, le Ventron, la vallée de Saint-Amarin. Mais l'héroïsme de nos soldats devait être à plus rude épreuve à la fin de novembre lors des assauts sur le massif des Ballons, en décembre, dans la terrible bataille pour Colmar, devant les Trois Epis, en janvier, au nord et au sud de Strasbourg, alors que l'ennemi enhardi par ses succès en Belgique menaçait la capitale de l'Alsace.

On revit ici la tragédie de cet hiver 1944-45 alors que le général Delattre de Tassigny, prenant ses risques, décidait la libération de Mulhouse, celle de Colmar et du Haut-Rhin. Ces pages de vertu, d'endurance, d'énergie, écrites tous les soirs par un Lorrain dans l'enthousiasme de la libération des marches de l'Est, laissent un sentiment de fierté.

Publié par la librairie, Plon, 8 rue Garancière, Paris-6e.

Les petites filles modèles

La collection "Les Belles Histoires" qui s'inspirent du goût des enfants et des désirs des parents et des éducateurs, a pour but d'instruire en distrayant. Cette collection, présentée par Les Editions Variétés, comprend tous les ouvrages de l'incomparable comtesse de Ségur. Présentés d'une façon très attrayante, avec un beau dessin en quatre couleurs sur la couverture, les livres de cette collection plaisent à tous les jeunes.

Les petites filles modèles existent réellement. . . Elles ont des défauts, des ombres légères qui font ressortir le charme du portrait et attestent l'existence du modèle. Cette histoire charmante est remplie d'imprévu.

Le vieux puits

"Ce titre ravissant dissimule une histoire amoureuse des plus tragiques car ce puits contient un secret. Lequel? Nous ne saurions gâter votre plaisir; cependant nous pouvons vous dire que ce simple puits, fil conducteur de ce touchant récit, s'affirme nécessairement de plus en plus au cours de ce volume. Amour, beauté, jalousie, recherche de la vérité, ne sont autre chose que des prétextes inévitables à d'étonnantes complications.

Une fatalité inexorable pèse sur le sombre domaine près duquel se trouve le puits fatal, où un drame amoureux fort bien monté se déroule avec une logique remarquable. Tous les personnages qui pénètrent dans cet atmosphère lourde d'intrigues; que ce soient Roger Croixmare, Eliane, Louis Manzin ou le sympathique héros, Jean Valmont, sont happés par ce puits, étrange cercle vicieux. Le lecteur, aussi, d'ailleurs.

"Le vieux puits", roman par Max du Veuzit; Editions Tallandier, Paris; Réimprimé par la Librairie J. A. Pony Limitée, Montréal.

PETITE HISTOIRE DE FRANCE

par RENÉ RISTELHUEBER
MINISTRE DE FRANCE

Ce merveilleux et riche album raconte une des plus belles histoires que l'on puisse raconter.

Solidement cartonné avec dos toile rouge dans le format 8½" x 11", cet ouvrage a 138 pages, plus les pages de garde.

Nombreuses illustrations dans le texte par MAURICE RAYMOND

Couverture en cinq couleurs
Page frontispice en deux couleurs
Six planches en quatre couleurs
PRIX : $1.50
EN VENTE PARTOUT
Demandez notre dernier catalogue.

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410, rue Stanley • Montréal • Tél.: MA. 3773

Demandez à être inscrit sur la liste des personnes à qui nous adressons mensuellement, sans frais, le catalogue de nos nouveautés.

Je prie Dieu

Je prie Dieu
Parce que les montagnes de mon pays sont si belles
Parce que la terre du printemps écarte tant d'odeurs
Parce que la clarté du soleil qui se renouvelle
Est chaque jour si neuve et si rayonnante d'ardeur.

Je prie Dieu
Parce que je vois des pauvres pleurer près de moi
Parce que chaque instant de misère doit peser si lourd
Parce que la pluie et le vent coulant par les toits
Inondent trop de corps bossus qui vivent à rebours.

Je prie Dieu
Parce que je suis née d'un père admirable
Parce qu'il s'efforce à m'enseigner la beauté
Parce que je sais comprendre le monde incomparable
A cause de paroles chaudes et justes de vérité.

Je prie Dieu
Parce que la tendresse s'infiltre dans l'amour
Parce qu'un être vers un autre veut toujours revenir
Parce que la compréhension ne cache aucun détour
Car l'amour sans tendresse ne saurait que devenir.

Je prie Dieu
Parce que la vie s'étend avec un tel équilibre
Parce que toute peine égale une plus grande joie
Parce que les coeurs conscients se sentent si libres
Quand dans sa solide création ils ont foi.

Claire BEAUDRY.

Ottawa, avril 1946

Le livre de la jungle

Voici l'immortelle légende de Mowgli, divinement racontée par le grand Kipling.

Dans la jungle des Indes, un bébé tout nu, marchant à peine, est recueilli par une famille de loups. Ce "petit d'homme" est élevé parmi les animaux sauvages qui l'appellent Mowgli et lui apprennent les lois de la jungle.

Enfant il vit au milieu des loups et reçoit son éducation de l'ours Baloo et de la panthère noire Bagheera. Bien qu'il ait été mis en gadre, il se laisse un jour prendre par une bande de singes, les Bandarlog qui l'entrainent au milieu des branches jusqu'à une ville en ruines où ces animaux, méprisés de tous, discutent en se querellant. Heureusement Chil, le vautour, a perçu le rapt de Mowgli. Il avertit les animaux qui arrivent le délivrer, surtout Kaa, le serpent de rocher, terreur des singes qu'il met en fuite.

Mowgli a douze ans; il est devenu fort. Les animaux ne supportent pas son regard, une fois il dérobe aux hommes un brandon de feu et cette "fleur rouge" effraye les bêtes. Aussi Mowgli ne se sentant plus des leurs, quitte ses compagnons pour retourner parmi les hommes.

Il a bien du mal à s'habituer à vivre au milieu d'eux. Il devient gardien de troupeau. Ses buffles sont attaqués par Shere Khan, le tigre cruel. Le jeune homme parvient à tuer le félin, mais les hommes surpris par tant d'adresse le chassent à coups de pierres.

Repoussé par les hommes, repoussé par les bêtes féroces, Mowgli doit désormait vivre seul.

Un grand livre, extraordinaire par son émouvante poésie et sa puissance de rêve.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 27 JUILLET 1946

La question du drapeau

A son passage à Lévis, en route pour Halifax où il s'est embarqué pour la France, le premier ministre Mackenzie King a eu à répondre à une question embarrassante. Un journaliste lui a demandé: "Quand se règlera la question du drapeau?" Cette question était vraiment embarrassante pour le premier ministre. M. King se trouvait, en effet, dans un milieu québecois. Or, on sait l'attitude de la province voisine à l'égard du "Red Ensign" que le premier ministre voulait imposer au pays, malgré l'opposition du Québec. M. King a répondu: "Je crois que cette question est déjà réglée à l'heure actuelle."

Voilà une réponse sibylline. Elle peut signifier n'importe quoi. "Cette question est déjà réglée": cela peut vouloir dire que le comité parlementaire chargé d'étudier le choix d'un drapeau national a fait sa recommandation à la Chambre des communes. En ce sens, la question est déjà réglée, mais au comité seulement.

"Cette question est déjà réglée": cela peut signifier qu'un comité parlementaire ayant recommandé l'adoption du "Red Ensign" légèrement modifié, il est certain maintenant que la majorité de la Chambre des communes et du Sénat ratifiera cette recommandation.

"Cette question est déjà réglée": cela peut vouloir dire que, devant l'opposition du Québec et de la majorité des Canadiens, le gouvernement a décidé de remettre à plus tard la ratification, par le parlement canadien, de l'adoption du "Red Ensign", ou le choix d'un autre drapeau que le "Red Ensign" comme drapeau national du Canada.

Après la réponse de M. King, on n'est pas plus avancé qu'avant. C'est une de ces réponses d'une obscurité parfaite, dont le premier ministre a l'habitude, pour cacher sa pensée au peuple.

Certains observateurs politiques prétendent que M. King adopterait le "Red Ensign" comme drapeau national du Canada après la session par arrêté ministériel. Certes, la chose est du domaine de la possibilité, mais ce serait là un acte dictatorial qui, loin d'améliorer la situation de M. King et du nouveau drapeau, la rendrait pire. Dans un pays, qui se pique de pratiquer la démocratie, on n'impose pas un drapeau national par arrêté ministériel. Le premier ministre King est trop intelligent pour recourir à un procédé aussi peu démocratique. Nous ne pouvons pas lui faire l'injure de croire même qu'il y songe. Il faudrait être stupide pour agir de la sorte.

A propos, il est bon d'attirer l'attention sur ce télégramme que la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a reçu, de la part de Canadiens qui sont au service de gouvernements étrangers dans la capitale des Etats-Unis. Voici le texte de ce message:

"Vous prions instamment être notre interprète auprès comité drapeau pour obtenir drapeau distinctif pour Canada éliminant Union Jack et élément français STOP Devrions nous révolter contre ceux qui veulent nous imposer symbole marine anglaise ou élément français STOP Sommes assez avancés à tous points de vue pour obtenir drapeau caractéristique nos grandes destinées sommes en mesure ici de savoir ce que Américains, Français et plusieurs autres nationalités pensent des Canadiens qui se laissent imposer un drapeau symbolisant le colonialisme et l'infériorité prière faire publier dans les journaux."

Il n'est pas besoin d'aller à Washington pour savoir ce que les étrangers pensent de l'attitude de ceux qui veulent adopter le "Red Ensign" comme drapeau national du pays. Mais ce témoignage de Canadiens au service de gouvernements étrangers à Washington est une preuve, de plus, que le Canada, s'il adopte le "Red Ensign" pour son drapeau national, ancrera les étrangers dans l'opinion fondée sur les faits qu'ils entretiennent intérieurement à l'égard de notre pays, à savoir que le Canada n'agit pas en Etat souverain, mais en simple colonie. Ceux qui tiennent à l'adoption du "Red Ensign" devraient se rendre compte, une bonne fois pour toutes, qu'ils sont la risée des nationaux des autres pays et que, au lieu d'augmenter le prestige du Canada auprès de ces derniers, ils le diminuent par leur stupide esprit colonial.

On se moque avec raison de lord Bennett, parce que, en quittant le Canada, il y a quelques années, il a dit: "I am going back home". Ils révèlent le même esprit de ceux qui, comme le premier ministre King, à un récent caucus libéral tenu sur la colline parlementaire à Ottawa, déclarent accorder leur préférence et leur amour au drapeau portant l'Union Jack, parce que, dans leur jeunesse, ils ont appris à aimer et à respecter ce drapeau et que, dans la présente situation internationale, il faut affirmer l'unité de l'Empire. Parler ainsi, ce n'est pas parler en Canadien, mais en **Britisher.**

M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, a magnifiquement répondu au premier ministre, lorsqu'il lui a dit à ce caucus libéral que, au temps de l'enfance de M. King, le "Red Ensign" pouvait convenir parce que le Canada était encore une colonie et que ce drapeau était un drapeau colonial, mais, que, depuis, le Canada avait vieilli. Le premier ministre aussi a vieilli, mais sa conscience nationale n'a pas subi une évolution correspondant à celle du pays. M. Arsenault ajouta que le "Red Ensign" fut le drapeau officiel de l'Angleterre de 1707 à 1801, c'est-à-dire le drapeau de la conquête du Canada, celui de Wolfe, celui de la dispersion des Acadiens d'après les méthodes nazies d'aujourd'hui. En voulant imposer ce drapeau au pays, ses tenants n'y pensent peut-être pas, mais ils agissent tout comme s'ils voulaient chausser les bottes du général Wolfe et répéter, sur le terrain spirituel, une nouvelle bataille des Plaines d'Abraham. On peut vaincre des soldats par la force des armes. Mais l'âme d'un peuple est une forteresse inexpugnable contre laquelle la puissance des armes ne peut rien. Les Allemands et les Japonais l'ont appris durant la dernière guerre.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Un journaliste français décrit "la conférence de presse", de mode en Amérique, en ces termes: "Autrefois, les Indiens attachaient les Blancs à des poteaux bariolés et dansaient autour d'eux la fameuse danse du scalp. Aujourd'hui, les journalistes américains ont inventé un nouveau mode de torture: ils soumettent l'étranger de marque qui s'aventure dans le Nouveau-Monde à une avalanche de questions, de préférence embarrassantes et indiscrètes. Ce supplice s'appelle "conférences de presse" . . . " Dans sa description, ce journaliste français révèle beaucoup plus d'imagination romanesque que d'exactitude. Allons, confrère, il ne faut pas oublier que l'exactitude est l'une des premières lois de notre profession.

x x x

M. le juge Roach, l'un des membres de la Commission chargée de régler le différend industriel survenu chez les employés des aciéries, a déclaré devant le comité parlementaire des relations industrielles, que le refus des chefs canadiens de l'United Steel Workers of America de soumettre le compromis offert par les patrons à un vote de leurs employés constitue "une dictature" dans laquelle "l'union est devenue le maître des employés plutôt que leur serviteur". Ce témoin a ajouté qu'une telle concentration de pouvoirs entre les mains d'une "oligarchie" pouvait engendrer une calamité nationale. Voilà un grave avertissement sur les tactiques de certaines unions ouvrières en notre pays.

ARGUS

BILLET

Adjutor Rivard

Un maitre du beau français.

Quand mourut le juge Adjutor Rivard, certains lecteurs évoquèrent l'image du secrétaire du premier Congrès de la langue française, tenu à Québec en juin 1912. Les autres pensèrent au co-fondateur avec Mgr Paul-Eugène Roy et l'abbé Lortie, mort curé de Curran, de la Société du Bon Parler Français. D'autres moins nombreux se rappelèrent deux manuels de diction signés de son nom. Enfin, un petit nombre de privilégiés revirent Me Adjutor Rivard, avocat de Québec, maitre en beau français comme dans l'art de dire.

Note qui lui ouvrait les portes des collèges classiques, surtout du nôtre, renommé pour sa piété eucharistique, M. Rivard pratiquait la communion quotidienne. Quand il séjournait une semaine avec nous, il ne manquait pas d'assister à la messe de communauté et de s'approcher de la sainte table, prenant rang avec les modestes élémentaires latins que nous étions. Et ce n'était pas jeu d'hypocrite: toute la vie d'honneur et de dévouement de M. Adjutor Rivard dit les victoires de la communion quotidienne.

Il nous édifiait par sa piété, il nous charmait par ses conférences littéraires et par ses classes de diction.

Comme M. Thomas Chapais, M. Rivard savait l'art de causer avec un auditoire. Son port de tête, sa voix un peu voilée mais grave, son jeu savant et naturel de physionomie, son geste sobre mais évocateur, ses yeux noirs profonds et brillants, sa belle personnalité riche de simplicité et de distinction, un aimable grasseyement, et des mains à la fois de prestidigitateur et de prêtre, toutes ces qualités le faisaient véritable séducteur au profit du beau français.

La phrase de M. Rivard participait, en ces causeries, de la période tant aimée du vieux Québec, et des incisives mises à la mode par le parisianisme. De ce dernier privilège, il abusait peu, voulant paraitre ce qu'il était si fier de se dire: fils du Saint-Laurent et non des prés qu'arrose la Seine Il était déjà un peu l'un des promoteurs du régionalisme, et il commençait à signer des pages délicieuses, les premières directement inspirées par la nature et les choses canadiennes. Que l'on nous en croie: comme il savait en écrire, il savait en causer. Nous ne pouvions nous lasser de l'entendre. Quand à la fin d'un séjour prolongé, il parcourait les classes des grands, maitres et élèves s'arrangeaient pour faire dévier la conversation sur le sujet de la veille.

Pour l'ensemble de la gent écolière, rien ne valait les cours de diction. Les professeurs ne se plaignirent pas davantage, eux qui recevaient de M. Rivard des leçons particulières Même, le premier surveillant de la grande étude, le P. Edouard Saucier, en oubliait son petit dodo habituel de cinq minutes.

Comme tout bon titulaire de cours, M. Rivard commençait par le commencement, ce qui est tout une recette. La langue se compose de pensées ou de phrases, les phrases de mots, à une ou plusieurs syllabes, dont toutes ont la valeur d'une note au piano. Puis, ces syllabes étaient faites de voyelles aux prononciations différentes et de consonnes à articulations parfois oubliées en pays canadien. On se trompera maintenant, si ces considérations techniques, l'habile diseur les exposait comme une donnée d'algèbre et de logarithmes. Grâce à Molière, qu'il savait par coeur, et que les humanistes cultivaient, il rappelait qu'il est dans une comédie célèbre, le Bourgeois Gentilhomme, un cours de diction qui servira jusqu'à la fin des temps aux enfants de Thespis, vulgairement appelés acteurs. Aussi, presque sans en prévenir son auditoire, le professeur jouait à lui seul la fameuse scène où M Jourdain se meurt de joie et de vanité à apprendre la beauté de la lettre A, soit en prose soit en vers . . . Comme disaient les messieurs de la "préparatoire électrique", la séance commençait... Mais, et ceci vaut la peine d'être notée, était prononcé et articulé, comme l'étaient la conférence et la conversation à la salle des professeurs. M. Rivard n'usait que d'une langue et c'était la bonne.

L'habileté du professeur de diction était peu commune. On aurait dit que sa phrase contenait à la fois le précepte et l'exemple. Un jour, il analysa devant nous la fable "L'ivrogne et sa femme". On se souvient du récit du fabuliste. Pour guérir son mari contre de nouvelles souleries, la femme entoure le lit où il cuve son vin d'un appareil mortuaire. Et au réveil de l'homme, elle lui conte une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête. Il s'agit d'un malheureux tel que lui, condamné à un menu horrible, et c'est une déesse au coeur insensible qui le lui sert. Le dormeur ne veut pas s'éveiller complètement, mais sous l'effet de cette peur qu'on veut lui faire; il ne s'inquiète que d'une chose, c'est d'apprendre si la déesse porte à boire à ses victimes. Au cours du récit, il y a, sous-entendu, un hic qui en dit long sur la résolution du type qui ne veut pas se corriger Après ces explications, qui valaient à nos yeux le texte de La Fontaine, M. Rivard entreprit de dire la fable. Nous écoutâmes sans grande conviction: le professeur paraissant un peu faible. La récitation finie, il reconnut les faiblesses de son jeu, et commença à poser des questions dans l'auditoire. Suivit aussitôt une reprise, cette fois plus vivante, plus réaliste: la salle vit un progrès et applaudit à tout rompre. Pourtant, M. Rivard pouvait faire encore mieux: les grands élèves se le disaient à l'oreille. Lui voyait tout, et même devait tout entendre. Car, il annonça un troisième essai. En une seconde, le professeur s'était transformé, et le récit se fit drame, comédie, et enfin cette philosophie que les disciples de Bacchus trouvent au fond du verre. Ce fut une ovation.

Il y aurait ici cent lignes à ajouter sur l'art avec lequel M. Adjutor Rivard rendait le célèbre "Noël" d'Achille Millien. Le professeur, le fin lettré, le chercheur des harmonies français, triomphait avec ce poème, aux syllabes tantôt sourdes, tantôt métalliques, et pleines de musiques secrètes. Comme pour la fable précédente, M Rivard dut la réciter au moins trois fois. Les finales qui avaient des sons de cloches enchantaient divinement:

L'enfant rose ne peut dormir
Sous le vent froid hurlant
sa plainte;
Il écoute le vent gémir;
Dors vite, enfant, c'est la
nuit sainte:
Noël, Noël!

Que le lecteur donne pleine valeur musicale aux mots "dormir" et "hurlant sa plainte", puis au troisième vers tout entier, il sera obligé de tendre à une pure imitation de la nature. Puis, tout harmonieux, le quatrième vers annonce les coups de cloche de Noël. S'il y réussit, il comptera parmi les disciples de M. Adjutor Rivard, tous amateurs du beau français.

Dire que M. Rivard eut des imitateurs en diction . . . et en tenue morale et professionnelle, c'est répondre à la vérité des faits et rappeler que pour faire du bien l'homme, le chrétien, ne doit pas se séparer de l'artiste.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 JUILLET 1926

Le "Telegram" de Toronto, tout en voulant attaquer les Canadiens français catholiques de la province de Québec, fait d'eux un bel éloge, en rappelant leur fidélité à la foi de leurs ancêtres, et aux vertus familiales.

Le Japon, d'après le major-général MacBrien, surveille avec anxiété toutes mesures que les Etats-Unis pourraient prendre pour établir des bases d'aviation sur les îles aléoutiennes.

M. King part pour l'Ouest où il parlera dans les principales villes de cette partie du pays.

M. P.-J.-A. Cardin parle à Rockland et dénonce l'enquête des douanes comme étant une machine politique dirigée contre la province de Québec.

Nul ne peut travailler honnêtement pour lui-même sans travailler utilement pour tout le monde. **Tolstoi**

Nos lectures

"20ème Siècle"

. . . La scène se passe en ville, "chez Paul", un barbier bien achalandé. C'est samedi matin; plusieurs clients attendent. Les personnages:

Paul, un jeune Vétéran, un Médecin, un Ouvrier, un Cultivateur (descendu pour le marché), et un Journaliste. La conversation est déjà engagée . . .

PAUL: C'est la première fois que tu vois ce magazine? "20ème Siècle", c'est le magasine qu'un homme achète quand il ne veut pas voir de femmes déshabillées. — Penche un peu la tête. C'est ça.

LE VETERAN: L'armée n'est pas beaucoup faite pour un magazine si peu alléchant . . .

PAUL: C'est encore drôle . . . Des hommes comme toi, qui savent que les yeux ne sont pas faits seulement pour coller sur le papier à mouches américain, on en trouve encore dans l'armée, Dieu merci!

LE DOCTEUR: Mais tous les magazines américains ne sont pas gluants, mon cher Paul. J'en connais l'un ou l'autre, ma foi, assez propres, et qui bénéficient d'une information autrement étendue que ne peut se la payer un pauvre magazine canadien.

LE JOURNALISTE: C'est vrai, Docteur. Seulement, "20ème Siècle" n'a pas l'ambition de couvrir la mappemonde d'un réseau de reporters et de photographes. Cela dépasse ses moyens, on comprend cela. Ce que veut et ce que fait la revue, c'est de suivre le courant de la vie ici, au Canada français. Mais pas avec des oeillères.

LE CULTIVATEUR: Je comprends maintenant pourquoi ça sent la terre de chez-nous à toutes les pages de "20ème Siècle".

L'OUVRIER: Surtout dans les photographies. Mon petit dernier, l'autre fois, qui était malade pour voir la campagne depuis qu'il avait regardé les images dans "20ème Siècle". Il a fallu que je le mène à la ferme expérimentale pour le contenter.

LE VETERAN: Laissez faire . . . A la prochaine guerre, il ira la voir, la campagne, votre petit garçon . . . et autrement qu'en tramway, cette fois . . .

LE JOURNALISTE: Une autre guerre! . . . Elle n'arrivera pas si les principes chrétiens sont appliqués dans la vie des peuples, à commencer par le nôtre. A ce point de vue, un magazine tel que "20ème Siècle" est un excellent propagandiste des bons principes. La parole du Pape y trouve souvent sa place — et les articles de fond offrent une riche substance au lecteur sérieux . . . N'est-ce pas, Docteur?

LE DOCTEUR: Ma foi, dans le dernier numéro, j'ai passé d'abord sur les pages sérieuses parce que je suis tout de suite tombé sur le petit régal qu'est un article de Michelle Le Normand — et moi qui ne suis plus jeune, je me suis balladé avec elle sur une bécane . . . imaginaire. Qu'elle écrit donc bien, et comme son style clair, alerte, nuancé de poésie, repose, après une journée toute entière passée à palper des membres endoloris et à donner des prescriptions!

PAUL: A votre tour, Docteur.— Moi, j'achète "20ème Siècle" parce que ma grande fille, qui est guide, ne peut pas s'en passer. Elle dit comme ça que c'est le seul magazine qui ne la force pas à rougir de son sexe.

L'OUVRIER: Il était certainement temps de faire une campagne pour la pureté. On est tellement habitué maintenant de voir des saletés partout qu'on passe pour un Sainte-Nitouche rien qu'à le faire remarquer, rien qu'à prononcer le mot "pureté": à l'usine, ça m'est arrivé tel quel!

LE DOCTEUR: Le corps humain, je le connais, moi, je sais toutes les misères qui peuvent l'accabler . . . Eh bien! j'aime mieux me pencher sur ses plaies les plus hideuses que sur l'échange de chair que l'on fait dans tant et tant de magazines. La plaie, je peux la guérir, mais l'image indécente, c'est un foyer de corruption, où viennent s'allumer d'innombrables désirs de pauvres hommes: ensuite, c'est la passion qui flambe, la faute en série, l'abêtissement. Pouah! quand j'y pense! . . .

LE JOURNALISTE: C'est justement pour cela qu'il est si important de répandre "20ème Siècle". On ne peut supprimer les mauvais magazines? substituons-leur un bon magazine. Il ne fera pas que les remplacer dans les familles: il luttera contre les mauvais; il fera connaitre les bons livres, les bons films; il fera connaitre le Beau tout court, l'amour vrai, la grande nature canadienne, etc., etc. Sans compter les problèmes sociaux d'actualité et leurs solutions chrétiennes. Tout cela présenté à la moderne, à la 20ème siècle. Il faut être de son temps.

Et la conversation continue. Les cheveux tombent . . . les phrases aussi. Ce qui reste, c'est la conviction profonde, chez tous ces hommes de classes et de métier différents, de la nécessité et du bien d'un mon magazine pour eux et leurs enfants. Qui ne penserait comme eux?

Rodolphe Bilodeau
Pour le Service de Presse,
125, rue Wilbrod, Ottawa

Un sénateur Belge prêche le respect des adversaires

"Qu'on nous permette de lutter honnêtement et franchement contre les idées et non contre les personnes, sans essayer de déformer les intentions de l'adversaire. Cela est indispensable, si nous voulons que notre démocratie soit digne de ce nom". Le sénateur Robert De Man, du parti social chrétien, parlait ainsi à la radio, dans un discours intitulé "Je respecte mon adversaire politique". Dans une démocratie, déclare-t-il, les adversaires politiques "appartiennent ensemble à une plus haute unité" parce qu'ils s'entendent sur un certain nombre de principes, tout en différant d'opinion sur les détails de leur application. La maturité politique d'une nation, dit-il, peut être mesurée par le degré auquel cette unité existe dans l'esprit des adversaires. Les camps de concentration et les exécutions en masse ont démontré, dit-il, à quelles conséquences extrêmes peut conduire le mépris délibéré des adversaires politiques.

"Il nous faut, dit le sénateur, entreprendre une tâche d'éducation civile et de saine réflexion politique. Nous ne devons pas permettre qu'on oublie les leçons de la période d'occupation, mais nous devons développer leurs conséquences salutaires. Eloignons de notre vie politique cette tendance morbide à blesser l'honneur et la réputation des adversaires. La chevalerie, comme élément essentiel, doit être ramenée dans notre vie politique. La jeunesse surtout doit apprendre cela."

Bien que toute lutte politique en Belgique ait toujours été faite sur un niveau considérablement plus élevé qu'en plusieurs autres pays européens et bien que jamais on n'ait douté sérieusement de la base démocratique de la vie belge, il s'est produit un certain nombre d'excès regrettables, particulièrement depuis le mouvement rexiste et, récemment, au sujet du roi Léopold. Dans les circonstances, le discours du sénateur De Man revêtait une importance spéciale, parce qu'il insistait sur le fait que la démocratie ne consiste pas seulement dans la loi de la majorité, mais en l'existence de principes fondamentaux sur la nature de l'Etat et les droits des citoyens, et en la reconnaissance que ces principes doivent demeurer au-dessus des luttes partisanes, afin de procurer selon le sénateur De Man, cette "plus haute unité" de la nation.

(C.I.P.)

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH-ADOLPHE DORION
(1832-1900)

Joseph-Adolphe Dorion naquit à Saint-Ours, en 1832. Il était le fils du Dr Dorion, qui fut député à l'Assemblée législative à l'époque des troubles de 1837.

Il fit ses études classiques aux séminaires de Saint-Hyacinthe et de Joliette et pratiqua la profession notariale. Il occupa les fonctions de juge de paix et de coroner ainsi que de président de la Société d'agriculture du comté de Richelieu. Durant près d'un quart de siècle, M. Dorion remplit la charge de secrétaire du conseil de comté.

La politique l'attira comme son père. Candidat dans Richelieu aux élections de 1861, il essuya un échec, mais dix ans plus tard il prit sa revanche et il siégea durant quatre ans à la Législature. Nommé conseiller législatif pour la division de Sorel, en 1882, il fut obligé de donner sa démission en 1897, à cause de son mauvais état de santé. Il mourut à Saint-Ours, le 24 octobre 1900.

Il avait épousé, en 1856, la troisième fille de l'hon. Roch de Saint-Ours, conseiller législatif. Ils eurent deux enfants: Marie-Amélie, qui épousa Joseph-Georges-Elzéar Taschereau, et Eugène-Alexandre Dorion, qui occupa le siège de maire de Saint-Ours.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Les revendications grecques

A la veille de la réunion de la Conférence de la Paix, qui a pour mission de régler le chaos, dans lequel le monde fut précipité, à la suite d'une longue guerre dévastatrice, il est de la plus élémentaire justice de se rappeler le rôle capital joué dans cette guerre et la contribution inappréciable apporté à la victoire des alliés par un pays petit de taille mais grand par le sentiment et illustre par son passé: la Grèce. Entre 1940 et 1944 cette contribution et ce rôle soulevèrent dans les rangs alliés, aussi bien que parmi les neûtres le plus pur enthousiasme et il y eut des moments où l'effort presque surhumain de ce peuple de braves donna le frisson au monde entier. Même ses adversaires lui rendirent hommage. Mais les misères, la confusion, les cruelles déceptions de l'après-guerre obscurcirent quelque peu cette vision lumineuse et la nouvelle dette contractée par l'humanité envers la Grèce risque d'être sous estimée sinon de tomber dans l'oubli. Il est bon, il est opportun et juste de se ressouvenir des points les plus saillants de cette étonnante page de l'histoire d'hier.

En parlant récemment devant la Chambre, réunie pour la première fois après une longue interruption de la vie parlementaire du pays, le premier Ministre de Grèce rendit un vibrant hommage à la Nation, dont il traça éloquemment le rôle pendant la guerre. "L'héroïque moment de l'aube du 28 octobre 1940, dit en commençant M. Constantin Tsaldaris, lorsque le gouvernement Hellenique, exprimant la volonté unanime du pays dressait la Nation contre les arrogantes prétentions de l'Empire fascite, fut un moment digne de la Nation qui possède l'histoire de l'Hellenisme". Ce fut en effet, un moment de grandeur épique et le monde retint son souffre au spectacle de ce petit peuple qui se dressa avec un courage farouche contre un envahisseur infiniment plus fort en nombre et en moyens. Ce courage fut d'autant plus admirable qu'il se manifesta au moment sombre, où les adversaires de l'axe, balayés par les hordes hitlériennes, avaient déposé les armes dans toute l'Europe continentale, laissant la Grande Bretagne seule continuer, dans ses îles, une lutte désespérée. Devant l'arrogance fascite, la tension fut telle en Grèce, que la nation voulut se surpasser. Sa défence acharnée ne tarda pas à se transformer en attaque. Commandés par le grand chef qui visite en ce moment le continent Américain, les soldats Grecs furent les premiers à démolir la légende de l'invincibilité de l'axe et purent ainsi donner aux alliés, suivant l'heureuse expression d'un de leurs plus illustres hommes d'Etat, "Le premier sourire de la victoire".

Ils donnèrent beaucoup plus. Car leur victoire sur les Italiens et leur résistance contre les Allemands furent loin d'être des événements d'une portée locale. Ainsi qu'il fut amplement prouvé par la suite, la lutte surhumaine des Grecs contre les deux puissances de l'Axe, une lutte qui, sur le sol hellènique dura plus de sept mois (car commencé le 28 octobre 1940, ne se termina que le 31 mai 1941 quand les Allemands parvinrent à devenir maitres de l'île de Crête), eut des conséquences incalculables. C'est grâce à elle en effet, que les vastes projets méditerranéens d'Hitler furent anéantis. Il est bon de se rappeler ce qu'un éminent homme d'Etat Américain écrivit il y a quelques mois, "Aucune nation Européenne, déclarait alors M. Sumner Welles, n'a mené contre l'Axe une lutte plus héroïque que les Grecs. L'opinion publique alliée n'a point oublié que, lorsque les fascites attaquèrent perfidement la Grèce en 1940, seul l'indomptable courage du peuple grec repoussa les envahisseurs italiens au delà des frontières grecques. Hitler fut obligé de détacher plusieurs des divisions, dont il se proposait de se servir contre l'Union Soviétique, pour les utiliser contre la Grèce. Ainsi la résistance grecque rendit un exceptionel service au peuple russe.. Mais le plus grand service fut rendu par les Grecs lorsque, au printemps de 1941, au moment le plus critique de la guerre, soutenus seulement par de faibles forces britanniques, ont retenu pendant quelques semaines, l'avance allemande vers le sud, de sorte que le projet d'Hitler de se porter précipitamment, par la Syrie et l'Irak, vers le golfe persique ne fut pas possible d'être mis en exécution à temps. Si Hitler était parvenu à arriver en Syrie avant que les Britanniques ne reprimassent la révolte en Irak, les Allemands et les Japonais auraient donné la main au golfe Persique. Suez et l'Egypte auraient été isolées, le cours entier de la deuxième guerre mondiale aurait changé . . ."

Il s'ensuit que la guerre aurait pu avoir une issue différente, de celle qu'elle a eue et même contraire, si la petite Grèce ne s'était pas sacrifiée, si elle n'avait pas payé à un prix si haut l'honneur d'avoir contribué de façon réellement décisive au succès des Puissances qui tiennent aujourd'hui dans leurs mains le sort du monde. Est-il possible que ces puissances oublient sa contribution et ses sacrifices?

Ces sacrifices, vraiment énormes, sont sans précédent. Toutes proportions gardées, ils n'ont d'équivalents dans le cas d'aucun des autres pays qui se sont trouvés mêlés à la guerre. Car la Grèce n'a pas seulement affronté pendant six mois sur le front et dans l'intérieur, les légions, et l'aviation fascistes. Elle n'a pas seulement opposé aux divisions motorisées allemandes les holocaustes de ses forts, où ses soldats se revélèrent les émules des Spartiates de Léonidas. Elle a dû passer par le fer et le feu des puissances coalisées de l'Axe pendant la longue période d'une double occupation barbare qui fut même rendue triple dans ses provinces du nord par l'invasion dévastatrice des Bulgares.

La résistance sourde, téméraire et tenace, une résistance anonyme qui commença en Grèce quand se ferma la page de la guerre ouverte fut un nouveau titre d'honneur pour ce petit pays mais aussi hélas, une nouvelle cause d'énormes dévastations et d'innombrables victimes, victimes qui restèrent pour la plupart inconnues même après leur mort. Et tandis que la Nation montait à l'intérieur son calvaire par son Roi et par les forces grecques constituées hors du pays elle continuait brillamment la guerre à l'étranger, aux côtés des alliés, sur terre, sur mer et dans les airs.

Ainsi la Grèce qui fut le seul pays occupé qui n'a pas donné un seul soldat à l'ennemi, la Grèce où toute tentative de mobilisation civile a piteusement échouée, est le pays qui a paye plus que nul autre son attachement à ses idéaux, en morts, en privations, en perte de richesse matérielle de toute sorte.

Naturellement tout cela fut fait par les Hellenes sans calcul. Ils ont combattu pour les idéaux de leur race, pour la défense de leurs libertés, pour la liberté tout court, dont leur pays fut le berceau.

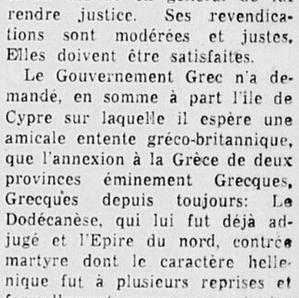
Mais si pour tout ce qu'elle a fait et subi la Grèce ne demande pas de récompense, il est du devoir des Puissants de la terre et du monde en général de lui rendre justice. Ses revendications sont modérées et justes. Elles doivent être satisfaites.

Le Gouvernement Grec n'a demandé, en somme à part l'île de Cypre sur laquelle il espère une amicale entente gréco-britannique, que l'annexion à la Grèce de deux provinces éminement Grecques, Grecques depuis toujours: Le Dodécanèse, qui lui fut déjà adjugé et l'Epire du nord, contrée martyre dont le caractère hellenique fut à plusieurs reprises et formellement reconnu, par toutes les Grandes Puissances.

Le Gouvernement Grec a demandé en outre une rectification des frontières helléniques du nord qui, telles qu'elles sont, laissent complètement le pays indéfendable. Une telle rectification est indispensable et seule pourra rendre le sentiment d'une certaine sécurité aux provinces grecques du nord, si cruellement déjà éprouvées et victimes trois fois en l'espace de trente ans, d'effroyables invasions. Le gouvernement Grec a demandé enfin des justes réparations et des conditions financières lui permettant de reconstruire un pays, à qui ses immenses sacrifices pendant la guerre assurent sûrement des titres tout à fait à part et le rendent digne d'un traitement spécial.

Le sort des revendications grecques devant le Congrès de la Paix donnera la mesure des espoirs que l'humanité est en droit de nourrir sur la création d'un nouveau monde plus moral et plus juste.

XXX



LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 28 JUILLET 1946
209e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.39	7.33
Lune	4.20	8.18

Le Droit

LE DIMANCHE 28 JUILLET 1946
QUARANTE-HEURES
Fitzroy Harbour 26-27-28
Saint-Bernardin 28-29-30
Fête: 7e dim. ap. Pent., sd

Quatre — HULL, SAMEDI 27 JUILLET 1946 — TEMPERATURE: BEAU

Changement pour le mieux

La création d'un comité municipal d'urbanisme. — La réglementation de la construction. — On reconnait la nécessité de protéger et de multiplier la verdure, qui est un élement de beauté, de fraicheur et même de santé.

Nous avons plus souci aujourd'hui qu'autrefois de la propreté et de l'embellissement. Non seulement dans nos villes, mais aussi dans nos campagnes. Les choses se font meilleures sous ce rapport dans nos centres urbains, tandis que dans nos campagnes on se plait à constater que les fermes ont une bien meilleure apparence, réflétant par là davantage la prospérité et le calme bonheur qui y règnent.

C'est le résultat d'une éducation entreprise depuis un certain nombre d'années et qui se poursuit incessamment.

Il est entendu qu'à Hull et dans toute la région québecoise que cette ville commande les campagnes de propreté et d'embellissement ont eu aussi de bons résultats. Tout ce qu'il y a à faire n'a sans doute pas encore été fait, mais il s'est accompli quelque chose, certes, et ailleurs aussi il reste du travail à exécuter pour arriver à plus de perfection.

Nous avons un comité municipal d'urbanisme. C'est un grand mot que ce dernier et il représente une idée encore plus grande, celle de la science et d l'art du bon aménagement urbain. Le comité n'a peut-être pas été l'auteur de beaucoup de besogne pratique, mais le simple fait qu'il existe marque déjà le désir, la bonne volonté de s'appliquer à corriger certaines choses, à éviter des erreurs et à prévoir un peu pour l'avenir. Et puis le comité se sent probablement moins porté agir, attendu que le gouvernement fédéral est à préparer tout un programme d'embellissement pour les deux côtés de l'Outaouais.

Nous avons aussi un règlement de construction. Le malheur est qu'on lui fait subir souvent des modifications, soit qu'il ne réponde pas réellement aux besoins ou aux conditions, soit que les gens, habitués depuis longtemps en la matière à un laisser-faire presque absolu, sont trop difficiles à discipliner. On se propose de le refondre, ayant été modifié tellement de fois qu'on ne le reconnait ou qu'on ne s'y retrouve presque plus.

Une sage réglementation de la construction est pourtant indispensable pour aménager une ville comme il convient. Il y a telle chose que la liberté individuelle, mais celle-ci ne doit pas devenir du simple caprice et il y a aussi toujours le bien général à sauvegarder. Tout le monde aime à vivre dans un bon et beau milieu, parce que chacun en bénéficie. Pour cela il faut qu'il y ait de l'ordre, que tout ne soit pas pêle-mêle, qu'on trouve tout en ordre. Il ne faut pas que n'importe quoi se puisse bâtir n'importe où. Il s'impose d'établir des zônes résidentielles, commerciales et industrielles, autant que faire se peut, compte tenu de ce qui existe déjà, même si, sensément, ça ne devrait pas exister. Il ne s'agit pas de chambarder ni de léser gravement. Par la réglementation judicieuse et prévoyante, on peut empêcher une situation peu bonne de devenir pire et voir aux moyens de la redresser petit à petit, à la faveur des circonstances favorables que le temps ne manquera pas d'amener.

L'aménagement actuel et futur des villes, voire des villages, constitue une initiative si nécessaire et si bienfaisante que leurs administrateurs devraient solliciter et obtenir à ce sujet les conseils et recommandations de personnes compétentes, personnes que le gouvernement provincial pourrait mettre à leur disposition ou à leur service.

Il n'y a pas encore si longtemps, il eut été vain de parler d'urbanisme et de comité municipal d'urbanisme, parce que les esprits, pas plus chez les dirigeants que chez les dirigés, n'étaient suffisamment préparés à cela. Ils ne l'étaient pas beaucoup plus pour ce qui se rapporte à la réglementation de la construction.

On a heureusement évolué à cet égard. De même pour ce qui regarde le soin et la multiplication de la verdure de par les rues.

Il s'est passé quelque chose d'assez révélateur à l'hôtel de ville, dernièrement, à ce sujet. On a déploré qu'il n'y ait pas plus d'arbres, d'arbustes, de gazon et de fleurs chez nous. On l'a fait à l'occasion d'une certaine requête d'un citoyen. Ce dernier voulait que le conseil fasse abattre devant chez lui un arbre qui cachait l'enseigne de son commerce. On a su que l'arbre était sur le terrain de la ville et sain, de bonne et belle qualité. Allait-on sacrifier l'arbre, à peu près unique dans cette partie de la rue, pour l'enseigne? Il a été résolu de se rendre compte davantage de ce qu'il en est réellement, mais on a cru bien comprendre que l'arbre gardait à peu près toutes les chances de survivre.

Ce n'est pas lorsque nous n'avons déjà pas assez d'une chose qu'il est opportun d'y enlever. Mais, voilà vingt, quinze, peut-être même dix ans, la même requête eut immédiatement reçu un accueil favorable, immédiatement, sans plus d'examen.

Ceux qui s'emploient à prêcher l'urbanisme et l'embellissement ne perdent donc pas leur temps. C'est un encouragement pour eux à continuer ferme.

Henri LESSARD

Le cercle Lacordaire compte sur la présence de 500 personnes demain

Les préparatifs du 4ème piquenique annuel du cercle Lacordaire sont presque terminés. C'est donc demain que plus de 500 membres, leurs familles et leurs amis se réunront au champ Laval, chemin de la Pointe Gatineau, pour y passer une agréable journée. En cas de pluie, la fête champêtre aura lieu le dimanche suivant.

Le programme sportif et récréatif comprend parties de balle, jeu de sacs de sable, de fers à cheval, de souque à la corde, de courses et de nombrux concours pour junes et vieux.

Les enfants trouveront des divertissements organisés tout à fait pour eux dont une chasse aux oeufs. Les personnes trouvant trois oeufs cachés dans un endroit du terrain recevront une récompense appropriée. De nombreux prix seront présentés aux gagnants des différents concours.

Dans la soirée il y aura concours de tous genres où chanteurs, diseurs, comédiens et autres auront la chance de faire valoir leur talent. Ce sera une fête Lacordaire en tout sens.

Voici les présidentes des différents comités: Organisation générale: M. Henri Hamelin; Tirage: Mlle F. Martin; Rubans: Mlle Rita Beaudin; Sports: Henri Laperrière; Tables et bancs: M. Auguste Montpetit; Restaurant: M. Réginald Morin; Repas: M. Paul Boyer et Mme H. Hamelin; Camions: M. Rosaire Bérubé; Surveillance: M. Théo. Pichette; Correspondance: Mme W. St-Cyr; Balle molle: M. Victor Jolicoeur; Prix: Mlle D. Thibault.

Les membres, leurs familles et leurs amis sont priés d'apporter couteau, fourchette, assiette tasse, etc, L'ouverure se fera à 10h.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies. pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Le village de Gatineau est en croissance

A la réunion du Lions de Hull, jeudi soir, il a été fait rapport par les délégués du congrès international tenu la semaine dernière à Philadelphie. Ces délégués étaient Me Ernest Gaboury, c.r., ancien gouverneur de district et maintenant conseiller international, et Ben Cohen. Albert Amyot présidait l'assemblée. Il y a eu causerie par J.-A. Lizotte, d'Ottawa, sur les relations avec le public. Il a été présenté par James A. Millar et remercié par M. Gaboury.

On a annoncé que les deux réunions du mois d'août se tiendront sous forme de piques-niques aux villas de M. Amyot, au lac Meach, et J.-P. Maloney, au lac McGregor.

Il y a eu chant en commun sous la direction de Ben Cohen avec Percy Rutledge au piano.

Des autobus dans Lancaster, Penn.

Un magazine voué aux choses du transport, annonce que la Conestoga Transportation Co. entend faire disparaître ses derniers tramways dans le comté de Lancaster, Penn., et sur trois circuits dans la ville de Lancaster même. On aura, à la place des tramways, des autobus, avec l'autorisation de la Commission des Services publics. Le changement se fera en octobre pourvu que les 26 autobus commandés pour y pourvoir soient alors arrivés.

Le parc de l'hôtel de ville est en beauté

Nous sommes à la partie de l'été où le parc de l'hôtel de ville de Hull est pour ainsi dire dans son meilleur éclat, avec ses arbres bien taillés; ses arbustes bien soignés, ses fleurs variées quant à leur nature et à leur disposition. C'est toujours un agrément que de passer là et de s'arrêter à admirer toute cette beauté. Les citoyens de Hull même ne le remarquent pas toujours ou chaque jour, parce qu'ils sont devenus familiers avec le lieu, mais il leur arrive cependant de se faire admirateurs conscients et réjouis. Il ne le diront pas toujours, mais ne le pensent pas moins.

Quant aux visiteurs, ils sont plus frappés que nous par le spectacle de ce joyau de verdure, et ils ne manquent pas de faire part de leur appréciation des plus favorable.

Il faut savoir gré aux administrateurs municipaux de ce qu'ils font pour l'entretien de ce magnifique petit parc. Ce ne sont pas eux certes, qui font le travail mais ils fournissent le nerf de la guerre, l'argent, et c'est leur grand mérite de ne pas le refuser. C'est M. Armand Latour, concierge à l'hôtel de ville, qui doit voir à l'entretien du parc et ce qui précède dit assez le zèle et l'habileté qu'il y apporte. Il a succédé dans cette tâche à son propre père, feu Wilfrid Latour, qui a été pour ainsi dire le créateur du "carré" et en a eu le soin pendant plusieurs années. M. Latour a évidemment des aides, mais c'est lui le "responsable".

BUCKINGHAM

BUCKINGHAM (DNC) — Lundi, le 22 juillet dernier, avaient lieu, en l'église St-Grégoire de Naziance, les funérailles de Mme Joseph Latour, née Edesse Lajoie, décédée le 18, à l'âge de 65 ans, après une longue maladie.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Joseph Latour, 3 soeurs: Mme Antoine Pichette (Maggie) de High Falls, Qué., Mme Jos. Lefebre (Lavina) de Mont-Laurier, Mme Jean-Louis Lefebre (Joséphine) de Richmond; 3 frères: Télesphore de Montréal, Ambroise, de Mont-Laurier et Cyrille de Mont-Laurier; deux beaux-frères: Louis Latour, Timmins, Antoine Latour de Buckingham; deux belles-soeurs: Mme Désiré Latourelle (Exilda), Mme Damas Gauthier (Dina) de Buckingham; six enfants, dont 3 garçons: Télesphore, Omer, Rosaire et 3 filles: Doria, Mme Freddie Burns (Cécile) de Buckingham, Mme Emmanuel Prescott de Val des Bois (Simonne); et six petits-enfants.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

"Le Droit" présente ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

M. J.-D. Berthel de Buckingham, a dernièrement, acheté une villa d'été au lac Long. Auparavant, cette villa était la propriété de M. Lévesque.

M. Marcellin Malette, actuellement de Montréal, était de passage à Buckingham et au lac Long dernièrement.

Mme J.-N. Prud'homme de Thurso, était de passage chez M. et Mme Ulric Gagnon de Buckingham où, sa fille Marielle est actuellement en vacances.

M. Jean-Marie Leduc, Mlle M.-Jeanne Leduc, Mme Philippe Leduc et Mme Anatole Leduc étaient de passage à Buckingham dernièrement.

Samedi soir, le 27 juillet aura lieu l'ouverture du joli et spacieux théâtre dont M. Henri Matte, maire Buckingham, est propriétaire.

Les 22 et 23 juillet, à l'aréna de Buckingham, avait lieu une Kermesse organisée par le département des pompiers de Buckingham. Il y eut jeux, amusements, rafraichissement et bingo. Les gens qui s'y rendirent trouvèrent de quoi se distraire.

A Mayo, dimanche le 21 juillet, avait lieu le pique-nique annuel pour l'église. L'organisation sut bien distraire les gens par leurs jeux, rafraichissements, bingo, roue de fortune. Arrivés un peu de partout puisque M. l'abbé Finn est connu et aimé de tous les gens des environs. Un autobus voyageant de Buckingham amena beaucoup de personnes et les gens du lac Long et Big Lake s'y rendirent désirant encourager l'abbé Finn dans son oeuvre magnifique. Un souper délicieux fut servi sur le terrain, et les gens lui firent honneur puisque, vers 6 heures, il n'y restait plus rien à servir. Le soir, il y eut un concert à la salle paroissiale.



LES LIONS DE HULL VISITENT LE WAGON-ECOLE DE SECURITE DU PACIFIQUE CANADIEN. — Les membres du club Lions de Hull furent au nombre de ceux qui visitèrent le wagon-école de sécurité du Pacifique Canadien (no 58), en exposition mardi dernier, 23 juillet, à la gare Union d'Ottawa. Ceux qui paraissent dans la photo sont E. C. McKay, surintendant, division de Smith-Falls, du Pacifique, et P. W. Raines, instructeur, des lignes de l'est de la compagnie, qui accueillent les visiteurs, lesquels sont Albert Amyot, James A. Millar, Ernest Gaboury, c.r., Léon Thériault, Charles Paré, Avila Rocheleau, Lucien Fréchette, J.-P. Trépanier, R. Gagnon et J.-P. Maloney.

(Photo du Pacifique Canadien)



Le soldat Gérard-Yvon LALONDE, fils de monsieur et madame Alphonse Lalonde, 118, boulevard Sacré-Coeur, Hull, qui est revenu d'outre-mer, après un an et demi de service dans le corps postal de l'armée canadienne. Il est âgé de 21 ans et s'est enrôlé il y a trois ans.

LEFAIVRE

LEVAIVRE (Ont) (DNC) — M. et Mme Hilaire Gourd de Sudbury passèrent quelques jours chez des amis.

M. et Mme Rosaire Cyr, et leur fille Nicole, M. et Mme Vianney Forget; et leur fille Louise, Mlle Annette Cyr et M. Jean Guy Légaré de Ste-Thérèse, M. et Mme Rolland Giroux et leur leur fille, Pauline M. et Mme Olivier St-Jean et leur fils Gaston et Yvon, M. et Mme D. D. Yelle et Mlle Alice Yele, M. et Mme Ernest Gascon et leurs enfants de Montréal prenaient tous le diner chez M. et Mme Arthur Gascon, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Filion d'Ottawa passait quelques jours chez M. J.-D. Préseault rendant à Mlle Cécile Préseault.

Mme René Corbeil et sa fille, Monique de St-Jérôme visitaient M. Camille Comtois et d'autres parents.

M. et Mme Rolland Yelle et leurs fille, Thérèse, de Montréal rendaient visite à M. Arthur Gascon, la semaine dernière.

M et Mme Roland Yelle et leurs filles, Lise et Louise, étaient à Thurso dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Gascon de Montréal, M. et Mme Arthur Gascon étaient à souper chez M. et Mme Olivier St-Jean de Treadwell.

Mlles Thérèse et Jeannette Yelle d'Ottawa passèrent la fin de la semaine parmi nous.

M. et Mme Calixte Chartrand de Vars assistaient au mariage de Chartrand et Danis.

Mardi eut lieu le mariage de Mlle Claire Dorris, fille de M. et Mme Willie Dorris, à M. Léo Chartrand fils de Mme Veuve Alexandre Chartrand.

M. et Mme Léon Rose annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un enfant.

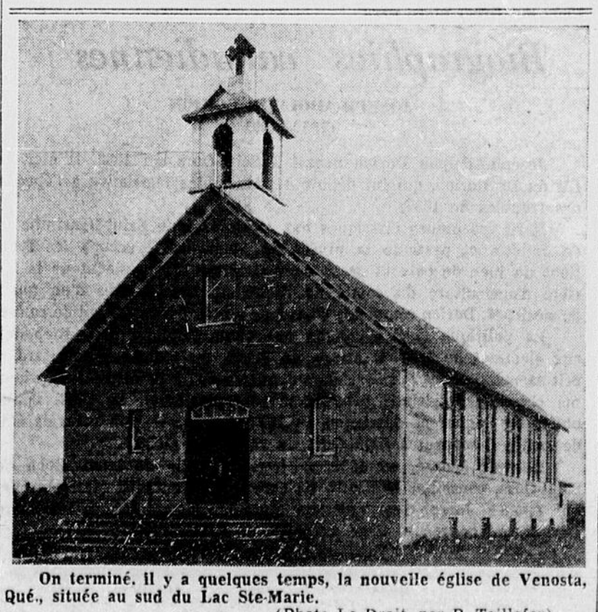
M. l'abbé Félicien Bricault et Mlle Jeanne Bricault, de Montpellier, étaient parmi nous, mardi dernier.

M. Joseph Bricault, était à Montréal, mercredi dernier.

Le constable Lamoureux nie être coupable

Ubald Lamoureux, de la sûreté municipale de Hull, a nié en cour, hier, être coupable de l'accusation portée contre lui, soit celle de voies de fait sur Gerald Worthington, 31, rue Du Pont, Hull, lorsqu'il fit son arrestation le 16 juillet. La cause a été différée au 1er août, alors que le procès se fera. Worthington lui-même est accusé de désordre, de résistance à la Police et de blasphème, et il aura son procès mardi prochain.

Selon ce qui est rapporté, le constable, dans sa ronde, vit ce qu'il crut être une bataille entre un homme et une femme. L'homme avait un long couteau, dit-il, et lorsqu'il voulut l'arrêter il résista. La femme aurait aussi voulu empêcher le policier d'arrêter son mari. Un passant, Roger Legrand, aida le constable à repousser la femme. Il a été traduit en cour hier sur accusation de voies de fait contre Mme Worthington, et son procès doit venir le 31 juillet.



On terminé, il y a quelques temps, la nouvelle église de Venosta, Qué., située au sud du Lac Ste-Marie.

(Photo Le Droit, par P. Taillefer)

Nouvel organisme de statistiques pour la France

PARIS (S.I.F.)—Au CNIE, rue de Monceau, M. Closon, directeur de l'Institut national de Statistiques et d'Etudes économiques, a fait un exposé sur ce nouvel organisme dont il assure la direction depuis peu de temps.

La création d'un Institut national de Statistiques pour la métropole et la France d'outre-mer répond à un désir de systématisation c'est-à-dire à une nécessité de "mettre les choses en ordre" dans les organismes anciens, et dans les organismes nouveaux créés en grand nombre depuis la guerre.

L'Institut national groupe d'anciens services qui, autrefois étaient indépendants

—la vieille Statistique générale de la France,

—l'Institut de conjonctures,

—le Service d'Economie étrangère,

—le Service d'Economie nationale (service de la documentation).

Il s'agit de créer un lien entre cette mosaïque d'organismes, tout en précisant le rôle de chaque secteur au sein de l'Institut national.

M. Closon souligne qu'il faut moderniser les méthodes actuelles de statistiques. La statistique n'est pas un travail de bureau c'est une observation continuelle de la vie. Il faut donc que des techniciens spécialisés de ces questions créent en province des centres régionaux, interrogent les habitants, pratiquent des sondages dans la population, et fassent comprendre aux Français assez hostiles à ces problèmes, l'utilité de telles enquêtes, de telles recherches. Quant aux services d'Economie étrangère et d'Economie nationale, M. Closon prévoit un même personnel pour ces deux branches puisque l'étude de l'une facilite l'étude de l'autre.

Rapport d'un congrès au Lions de Hull

Une courte visite au village de Gatineau, à quelques milles à l'est de Hull, fait constater qu'il y règne une grande activité et une ferme confiance dans un accroissement additionnel futur. L'International Paper est à construire de nouveaux moulins, plusieurs magasins et maisons sont aussi en construction, et, là comme ailleurs, il y a pénurie de logements et de locaux quelconques.

On a commencé le travail d'excavation pour la construction de la nouvelle église et du nouveau presbytère, et une photo du croquis du futur temple donne l'impression que, en son style religieux moderne, il sera l'un des plus beaux de la région. Quant à la municipalité, dont le maire Leo Smith dirige l'administration, elle est à faire construire la mieduc.

Le village compte à peine une vingtaine d'années d'existence et il s'achemine déjà vers les 4,000 âmes. La population s'accroit annuellement. Il en sera de même dans les années à venir, sans doute, car l'on prévoit la venue de nouvelles industries.

Funérailles

En l'église St-Jean Bosco et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Honoré Blais, époux de Clémentine Gagnon, 16, Burke, décédé mercredi à l'âge de 62 ans. Le service a été célébré par M. le curé Emile Rollin, assisté de MM. les abbés Legault et Tessier comme diacre et sous-diacre. Il y avait une nombreuse assistance. La dépouille mortelle reposait aux salons mortuaires Emond, boulevard St-Joseph.

Bungalow à vendre

avec chauffage eau chaude,
57, rue Fortier, Hull
Téléphones: 5-6065 ou 3-3763

ON DEMANDE

Petit local requis pour manufacture de bijoux. Ecrire casier 27 Le Droit, Hull. Mentionnant conditions.

L'été perpétuel

Dans votre maison avec le fameux brûleur à l'huile "Château" vendu par

Philion-Côté
Peintures - Tapisserie
234, rue Montcalm, Hull
Tél. 3-7294

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél.: 2-2802

ECOLE D'APPRENTISSAGE

L'école d'apprentissage des métiers de la construction de la région de Hull, ouvrira ses portes le 1er septembre prochain. Les cours sont gratuits. On peut s'inscrire du 29 juillet au 3 août à 197, rue Principale, Hull, tél. 2-3261 ou 2-8970 de 11 h. à midi, de 1 à 2 h. et de 7 à 8 h. du soir.



Lumières fluorescentes de tous genres

Radios, phonographes électriques, attachements, accessoires électriques divers, réparations générales, accessoires et radios.

WILSON ELECTRIC ENRG.
27, rue Du Pont, Hull — 5-5703
Sous une nouvelle administration

"LA RENOMMEE"

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."

AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

Grand Pique-Nique
des
LACORDAIRES et JEANNE D'ARC
Dimanche, 28 juillet
TERRAIN LAVAL
(Chemin de la Pointe-Gatineau)
Tous les Lacordaires et leurs amis sont cordialement invités.
IL Y AURA PLUSIEURS JEUX ORGANISES ET DE NOMBREUX PRIX AUX GAGNANTS

REMERCIEMENTS
aux généreux donateurs qui ont généreusement contribué à l'achat de magnifiques prix

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants
et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

Attention . . . MESSIEURS

Il fait chaud, c'est humide,. Les habits tiennent difficilement leurs plis . . . et il fait trop chaud pour les presser soi-même.

CONFIEZ-NOUS-LES
et pour seulement **35¢** nous presserons votre complet
Un pantalon 15c

Attention . . . MESDAMES

Faites nettoyer vos robes, votre lingerie, vos soies et essayez notre procédé ULTRAPONE, il nettoie mieux, pénètre les fibres, revivifie les tissus.

NOTRE PRIX ORDINAIRE **75¢**

NOUS EMPLOYONS "RAX" pour nettoyer vos manteaux de gabardine aussi pour complets et pantalons, à l'épreuve des taches et de l'eau.

Notre service de livraison couvre les deux villes.

Nettoyeurs HULL Inc.
91, rue Laval — Téléphone: 5-7209
Il nous est possible de vous donner un service de 2 jours sur demande et de 4 jours régulier.

Pendant l'année 1945, la hausse des salaires industriels s'est maintenue

Les taux des salaires dans les industries au Canada étaient toujours à la hausse en 1945, selon les nombres indices basés sur les chiffres préliminaires préparés par le Ministère du Travail. L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a publié aujourd'hui les statistiques à ce sujet.

L'indice général, qui embrasse les barèmes dans les six groupes principaux de l'industrie, a augmenté de 2.8 points en un an, soit de 137.5 en 1944 à 140.3 pour 1945.

La plus forte augmentation de salaires s'est produite dans l'industrie forestière. En 1944, les chiffres indiquaient 146.1 contre un indice de 161.4 en 1945, soit un gain de 15.3 sur l'année précédente, ou une augmentation tootale de 61.4 points sur l'année de base, 1939.

Les transports et communications ont avancé de 127.6 en 1944 à 128.9 en 1945, soit une augmentation de 28.9 points sur 1939.

Parmi lès autres industries, les salaires dans les mines accusaient une hausse de 34.8 points en 1944

Parmi les autres industries, les salaires dans les mines accusaient une hausse de 34.8 point en 1944 sur le chiffre à la base de 100 en 1939. En 1945, les salaires accusaient un gain de 1.4 et un chiffre final de 136.2. Les salaires dans les industries manufacturières avaient augmenté de 2.1 points en 1945. En 1944 l'indice était de 141.1 de sorte qu'il montait à 143.2 en 1945, soit une augmentation totale de 43.2 points depuis 1939.

La construction avait augmenté de 27.6 en 1944 sur le chiffre à la base de 1939, soit un total de 127.6 points. En 1945, une hausse additionnelle de 1.5 dans les salaires portait l'indice à 131.1 points. Les salaires eds services en 1944 avaient augmenté de 28.9 points depuis 1939. En 1945, la hausse était de 7.2 points, soit 136.1 ou une augmentation totale de 36.1 points depuis 1939.

Durant la période de 1939 à 1945, l'indice des salaires en général a augmenté de 40.3 points. L'indice du coût de la vie, pendant la même période, a augmenté de 19.9 points.

L'indice général embrassant toutes les industries est représenté dans le tableau ci-dessous:

	1939	1944	1945
Moyenne générale	100	137.5	140.3
Industrie forestière	100	146.1	161.4
Industrie minière	100	141.1	143.2
Industrie manufacturière	100	129.6	131.1
Industrie de la construction	100	127.6	128.9
Industrie des transports et communications	100	128.9	136.1
Industrie des services			

Le colonel Forget créé officier de la Légion d'Honneur

PARIS (Spécial) — Au cours d'une émouvante cérémonie militaire dans la grande cour des Invalides, le général de Lattre de Tassigny, inspecteur général de l'Armée, a remis les insignes d'officier de la Légion d'Hnneur et la Croix de Guerre au colonel Maurice Forget, de Montréal, attaché militaire à l'ambassade du Canada à Paris.

Ancien commandant en second des Fusillers de Montréal, le colonel Forget assuma le commandement de ce régiment, après l'expédition de Dieppe, jusqu'à l'arrivée en Angleterre du colonel Guy Gauvreau. Par la suite, le colonel Forget entra au service de l'Avocat général de l'Armée; il devint ensuite attaché militaire à Alger, au moment où le général Vanier représentait le Canada auprès du général de Gaulle. Qand le général Vanier fut élevé au rang d'ambassadeur, le colonel Forget le suivit à Paris, à titre d'attaché militaire à l'ambassade du Canada.

Dans le civil, le colonel Forget faisait partie d'une importante maison de courtage de Montréal.

Au cours de la même cérémonie le général de Lattre de Tassigny, a remis la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur au major-général Smith, attaché militaire des Etats-Unis et les insignes d'officier de la Légion d'Honneur et la Croix de guerre au commandant Ebbeson, attaché militaire de Norvège à Paris.

Négociation d'une convention ouvrière à Thetford-Mines

Le bureau chef de l'Association Ouvrière Canadienne, Inc. nous informe que les ouvriers de la Bell Asbestos Mines Limited de Thetford Mines, seul endroit dans la région des mines d'amiante où il n'y a pas eu de troubles cette année, ont obtenu un grand succès dans la négociation de leur convention de travail.

En effet les ouvriers de cette mine, organisés dans la Fraternité Canadienne des Ouvriers de l'Amiante, Local No 1, Inc., membre de l'Association Ouvrière Canadienne, Inc., association fondée par monsieur Paul-Emile Marquette, ont obtenu au cours de la négociation de leur convention de travail signée le 5 juin dernier, les plus hautes augmentations de salaire accordées, cette année, dans cette région.

Les augmentations de salaire obtenues varient entre 4c et 16c l'heure, et sont rétroactives au 2 janvier 1946.

Valleyfield, centre nerveux de la Corp.

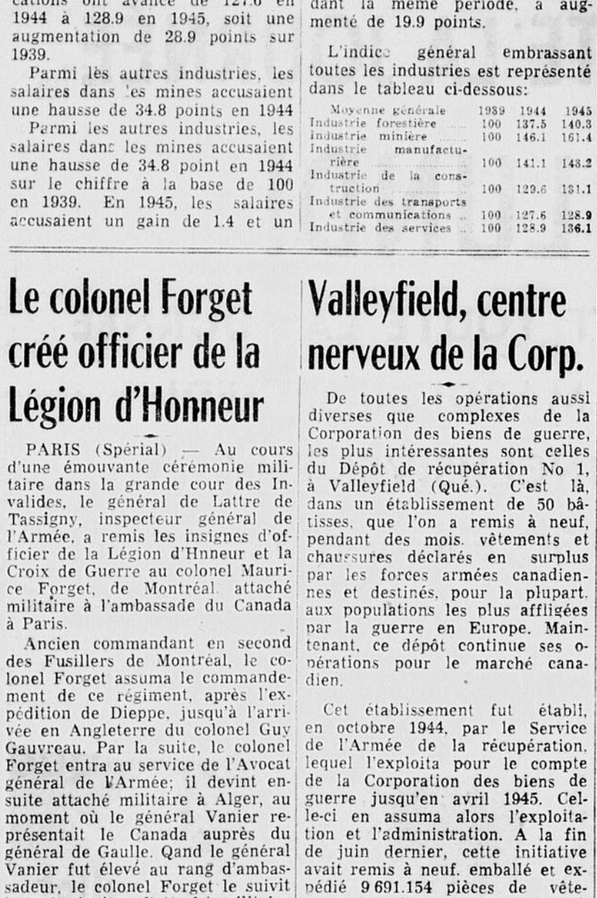
De toutes les opérations aussi diverses que complexes de la Corporation des biens de guerre, les plus intéressantes sont celles du Dépôt de récupération No 1, à Valleyfield (Qué.). C'est là, dans un établissement de 50 bâtisses, que l'on a remis à neuf, pendant des mois, vêtements et chaussures déclarés en surplus par les forces armées canadiennes et destinés, pour la plupart, aux populations les plus affligées par la guerre en Europe. Maintenant, ce dépôt continue ses opérations pour le marché canadien.

Cet établissement fut établi, en octobre 1944, par le Service de l'Armée de la récupération, lequel l'exploita pour le compte de la Corporation des biens de guerre jusqu'en avril 1945. Celle-ci en assuma alors l'exploitation et l'administration. A la fin de juin dernier, cette initiative avait remis à neuf, emballé et expédié 9 691.154 pièces de vêtements et chaussures destinés à l'ASRNU, à la Croix-Rouge canadienne et à d'autres associations de secours. Ces opérations ont permis à la Corporation d'encaisser la jolie somme de huit millions de dollars.

Chaque jour, en moyenne, ce dépôt de récupération remettait à neuf pour fins civiles, quelque 4.000 uniformes de combat; 3.000 tuniques d'entrainement et autant de shorts, de pantalons et de chemises; 600 paletots et environ 4 000 autres articles, tels que couvertures, vestes, sous-vêtements, bas et mitaines.

La section de la chaussure ne s'occupait que de réparations de moindre importance, les autres étant faites aux pénitenciers de Kingston et de Saint-Vincent-de-Paul. Toutefois, cette section devait faire l'emballage de toutes les chaussures en cuir et en caoutchouc expédiées par le dépôt, ainsi que l'emballage des rebuts de caoutchouc. Quelque 3.000 paires de chaussures y étaient remises à neuf chaque jour.

Le nombre des employés du dépôt, lorsque celui-ci était en plein fonctionnement, s'élevait à 1.013. Depuis, il a été réduit à 400.



On a retrouvé dans le Red Lake, l'avion d'Alfred Laplante, aviateur et prospecteur de mines; l'accident survint durant un orage et on croit que Laplante a perdu la vie. On n'a toutefois pas retrouvé son corps.



Voici comment un artiste s'est représenté l'explosion de la bombe atomique sous-marine à Bikini, le 25 juillet. La conception de l'artiste s'est rapprochée beaucoup de la réalité. Un dôme d'eau d'une blancheur presque incroyable s'éleva avec la rapidité de l'éclair. Il brilla momentanément, puis s'élargit de peut-être un demi-mille. Au-dessus du dôme, l'eau s'est élevée à plus de 5,000 pieds de hauteur, et la fumée grise, à environ 10,000 pieds. Une série de vagues se répandit du point de détonation, et courut sur les navires en dehors de la lagune. Quelques vagues s'abattirent sur une petite île voisine de Bikini. La vague atteignit de sept à dix pieds de hauteur. Cinq des sous-marins submergés ont pris le fond. Deux gros navires, le cuirassé Arkansas et le porte-avions Saratoga, ont coulé par le fond, et sept navires plus petits ont aussi été détruits.

A Cleveland, ville cosmopolite, les Européens oublient leurs rancoeurs

A l'école de la démocratie américaine, les émigrés apprennent à purifier de toute haine leur amour de la mère-patrie.

NEW-YORK (FLIS) — Tous les groupes nationaux s'intéressent aux pays de leurs origines respectives. Il en fut toujours ainsi dans le passé et bien plus que jamais depuis la guerre. Les groupes originaires d'Europe surtout, s'intéressent tellement au sort du "vieux pays" que leur attitude ne manque point d'attirer l'attention des dirigeants civils dans un grand nombre de localités aux Etats-Unis.

Parmi ces dirigeants, ceux de Cleveland, Ohio, se distinguent depuis longtemps par leur habileté à tirer le meilleur parti possible des agitations raciales ou nationales qui se produisent, nombreuses, dans Cleveland dont une partie considérable de la population est constituée d'Européens arrivés aux Etats-Unis il n'y a pas un très grand nombre d'années. Parmi les dirigeants civils qui nous occupent, se trouvent ceux qui constituent la **League of Human Rights.** Dans "This Is Cleveland', publication récente de la Ligue, celle-ci s'applique à faire voir les causes du malaise qui existe et à indiquer les moyens par lesquels les habitants de cette ville nés à l'étranger et leurs enfants américains, peuvent faire servir les liens qui les rattachent au "vieux pays" à aider leur pays d'adoption dans le développement d'un monde plus pacifique et plus démocratique.

"La valeur d'un citoyen découle de la dévotion qu'il a pour les principes démocratiques, lit-on dans **This Is Cleveland,** Ces principes qui reconnaissent la liberté et l'égalité de tous les hommes, peuvent bien s'étendre aux autres nations. Et quel est l'Américain qui ne désirerait pas voir l'extension de tels principes aux autres pays! C'est ce que les Tchèques ont voulu produire en 1918; c'est le but visé dans toutes les Conventions polonaises, tous les Congrès slaves, toutes les initiatives de l'Alliance Nationale tchèque et de la Ligne Macédonienne, qui se succèdent à Cleveland. Les membres de ces diverses organisations voudraient voir "leur pays natal" jouir des avantages dont eux-mêmes profitent en Amérique. Tous les habitants de Cleveland devraient seconder ces groupes nationaux afin que ceux-ci éprouvent du soulagement dans leurs aspirations. . .

"Il est à peine utile de dire qu'il serait facile d'exiger que ces groupes d'origine étrangère mettent fin à leur loyauté envers le pays qu'ils ont quitté et qu'ils se rappellent qu'ils sont Américains maintenant. Ce serait chose facile mais combien peu recommandable. D'ailleurs, ils sont de bons Américains. Tous les Américains doivent particper à l'établissement et au maintien de la paix. Or, c'est ce que veulent ces groupes nationaux. . . Une paix durable s'effectue en éliminant les malentendus, l'injustice, le malaise, sans tistinction de race, de credo ou de couleur.

"Les habitants de Cleveland qui sont venus du centre et du sud-est de l'Europe, sont mûs par le désir de mettre fin aux griefs et frustrations qui existent là-bas. La connaissance qu'ils ont du pays qu'ils ont quitté, les rend experts en la matière. Mais il peut se faire qu'ils se montrent partisans dans des questions que l'on agite dans des pays étrangers et cela est condamnable. Ils se sont engagés, en Amérique, à reconnaître l'égalité de tous les hommes. Certains orateurs de groupes nationaux de Cleveland, reflètent, dans leurs discours, les revendications des droits des minorités dans le vieux monde, depuis la guerre surtout. Ils font malheureusement entendre des expressions telles que: "S'il n'y avait pas de Croates . . ." ou "Les Polonais sont la cause de tout le malaise. ." ou encore "Nous nous réjouissons à la pensée que Hitler a flanqué les Juifs dehors . . ." On peut dire la même chose des Allemands tchèques, des Hongrois roumains, des Polonais ukrainiens et même des Suédois norvégiens qui continuent ou recommencent à se quereller en Amérique. Et certains de ces groupes nationaux ne se gênent pas pour faire écho à l'hospitalité du vieux-monde envers les Juifs qui sont venus à Cleveland après avoir fait la traversée sous des passeports allemands, hongrois, russes, roumains, lituaniens, et polonais. Cette hostilité se trouve aussi chez les chauvins américains qui s'empressent de blâmer les Juifs si quelque chose ne marche pas bien dans le monde.

"Ces groupes nationaux oublient qu'ils sont parfois dénommés "étrangers" par ces mêmes chauvins et qu'ils s'en plaignent. La raison, le bon sens politique américain, tout nous dit que nous devons contribuer à l'amélioration des groupes nationaux qui nous occupent aujourd'hui et non à leur anéantissement."

La **League of Human Rights** est persuadée qu'il y a des Polonais, des Yougoslaves, des Roumains et des Tchèques à Cleveland, qui ont quelque chose à contribuer dans la solution des problèmes qui se posent dans le centre et le sud-est de l'Europe. En effet, ces nouveaux Américains peuvent faire mieux connaitre leurs pays d'origine aux Américains de vieille souche; ils peuvent faire comprendre notre système démocratique à leurs parents et amis des pays qu'ils ont quittés; ils peuvent faire savoir partout que dans Cleveland, tous les groupes sont égaux, sans distinction de race ou de nationalité.

"L'égalité des citoyens, sans distinction d'origines, lit-on encore dans 'This Is Cleveland', élimine naturellement la question des droits des groupes minoritaires, puisqu'ils sont sur le même pied du groupe de vieille souche américaine. Cependant, nous devons faire disparaitre ce qui nuit à leur développement **culturel** partout et toujours en ce pays de la liberté. Cette liberté nous la voulons et pour le centre et le sud-est de l'Europe, et pour tous les groupes nationaux de notre pays".

La **League of Human Rights** tient le même langage au sujet des Allemands et Italiens de Cleveland.

"En vertu de notre très grande puissance comme nation, fait observer la **League of Human Rights,** tous les habitants de Cleveland peuvent contribuer à l'établissement et le maintien de la paix ici et en Europe. Nous devons tous, citoyens de vieille souche et citoyens par naturalisation, faire sentir à nos législateurs fédéraux que nous nous préoccupons de la chose publique parce que nous sommes tous égaux". Et si les groupes nationaux doivent se comporter en bons Américains, les Américains de vieille souche doivent apprendre à profiter des renseignements que sont en mesure de nous fournir les nouveaux citoyens de Cleveland sur les pays qu'ils ont quittés.

Pour les étudiants étrangers qui se trouvent en France

PARIS (SIF) — Des cours de vacances officiels pour les étudiants étrangers sont organisés dans diverses universités françaises:

A Paris (Sorbonne) du 15 juillet au 14 août; à l'institut de Touraine de l'université de Poitiers, du 1er juillet au 1er septembre; à Grenoble, du 1er juillet au 1er octobre; au collège international de Cannes (université d'Aix), du 15 juillet au 14 septembre; à Pau (université de Bordeaux), du 29 juillet au 1er septembre; à Montpellier, du 16 septembre au 26 octobre.

VAL-DES-BOIS

VAL-DES-BOIS (P.Q.) (DNC)— Le lundi 15 juillet avaient lieu les élections de conseil du canton Villeneuve, et de la commission scolaire.

M. Désiré Vallières fut réélu conseiller; MM. Lucien Prescott et Thélesphore Marion sont les nouveaux conseillers. MM. Alfred Lépine et Donat Portelance furent réélus commissaires.

Au Sénat

Le français était à l'honneur au Sénat, hier, au cours d'une cérémonie de sanction de projets de loi. C'est l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, qui présidait la cérémonie à titre de substitut du gouverneur général. A son arrivée au parlement, il fut accueilli par le très hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, à titre de premier ministre suppléant. La liste des projets de loi à sanctionner fut lue par le lt-col. R. Larose, greffier adjoint du Sénat, et c'est l'hon. Gaspard Fauteux, Orateur de la Chambre des Communes, qui invita le juge en chef à sanctionner le bill des crédits provisoires, le vote des crédits étant l'une des prérogatives de la Chambre basse.

Avant cette cérémonie, la Chambre haute avait tenu une brève séance pour approuver en troisième lecture le projet de loi modifiant le Code pénal en ce qui a trait à la composition des jurys des Assises dans les provinces de Saskatchewan et d'Alberta. Ce bill avait subi sa seconde lecture la veille et avait été étudié en comité le matin même, et put ainsi recevoir la sanction royale en même temps que 17 autres projets de loi du gouvernement et trois bills privés.

L'hôpital d'Edmonton portera le nom d'un ancien sous-ministre des Mines

Le vice-roi présidera l'ouverture officielle de l'hôpital militaire Charles-H. Camsell.

L'Hôpital militaire d'Edmonton, installé dans l'ancien Collège des Jésuites recevra le nom de Charles-H. Camsell, CMG, d'Ottawa, sous-ministre des Mines et Ressources pendant un quart de siècle. Son Excellence le Gouverneur général présidera l'ouverture officielle de l'hôpital, pendant sa visite à Edmonton, le 25 août.

Cette nouvelle est annoncée aujourd'hui par l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, dont le ministère a pris la direction de l'hôpital, au début de l'année, pour les services d'hygiène destinés aux Indiens.

Son Excellence et lady Alexander, accompagnés par le lieutenant-gouverneur et Mme J.C. Bowen, et par des personnalités officielles, visiteront l'hôpital le lundi 26 août à 10 h. 30 du matin. Le Dr Camsell doit assister aux cérémonies d'inauguration.

"Nous sommes heureux de voir le nom du Dr Camsell associé à cet hôpital" dit M. Claxton" cet honneur lui était dû en raison de l'intérêt qu'il a porté aux choses du nord-ouest canadien pendant toute sa vie et des services signalés qu'il a rendus aux Indiens comme sous-ministre et comme commissaire des Territoires du Nord-Ouest".

(Le Dr Camsell fils d'un agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est né à Fort Liard TNO, et a passé des années en explorations dans la Colombie-Britannique et dans les Territoires du Nord-Ouest. Au double titre de sous-ministre et de commissaire des Territoires, il s'est occupé pendant très longtemps du développement des services d'hygiène parmi les Indiens et les Esquimaux de l'Extrême-Nord).

L'Hôpital Charles Camsell pour les Indiens peut contenir de 350 à 400 lits. Il a servi d'Hôpital à l'armée américaine, puis à l'armée canadienne avant de passer sous la juridiction du ministère de la santé nationale et du Bien-être social. En vertu d'un accord avec le ministère des Affaires des anciens combattants, l'hôpital traitera d'abord les cas de tuberculose chez les anciens combattants. Son directeur médical sera le Dr Herbert Meltzer autrefois de Ninette (Manitoba.)

Funérailles de Robert Dubeau à Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.) (DNC) — Le samedi 20 juillet, dans l'église Immaculée-Conception, de Kapuskasing, ont eu lieu les funérailles de Robert Dubeau, enfant de M. et Mme Ferdinand Dubeau, décédé accidentellement le mercredi 17, à l'âge de 10 ans. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Ferdinand Dubeau, un frère, Raymond, sa grand'mère paternelle, Mme Joseph Dubeau, et son grand-père maternel, M. Francis Turcotte.

Le service fut chanté par le R. P. Turcotte, curé, assisté des RR. PP. André et Laurent Cary.

Les louveteaux, sous la direction de M. L. Trumble, formèrent une garde d'honneur devant le cercueil et l'accompagnèrent au cimetière.

M. et Mme Dubeau reçurent un grand nombre de témoignages de sympathies à l'occasion de ce décès.

Grand'messe:— Les élèves de la 4e année, Fernand Turcotte et sa famille, Angus Anderson et sa famille, les chevaliers de Colomb.

Offrandes de fleurs:— M. et Mme Ferdinand Dubeau, Mme Georgina Dubeau et Raymond Dubeau, M. et Mme Arthur Turcotte, M. et Mme Clier Desgroseillers, les louveteaux de Kapuskasing, Mme Joseph St-Jean, M. Albert Serré et sa famille, M. Joseph Paquette, M. et Mme L. Mellentine, M. et Mme G. Campbell, M. B. Braden et sa famille, M. et Mme E. Turcotte.

Télégrammes: M. et Mme J. Turcotte, Saint-Lambert, Québec.

Expressions de condoléances:— Les élèves de la 4e année, M. et Mme Pierre Dubeau, M. et Mme J. Richard, M. et Mme Hector Yelle, M. et Mme L. Trumble, Mlle Jeanne Demontigny, M. et Mme Théophile Hudon, M. et Mme Ovila Guenette, famille Octave Joly, Mme Laurette Fortin, Cochrane, M. et Mme Donat Roussy, famille J.-J. Arseneault, Mme L. Légaré, M. et Mme William Corbeil, M. et Mme Albert Richard, famille Gregory, M. et Mme Léo Donnely, M. et Mme Earl Hurst, Cochrane, Mlles Rita et Gertrude Chainy, M. et Mme Etienne Tremblay, M. et Mme L. Forget, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme Ernest Potvin.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Guenette.

Dix pour cent du pain gaspillé quand les bouts sont jetés à la poubelle.

CENTRE D'INITIATION ARTISANALE

des écoles d'arts et métiers, Séminaire de Mont-Laurier.

BUT: Préparer des mains habiles et des cerveaux progressifs; orienter les jeunes vers leur destinée surnaturelle; donner une formation professionnelle, civique et osciale.

Cours: Les élèves apprennent le travail du bois; spécialité de l'Ecole:: la MENUISERIE. Sur ces cours vient se greffer l'enseignement des matières indispensables aux jeunes artisans: religion, mathématiques appliquées, dessin industriel, lecture de plan, charpente, relations ouvrières, sciences, etc.

Conditions: Avoir 1 5ans révolu ou avoir complété la septième année primaire avec certificat. Inscription en faisant la demande d'entrée: $2.00. Rétribution mensuelle: $1.00. Pension, lit et lavage compris, $26.50 par mois. Les livres et les articles de jeux et de toilette sont à la charge des responsables.

Service d'orientation: Pour éviter des déboires aux jeunes et les aider à choisir le métier le plus approprié à leur goût et à leurs aptitudes, on leur fait subir un test d'orientation professionnelle.

Direction: Pour obtenir les renseignements supplémentaires, adresser:

Centre d'Initiation artisanale, Séminaire St-Joseph, Mont-Laurier.

Note: Prière de ne pas retarder pour faire les demandes d'entrée, la moitiée des places disponibles sont déjà retenues. GENS DE MONT-LAURIER et des PAROISSES DU DIOCESES, hâtez-vous, nous voulons vous servir les premiers, vos jeunes ont notre préférence. L'année dernière, nous avons dû refuser plus d'une quinzaine de demandes tardives.

Pour ceux qui veulent jouir des bourses accordées par le Service de l'Aide à la Jeunesse, l'entrée doit être faite avant le 15 août. "Les ouvriers canadiens-français, nous dit Edouard Montpetit, sont, de l'aveu de tous, les melileurs et les plus habiles travailleurs de l'Amérique. Ils ont l'esprit inventif, de l'imagination, de la facilité. DONNONS-LEUR LA CULTURE." Cette espèce de patriotisme vaudrait mieux que beaucoup d'autres."



Découpez cette annonce; il n'en paraitra pas d'autres

Ouverture des cours du jour

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

Affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le Secrétariat de la Province

Trois ou quatre années d'étude (selon les qualifications du candidat) en préparation à la vie des affaires ou à l'admission dans l'Institut des Comptables agréés de Québec.

PÉRIODE D'INSCRIPTION: Année préparatoire, du 1er au 20 août. Première année, du 1er au 30 août.

CONCOURS D'ADMISSION: A cause du grand nombre de demandes, les élèves admis *en préparatoire* seront choisis au concours parmi les candidats ayant les qualifications requises (douzième scientifique ou certificat de rhétorique) pour l'admission dans cette classe.

DATE DU CONCOURS: Lundi, le 26 août, à 8 h. 30 a.m.

Institution d'un cours d'actuariat

ouvert au concours aux élèves régulièrement admis en première année.

DATE DU CONCOURS: Mercredi, le 28 août, à 8 h. 30 a.m.

Examens de reprise du 26 au 31 août.

Pour tous renseignements supplémentaires demandez notre prospectus au Directeur 535, avenue Viger, Montréal.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

La fête de l'Assomption au camp Saint-Louis

Pour la cinquième fois ,le camp Saint-Louis aura ses Journées mariales. Fêtes de la prière qui durent du samedi à 9 h. a.m., au dimanche soir à 9 heures. Commencées par la grand'messe, le samedi, continuées par la grand'messe le dimanche matin à 3 heures, ces Journées se couronnent d'une procession aux flambeaux, d'un mille, soit du camp à la chapelle de la desserte de St-Michel.

A la messe de l'aurore, l'assistance est de près de trois cents personnes; à la procession du soir, les priants se font encore plus nombreux.

L'an dernier, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa a bien voulu marcher dans les rangs des pèlerins. Le bien-aimé prélat sera des nôtres, nous dit-on, cette année, et son séjour sera prolongé, pour la plus grande joie des jeunes colons ,et surtout pour la glorification de la Vierge de l'Assomption.

A ces fêtes extraordinaires, à cause de la ferveur des prières, sans cesse montantes et la nuit et le jour, au milieu d'un décor que la nature et des mains expertes rendent incomparables, sont cordialement invités parents des campeurs et amis du camp Saint-Louis.

Peu de gens d'Ottawa et de Hull, peu de gens même de la région de Lachute-Brownsburg, soupçonnent ce qui se passe de merveilles de foi, dans un coin perdu des Laurentides. Ils sont les bienvenus au camp Saint-Louis ,la semaine comme le dimanche; qu'ils profitent donc des Fêtes mariales qui auront lieu les 17 et 18 août.

Habitude de mal élevés

Que d'ennui, par les rares soirs de tranquillité dans les villes, d'entendre siffler. Et siffler à propos de tout. Comme pour déplaire à tout le monde!

Siffler est pardonnable dans le bois ... ou quand on a peur.

A part ça ,c'est une habitude condamnée par toutes les règles de la politesse.

Oncle JEAN

Miettes de l'histoire

JOLI MOT D'UNE PRINCESSE BELGE

Cette charmante princesse, qui a épousé le prince-héritier d'Italie, est l'une des princesses les plus instruites de l'Europe. Elle a beaucoup étudié, parle plusieurs langues et joue du piano en artiste.

Son rêve, disait-elle à son institutrice, était de faire quelque chose d'utile pour son mari, ses enfants et son pays.

La princesse Marie-José est aussi une parfaite ménagère; dès son jeune âge, la reine Elisabeth lui a fait apprendre la couture, la cuisine, le repassage, etc. Et la princesse goûte ces travaux intérieurs au moins autant que les sports, pour lesquels cependant elle est très passionnée. On conte à ce sujet, en Belgique, d'amusantes histoires.

C'était un dimanche, jour réservé au Seigneur très strictement à la cour royale. Marie-José—elle avait alors cinq ou six ans à peine —est surprise par sa maman en train de repasser une robe de poupée:

—Oh! ma chérie, fait la reine, ne savez-vous pas qu'il ne faut pas repasser le dimanche?

—Voyons, maman, répond tranquillement l'enfant, c'est pour m'amuser. Est-ce que vous croyez que le bon Dieu ne sait pas que ce fer n'est pas chaud?

LA FAMINE DE L'AN 1030

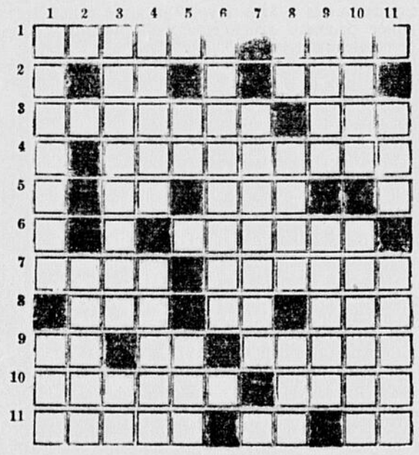
La France éprouva, pour la deuxième fois, depuis 1006, une famine si cruelle que l'on déterrait les morts pour en dévorer les restes. On ne respectait pas plus les vivants; on se portait même à cet égard, jusqu'aux excès les plus horribles. On fit brûler vif un boucher qui exposait publiquement à Tournus de la chair humaine, et un aubergiste chez lequel on trouva, près de Mâcon, quarante-huit têtes d'hommes, de femmes ou d'enfants dont il avait fait manger les corps. On faisait du pain avec une espèce de terre blanche mêlée d'un peu de farine ou de son. Cette nourriture causa bientôt une telle mortalité que les vivants suffisaient à peine à enterrer les morts. Ces terribles fléaux désolèrent le royaume pendant trois ans et ne finirent qu'en 1033.

La moisson fut si abondante cette année qu'elle surpassa la récolte de cinq années ordinaires.

UNE ABJURATION

En 1597, un médecin célèbre quitta le calvinisme pour se faire catholique. Cette abjuration fit beaucoup de bruit dans le royaume. Henri IV se tournant vers Rosny lui dit: Rosny, mon ami, ta religion est bien malade, les médecins l'abandonnent.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Fil de fer roulé en cercle — Grande émotion.
2—Article contracté — Diminutif de Robert.
3—Rapporter, attribuer — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
4—Petite flèche.
5—Partie dure du corps humain — Semblable.
6—Qui a rapport aux rites.
7—Qui est à lui — Vertébré ovipare couvert de plumes.
8—Pas cuit — Négation — Abréviation de saints.
9—Interjection — Pronom neutre anglais — Propre (fém.).
10—Espèces de gros chênes peu élevés — Attacher avec un lien.
11—Aller ça et là à l'aventure — Petit ruisseau — Coups de baguettes.

VERTICALEMENT

1—Collier gaulois—Mesure agraire.
2—Sanie, liquide purulent.
3—Se passionner pour — Ville de Chaldée.
4—Lesquels — Faire tort.
5—Note — Trois fois.
6—Elévation.
7—Se dit d'un étage géologique.
8—Terminaison — Choisis — Choisi.
9—Sans vie — Estonie.
10—Service anniversaire pour le repos de l'âme d'un défunt — Garnir de lattes.
11—Trois fois — Se servira de.

Solution du problème d'hier

E	O	D	O	M	O	N	T	A	D	E
O	D	E	S	■	R	E	■	T	■	V
M	E	S	■	A	T	T	E	N	O	A
A	U	■	A	S	■	■	L	E	■	N
I	R	R	E	S	O	L	U	S	■	G
L	■	E	D	I	T	E	■	S	U	E
L	■	P	E	S	A	N	T	E	■	L
E	R	S	■	T	■	T	U	■	L	I
T	U	■	P	A	I	E	E	S	■	S
■	■	C	A	I	E	■	R	A	■	T
E	P	I	S	T	O	L	A	I	R	E

Bonne Fête

27 juillet 1946
Blais, Fleurette, 13 ans, Dalkeith.
Bourque, Joseph, 14 ans, Estaire.
Cousineau, Constance, 14 ans, Vankleek-H.
Séguire, Pierrette, 10 ans, Windsor.
Duguay, Gisèle, 9 ans, Hull.
Gervais, Henri, 15 ans, Masham.
Larente, Nicole, 7 ans, Ville-Marie.
Martin, René, 14 ans, Eastview.
Pilon, René, 10 ans, St-Charles.
Potvin, Georges, 4 ans, aStnleyville.
Thibodeau, Géra'd, 10 ans, Pian-Court.

28 juillet 1946
Lavoie, Gérard, 11 ans, Alfred.
Leclerc, Lucien, 12 ans, Rockland.
Pilon, Clermont, 14 ans, Alfred.
Robinet, Reinette, 12 ans, Windsor.
Trudel, Thérèse, 13 ans, Verner.
Vaillancourt, Simone, 14 ans, Timmins.
Veilleux, Jeannette, 15 ans, Val-Gagné.
Veilleux, Jeannine, 15 ans, Val-Gagné.
Arcand, Claudette, 4 ans, St-Onge.
Billard, Gilles, 13 ans, Fournier.
Clément, Laurier, St-Onge.
Dubeau, Elise, 15 ans, Verner.
Gauthier, Cécile, 2 ans, Lachute-Mills.
Garant, Jeannette, 10 ans, Windsor.
Jean, Marilyn, 14 ans, Windsor.

29 juillet 1946
Allan, Raymond, 15 ans, Pte-Gatineau.
Baker, Adélard, 14 ans, Pnedleton.
Denommé, Annette, 10 ans, Windsor.
Desjardins, Robert, 10 ans, Alfred.
Gauvreau, Aimé, 9 ans, St-François-de-M.
Giroux, André, 12 ans, Verner.
Leclerc, Clérilda, 14 ans, Espanola.
Maisonneuve, Gérard, 14 ans, St-Eugène.
Morin, Lucille, 15 ans, Cumberland.
Pilon, Clermont, 14 ans, Alfred.
Pilon, Germain, 14 ans, Treadwell.
Poireir, Jean-Claude, 13 ans, L'Orignal.
Séguin, Laurette, 15 ans, St-Pascal-B..
Valiquette, Sylvia, 2 ans, Ottawa.
Yelle, Fleurette, 15 ans, Lefaivre.



Bonne vue... Bonne apparence!

Les yeux qui louchent nuisent à l'apparence d'une jolie fille. Faites-vous ajuster scientifiquement des lunettes conformes par notre optométriste breveté. Elles restaureront votre belle apparence!

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623
(5)

Mokopo

Mokopo est le nom d'un chef et d'un village du Haut-Ogowé (Congo). Dès mon arrivée en ce village, je suis reçu par deux de nos enfants, Edouard et Ambroise, qui me présentent un grand jeune homme de belle et bonne mine, fils aîné du vieux chef, et qu'ils appellent Maurice.

Quelle joie! Que de questions! Quelle expansion naïve!

Nous nous installons dans la grande maison commune, ou **molobé** puis Maurice va chercher pour moi et mes hommes toutes les provisions nécessaires, et rentre, suivi dune dizaine d'enfants Derrière vient la foule, qui grossit peu à peu et finit par remplir tout le grand hangar, et au delà.

—Voilà, me dit-il. Interroge tout ça (il s'agit de la jeunesse), ça connaît le catéchisme un peu. Quant à ça (c'est-à-dire tout le reste) c'est encore bête comme des poules . . .

J'interroge: les gamins répondent, et mieux assurément que s'ils avaient eu pour instituteur tel ou tel membre de l'Institut.

—Ca connaît aussi prier, dit Maurice.

Examen fait, effectivement, "ça connaît prier".

—Et ça connaît aussi chanter, ajoute-t-il.

J'entonne un cantique: immédiatement ça chante, et plus fort que de raison . . .

—Maintenant, conclut Maurice, si tu n'étais pas venu, Edouard les aurait baptisés, mais, jusque te voilà, c'est ton affaire.

Ce qui me surprend, c'est que personne ici n'a été officiellement installé comme catéchiste. Bien plus, ce Maurice est un garçon de plus de vingt ans, qui n'a jamais passé à la Mission, et que je ne connais pas. Il faut pourtant aller aux renseignements.

—Ainsi, mon ami, tu t'appelles Maurice?

—Mais oui. Nom chrétien, Maurice; nom du village, Elounou; ce qui fait en tout Maurice Elounou.

—Alors tu es baptisé?

—Sûrement.

—A la Mission?

—Non.

—Mais par qui donc?

—Par mon petit frère Edouard.

—Comment! Raconte-moi donc un peu cette affaire. Elle m'a l'air intéressante.

Nous nous assîmes et Maurice commença.

—Quand mon petit frère Edouard, que voilà, rentra de la Mission au village, je lui demandai ce que les **Minissés** lui avaient appris pendant tout ce temps passé près d'eux. Alors il me raconta qu'en mettant sur du papier, du sable, ou n'importe quoi, des lignes embrouillées d'une certaine manière, il pouvait écrire sa parole, la relire telle dix ans après, ou la faire lire par d'autres au courant de la chose. Mais, pour moi, c'était trop difficile. Il me montra aussi comment, avec d'autres lignes, on peut compter sans se servir de ses doigts; mais c'était bien long. Enfin, il me parla d'un livre **douma** qu'il avait rapporté de la Mission, et qu'il appelait catéchisme. Ce qu'il y avait là-dedans, je le compris tout de suite; chaque jour, il m'en enseignait un bout, que je mettais dans ma tête. C'était très beau; cela m'expliquait bien des choses que je n'avais jamais comprises.

A la fin, Edouard, étant arrivé au bout du livre, déclara qu'il ne savait plus rien. Mais je lui dis:

—D'après ce livre, tu dois me baptiser en cas de nécessité.

Il me dit:

—Pour baptiser, je sais baptiser.

Je lui dis:

—Baptise-moi donc.

Et il me dit:

—Je vais te baptiser . . .

C'est ici que cela se fit, dans le **molobé**, en présence de tous les gens du village. On avait décoré la case avec des feuilles de palmier, on avait tendu des cordes de fleurs; je me fis raser toute la tête, et, quand le moment fut venu, Edouard se mit par-dessus tout le reste une belle chemise blanche.

Ce fut très beau: jamais je n'avais été si heureux.

Seulement, j'avais deux femmes, une grande et une petite Comment faire?

En présence de tout le village je renvoyai la petite, qui m'avait pourtant coûté bien cher, et je gardai l'autre. Tu la verras tout à l'heure: elle fait en ce moment la cuisine.

Edouard me baptisa donc et me dit:

—Maintenant ton nom chrétien est Maurice jusqu'à la fin de tes jours.

Après, il sortit du fond de sa caisse un scapulaire, qu'il gardait avec grand soin, et il me le mit au cou en disant:

—Ceci est une marque pour que la bonne Vierge Marie te reconnaisse pendant ton voyage sur la terre, et sauve ton âme quand elle voudra quitter ton corps.

Après, il me remit un chapelet et il me dit:

—Ceci est pour t'aider à prier Tu le réciteras tous les jours en commençant par un bout et en finissant par l'autre.

—Après? . . . dis-je.

Ici, silence et hésitation de Maurice; il est visiblement embarrassé.

—Continue, lui dis-je, conte-moi tout: cela m'intéresse.

—Eh bien! fit-il, après. Edouard ne savait plus que faire.

—C'est la femme qui m'embrouille, dit-il.

Je lui dis:

—Je ne puis pourtant pas la jeter à l'eau!

Il me dit:

—Ce n'est pas absolument nécessaire; mais le Père ne m'a jamais montré comment faire le mariage!

—Fais-le tout de même, que je lui dis. Et il le fit en disant:

—Maurice, je te marie pour toujours avec cette femme, mais rien qu'avec elle, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

—Hélas! dit Edouard, ce n'est pas encore tout. Tant que tu ne seras pas confirmé, tu ne seras pas parfait chrétien. Seulement, c'est encore plus compliqué que le mariage . . .

—Confirme toujours, lui dis-je, puisque c'est un cas de nécessité Je veux tout.

Alors, Edouard prit de l'huile de palme bien propre, fit une prière dessus, trempa dedans son doigt et m'écrivit une croix sur le front, en disant:

—Je te confirme par cette marque; sois un chrétien solide. Tu auras à souffrir de la part des païens que voilà et de ceux des autres villages; ils te feront des misères, ils te diront des bêtises. Eh bien! tu supporteras tout cela comme tu supportes ceci . . .

Et il me donna sur la figure une gifle qui me brouilla les deux yeux. Mais je compris ce qu'il voulait dire.

—Il me semble, Edouard, que ce n'est pas encore tout.

—Non, dit-il. Il y a encore la Pénitence, l'Eucharistie, l'Ordre et l'Extrême-Onction. Mais jamais, jamais, je ne pourrai m'en tirer, excepté peut-être pour la Pénitence . . . Seulement, il faut d'abord te laisser le temps de commettre quelques péchés.

—Maintenant, **minissé**, conclut simplement ce brave Maurice voilà comment je suis devenu chrétien. Je n'ai pas encore tout car Edouard est très timide; il ne veut plus rien me donner de autres sacrements! Mais, heureusement, tu es venu, et tu ne me refuseras pas, dis, **minissé**?

Je ne savais, en écoutant cette histoire, si je devais rire ou pleurer. J'étais prêt à faire l'un et l'autre, quand un dernier mot précipita les événements.

—En fait de sacrements qui restent, dis-je à Maurice, je crois qu'il faudra commencer par la Pénitence . . .

—Hélas! repondit-il, je n'ai pas encore de péchés depuis mon baptême, car Dieu l'a défendu . . .

Et, malgré moi, cette fois, les larmes me montèrent aux yeux.

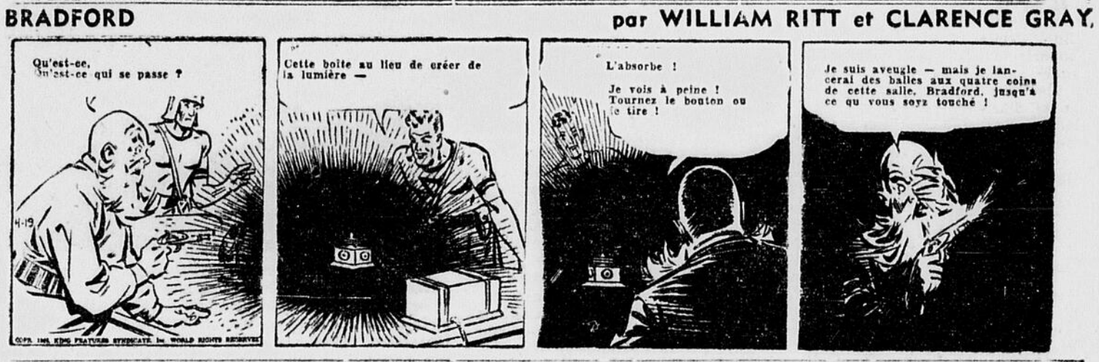
Mgr Alexandre LEROY, c.s.sp.

PARADOL
DR CHASE
Paradol
POUR MAL DE TETE ET AUTRES DOULEURS

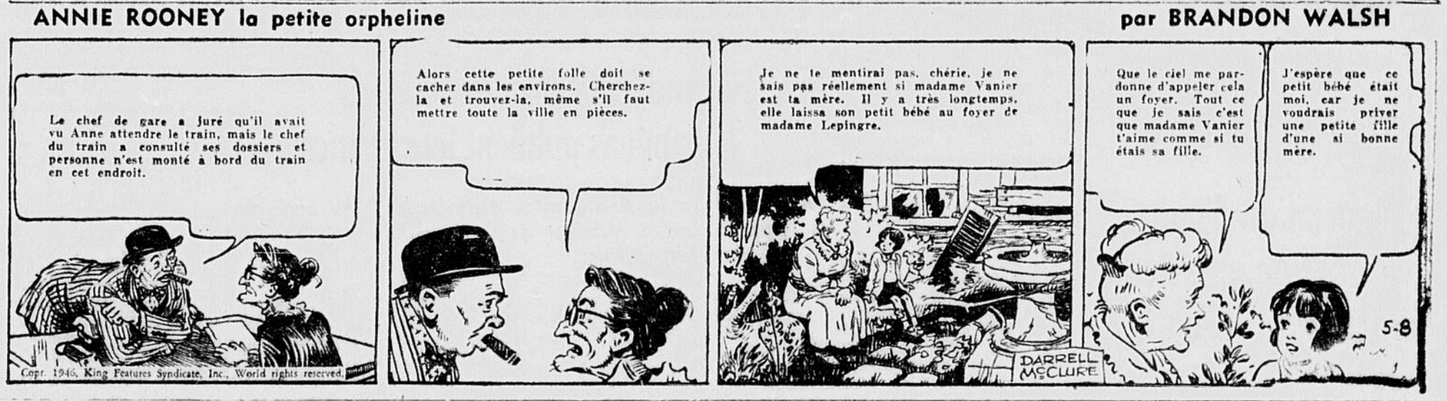
A.J. FREIMAN

FERME
TOUTE LA JOURNÉE
LUNDI
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
du MARDI au SAMEDI
INCLUSIVEMENT
9.30 a.m. à 6 p.m.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et Ray MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par [illegible]



Carnet mondain

Son Excellence l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, et madame Ray Atherton ont reçu hier après-midi un groupe de professeurs d'universités américaines qui visitent Ottawa, sur l'invitation du ministère canadien de l'information.

* * *

Monsieur L. H. Ausman, ancien commissaire canadien du commerce à New-York, et madame Ausman partiront bientôt pour Léopoldville, Congo belge, où monsieur Ausman occupera un poste.

* * *

Monsieur C. M. Fines, secrétaire provincial de la Saskatchewan, et madame Fines, de Régina, ont passé quelques jours au Château Laurier.

* * *

Madame Charles Bélanger, de Québec, visite son père, monsieur J. Chassé.

* * *

Madame Benjamin Dansereau, de Montréal, est l'invitée de madame E. Hamel, à Whychwood.

* * *

Monsieur Pierre Masson passe la fin de semaine à Montréal.

* * *

Monsieur André Fortier, de Trois-Rivières, était de passage à Ottawa, hier.

* * *

Mademoiselle Mariette Morisset passe la fin de semaine à Montréal.

* * *

Monsieur Edmond David, officier-cadet de la marine, qui était depuis quelque temps en visite chez ses parents, monsieur et madame J.-M. David, est parti pour les Indes.

* * *

Monsieur l'abbé Alexandre Proulx et monsieur le notaire Antonio Gouin, de Baieville, étaient les invités de monsieur et madame Eustache Goujon, à leur chalet de Luskville. Au cours de son séjour, monsieur l'abbé Proulx a béni le chalet.

* * *

Le 24 juillet dernier, un groupe d'amies se réunissaient à la demeure de mademoiselle Jeanne-Claire Pagé, pour lui offrir un parti-surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une magnifique valise de voyage accompagnait les voeux de ses amies. A la fête étaient présentes: mesdemoiselles Réjeanne Hamelin, Cécile Pagé, Fernande Beauparlant, Diane Charlebois, Jeanne Laurin, Marguerite Racine, Claudette Bertrand, Lucienne Pagé et plusieurs autres. Un succulent goûter fut servi par mesdemoiselles Pagé.

* * *

Mesdemoiselles Jacqueline et Lucile Laverdure, accompagnées de leur grand-père, monsieur E. J. Laverdure, de Rockcliffe, passent quelques semaines à Ste-Lucesur-mer et à Rivière-du-Loup.

* * *

Mesdemoiselles Lucile et Estelle Séguin de Val-Tétreau sont en vacances pour une quinzaine. Elles feront le tour des Mille Iles, et se rendront ensuite à Montréal et St-François-du-Lac.

* * *

Monsieur et madame Cyrias Lamothe, de Niagara, Wisc., et leurs deux enfants, Kathleen-Ann et Annette-Marie, sont actuellement en visite chez monsieur et madame Emile Gervais. Ils visiteront aussi leurs nombreux parents de la région, et retourneront au début d'août, en automobile. En route, ils arrêteront à Chicago, où ils visiteront une soeur de madame Lamothe.

* * *

Whissell—Beaudoin

Monsieur et madame Ovide Beaudoin annoncent le mariage de leur fille, Cécile, à monsieur Georges Whissell, fils de monsieur et madame Samuel Whissell, de Niagara. Le mariage sera béni en l'église Notre-Dame de Hull, le 17 août 1946, à 9 heures 45.

* * *

Thibaudeau—Leduc

Monsieur Antonien Leduc annonce le mariage de sa fille, Hélène, à monsieur Jules Thibaudeau, fils de monsieur et madame Raoul Thibaudeau. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Thurso, le 8 août, à 9 heures 30.

* * *

Leclerc-Lalande

Ce matin, en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull, à neuf heures quarante-cinq, monsieur l'abbé Roger Marien, aumônier diocésain de la J.I.C. de Montréal, bénissait le mariage de mademoiselle Carmen Lalande à monsieur Zénon Leclerc de Montréal. Pendant la messe, monsieur Saint-Pierre exécuta un programme de musique sacrée.

Après la cérémonie religieuse, monsieur et madame Lalande recevaient les invités. Ils partirent ensuite pour leur voyage de noces. A leur retour, ils demeureront à Montréal.

* * *

Shifflett-Colbourne

En l'église Sainte-Anne de Matawa, monsieur l'abbé N.-J. Duquette, curé, a béni le mariage de mademoiselle Mae-Rose Colbourne, institutrice à Mattawa, fille de monsieur et madame Edouard Colbourne de Mattawa, à monsieur E.-W. Shifflett fils de monsieur et madame Clyde Shifflett, de Czar, Alberta.

L'église pour la circonstance, était décorée de pivoines et de fougères. Au cours de la messe la chorale des Enfants de Marie exécuta un programme musical de choix mademoiselle Germaine Morel touchait l'orgue.

La mariée au bras de son père, monsieur Edouard Colbourne, portait une robe de voile avec chapeau et accessoires blancs. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges et roses.

Mademoiselle Isabelle Colbourne, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, portait une robe de jersey bleu et des accessoires blancs. Monsieur Michel Lessard servait de témoin à monsieur Shifflett.

Après la messe la réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en Alberta. Pour voyager, madame Shifflett portait un costume bleu avec accessoires noirs.





(Photo McKenzie-Dubé)

M. et Mme Edmond Cloutier, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, avec le lieutenant François Richer-Laflèche, fils de l'honorable Léo Richer-Laflèche, ambassadeur du Canada en Grèce et Mme Laflèche. Le mariage sera béni prochainement.

Bazinet-Dion

En l'église St-Joseph d'Orléans, le révérend père Morin a béni le mariage de mademoiselle Jeannette Dion, fille de monsieur et madame Joseph Dion, d'Orléans, à monsieur Julien Bazinet, fils de monsieur et madame Adélard Bazinet.

Après la messe, il y eut déjeuner chez les parents de la mariée et le dîner fut servi chez les parents du marié.

Ils partirent ensuite pour un voyage à Earlton, où ils ont visité leur soeur et des parents et des amis.

* * *

Dufresne-Frève

En l'église de Ste-Anne de Mattawa, le lundi 22 juillet, à huit heures, monsieur l'abbé S. Grier d'Otter Lake, a béni le mariage de mademoiselle Claire Frève, institutrice à l'école de Mattawa, fille de feu monsieur Frève et de madame Louise Frève à monsieur Dollard Dufresne, de Rouyn, fils de monsieur et madame James Dufresne, de Callender, Ont.

Pour la circonstance, l'église était décorée de roses. La chorale des Enfants de Marie et monsieur A. Côté firent les frais du chant, tandis que mademoiselle Germaine Morel touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son frère monsieur Joffre Frève, portait une longue robe de soie-jersey blanc revêtue d'une jupe de tulle. Son voile trois-quarts, était retenu par deux gardénias, et son livre d'heures était orné de gardénias et de bourgeons de roses. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

Mademoiselle Yvonne Frève, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, portait une longue robe de marquisette bleue et son voile bleu demi-long, retombait sur ses épaules. Son bouquet colonial se composait de roses, d'oeillets et de pois de senteur.

Monsieur Louis Dufresne, frère du marié, était le garçon d'honneur tandis que monsieur James Dufresne servait de témoin à son fils. Messieurs T. Dufresne et G. Montreuil plaçaient les invités.

La mère de la mariée portait une robe de soie-jersey noire et blanche avec accessoires noirs. Son bouquet de corsage se composait d'oeillets. La mère du marié, madame J. Dufresne, portait une robe de soie-jersey grise avec accessoires noirs. Son bouquet de corsage était d'oeillets.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu chez la mère de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Ottawa et la région. A leur retour ils habiteront Rouyn.

Pour voyager, madame Dufresne portait une robe de soie jaune avec ganitures brunes et accessoires bruns. Son bouquet de corsage était de gardénias.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait monsieur et madame James Dufresne, de Callender, Ont.; monsieur et madame Gérard Frève, et mademoiselle Sandra Frève, de Hornepayne Ont.; monsieur Joffre Frève, de Témiscamingue; monsieur et madame Donat Grandmaitre, mademoiselle Denise et messieurs Marcel et Georges Grandmaitre, d'Eastview, madame F. Hay, de Toronto; madame C. Mels, mademoiselle Odette et monsieur Bobby Mels de Détroit, Mich.; mademoiselle Eleonor Peever, de Témiscamingue; madame A. Paquin, de Sault-Ste-Marie; mademoiselle Berthe Taillefer, de Sturgeon Falls, monsieur Murray Maxwell de Bankcroft nt.; monsieur Piché, de Bonfield, Ont.; et monsieur Phil. Rainville, de North Bay.

Le Travail nomme un enquêteur pour la grève d'Amherstburg

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce la nomination de M. J.-A. Hanrahan, magistrat de la ville de Windsor, comme commissair-enquêteur en matière de différends industriels pour examiner et régler le conflit qui a conduit à la présente grève à la Brunner, Mond Canada Limited de Amherstburg (Ont.).

Le choix fut fait sur recomandation du ministre du Travail de l'Ontario, l'hon. Charles Daley.

Cette grève, qui débutait le 12 juillet, coupa net l'approvisionnement de potasse de soude aux manufacturiers des bocaux de verre que nécessite l'industrie des conserves. Le ministère du Travail fait remarquer que cet arrêt de travail est très grave, puisqu'il faut ces bocaux d'urgence pour mette en conserve la récolte des tomates dans le sud-ouest de l'Ontario.

Les employés font partie du syndicat local 89 de l'International Union, United Automobile Aircraft and Agricultural Implement Workers of America; et ils ont fait des requêtes à propos de salaires d'heures de travail et d'autres questions.

M. Mitchell a précisé que tout accord tentatif obtenu par négociation directe sur le sujet des taux de salaires doit être examiné plus tard par le Conseil régional du Travail en temps de guerre pour l'Ontario.

La Hongrie...

(Suite de la première)

l'oblige à payer en réparations de guerre $300,000,000 à la Tchécoslovaquie, mais les Etats-Unis se sont réservés le droit de demander la revision de cette clause. La protestation d'hier soir indique qu'on fera cette demande de revision.

Une lettre de l'ambassadeur Bedell Smith à M. Molotoff mardi dernier, lettre publiée par le secrétariat d'Etat, révèle que les Etats-Unis ont essayé depuis des mois d'allier la Russie à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis dans leur collaboration à la Hongrie pour sa stabilisation économique. La Russie a toujours refusé les invitations.

En phrases fortes, M. Smith dit à M. Molotoff que les réparations russes et la politique russe d'occupation ruinent l'économie hongroise.

M. Smith réfuta les arguments de la Russie en disant que sa politique en marge des réparations et les activités de ses troupes ne portaient nullement atteinte au système économique de la Hongrie. Il nia également toute responsabilité de la part des Etats-Unis au sujet des conditions en Hongrie, et il fournit des preuves pour montrer que les Etats-Unis ne contrôlaient que relativement peu de propriété hongroise et qu'ils essayaient maintenant de restaurer les propriétés pillées et volées par les Allemands, y compris $32,000,000 en or.

Dans une longue liste d'accusations, M. Smith déclara que les Russes se ménageaient la moitié de la production actuelle des manufactures hongroises, de 80 à 90 pour 100 de sa production industrielle lourde, des millions de tonnes de grain et d'autres produits alimentaires, et qu'ils avaient volé pour une valeur de $124,000,000 en machines industrielles.

Contrat accordé pour une nouvelle école à Ottawa

Le contrat pour la construction de la nouvelle école, desservant les maisons du Wartime Housing, sur le chemin Merivale, fut accordé aux entrepreneurs en construction James Moore and Sons sur une base du prix coûtant avec en plus une gratification de $4,000, lors d'une assemblée de la commission des écoles publiques, hier soir.

L'offre fut accepté par la commission au lieu d'un contrat fixe de $77,600 présenté par la même compagnie. Selons les plans cet édifice d'un étage aura neuf chambres et la section d'administration sera de deux étages.

Les résignations de MM. Harold Moulds et H. C. Hedfern furent acceptées.

M. Chrales H. Hulse présidait l'assemblée.

Raymond Desjardins

Ce matin, est décédé à la demeure de ses parents, 548, rue St-Patrice, Raymond Desjardins, après une longue maladie, à l'âge de trois ans.

Il laisse dans le deuil ses parents, monsieur et madame Henri Desjardins (Hermina Rockbrune) deux frères: Hertel et Guy Desjardins, et trois soeurs: Rolande, Germaine et Carmen Desjardins, tous à la maison.

Les funérailles auront lieu lundi, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 2 heures 40, pour se rendre à l'église de Ste-Anne, où un libéra des Anges sera chanté à 3 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Trois changements...

(Suite de la première)

encore le ministre dans son exposé, et ces amendements seront apportés au cours du débat.

Trois changements

Par exemple, précise M. Abbott, certaines coopératives ont souligné qu'il leur était physiquement impossible de payer des ristournes en dedans d'une période de six mois après la fin de leur année fiscale. Il est maintenant proposé qu'on leur accorde 12 mois pour telle distribution. D'autres sociétés trouvent que cette limitation en rapport avec le paiement des ristournes pour les années précédant 1942 présente des difficultés. Le ministre annonce donc que pour éviter les inégalités entre les coopératives, dont un certain nombre opèrent leur financement sur une base de cinq ans ou plus, la limitation prévue a été retirée du projet de législation.

Questions des ristournes

La question la plus importante, poursuit le ministre, est de savoir si les ristournes sont passibles d'être déduites si elles sont payées à des taux différents aux membres et aux non-membres. La commission a été unanime à déclarer que les ristournes devraient être les mêmes dans les deux cas. Il dit encore que le gouvernement n'a pas l'intention de ralentir par là les progrès des coopératives. Le gouvernement veut aller aussi loin que possible pour tenir compte des objections des coopérateurs sur ce terrain, et il a l'intention d'accepter la proposition de plusieurs coopératives, soit de laisser aux coopératives la liberté de faire une distinction entre les membres et les non-membres, et de payer l'impôt sur les revenus dérivés du commerce avec ces derniers. La résolution comprend une clause par laquelle une coopérative qui désire payer des ristournes à ses membres seulement, ou une ristourne plus basse à ceux qui ne sont pas membres, pourra déduire ces ristournes, pourvu qu'elle paie l'impôt sur les revenus dérivés des transactions opérées avec les non-membres. Puis M. Abbott explique une concession de ce genre que le gouvernement a accordée aux coopératives de blé des prairies.

Après une altercation entre MM. Abbott et Bracken, au sujet de l'amendement Bracken dans son dernier discours, il y a quelques jours, le ministre dit qu'un amendement du gouvernement doit être présenté, qui devrait satisfaire l'opposition. Et l'hon. Ian Mackenzie, se lève pour proposer que le paragraphe a) de la résolution douze porte le chiffre douze au lieu de six, et que dans le paragraphe b), les mots "postérieurs à l'année fiscale 1941" soient biffés.

M. Bracken revient à la charge et dit qu'il présentera sa résolution en temps et lieu pour préciser que l'exemption ait lieu que la ristourne soit payée non seulement en argent, mais aussi en nature. Il demandera aussi le paiement obligatoire des ristournes aux non-membres. Le chef de l'opposition consent à remettre ses objections à plus tard.

Leg roune CCF

M. F.-S. Zaplitny, CCF de Dauphin, dit que la question est de savoir si le gouvernement actuel et les subséquents prendront une attitude appropriée à l'endroit des coopératives. Il espère que le gouvernement sra une loi nationale sur les coopératives afin que celles-ci sachent à quoi s'en tenir sur leur statut devant le gouvernement. Un député a interrompu M. Zaplitny à un certain moment et lui a demandé de définir ce qu'est une véritable coopérative. Le député socialiste répondit qu'il n'était pas préparé à donner cette définition à cause de la difficulté qu'ont les experts eux-mêmes à fournir cette définition.

Le parlementaire déplore le peu de mesures qui existent et qui peuvent guider les coopératives. Il accueille avec joie les amendements apportés par le gouvernement et annoncés par M. Abbott mais il ajoute qu'il ne satisfont pas toutes les demandes. Si ces changements ne sont pas ce qu'ils semblent être, il est encore possible que les CCF présentent leur amendement.

Comme le député faisait allusion aux déclarations antérieures du ministre des finances lui-même ce dernier intervint. M. Abbott déclare: "Je crois qu'il y a un changement qui diffère totalement des recommandations contenues dans le rapport de la commission McDougall; il s'agit du traitement différent accordé aux membres et aux non-membres". Il y a donc changement dans la politique, conclut-il.

M. Zaplitny continue et dit qu'il ne faut pas obliger les coopératives à faire des affaires sur une base en laquelle elles n'ont à devenir capitalistes, dit le député aucune confiance. On les force puté. Enfin, le député socialiste déclare que le mouvement coopératif est un puissant rempart contre l'inflation.

Pour répondre au député, M. Abbott répète que le gouvernement est en faveur des coopératives et qu'il ne veut aucunement les décourager.

M. William Irvine député C.C.F. de Cariboo, s'éleva contre toute taxe fédérale sur les coopératives. Il affirma que ce nouvel impôt affectera d'une façon ou de l'autre un million de Canadiens. Il exposa le progrès des coopératives d'un bout à l'autre du pays. Elles se sont développées dans toutes les provinces sauf dans l'est que dans l'ouest. Il existe de grandes coopératives dans la province de Québec. Il mentionna en particulier les caisses populaires. M. Irvine insista sur le fait qu'il défend les coopératives parce qu'elles sont l'unique moyen de mettre un frein au capitalisme qui a plongé le monde dans les crises économiques et dans les guerres. Il souligna qu'on ne devrait pas taxer les coopératives parce que les véritables coopératives sont des organisations sans profit.



Le petit renard rouge appartenant à Norman Counsell, de Ste-Catherine, Ont., semble aimer la vie domestique. Il fut trouvé dans les bois quand il n'avait que deux semaines, par Allen et Peter Counsell, dont on voit le cliché ci-dessus. "Tommy" s'est sauvé deux fois mais est revenu.





M. JEAN DELISLE, fils de M. et Mme Roméo Délisle, de Trois-Rivières, et Mlle ALBERTE LAFRAMBOISE, fille de M. et Mme C.-Albert Laframboise, de Fournier (Ontario), dont le mariage a été béni ce matin, à huit heures et demie, en l'église de Fournier. M. Délisle est diplômé de l'université d'Ottawa.

L'enquête...

(Suite de la première)

Montreal Herald (G. E. "Ted" McCormick, rédacteur-en-chef du journal), à qui il demanda un rendez-vous, par téléphone, et, plus tard, au détective William Fitzpatrick.

Bercowitz fut remis à la police après avoir passé la nuit dans un bureau du *Montreal Herald*, où il a fait le récit de ses actes ayant et après le meurtre, de la façon dont Davis est mort et où il a dit comment Davis l'avait menacé de mort.

Les funérailles de Davis auront lieu à trois heures de l'après-midi, dimanche, d'un salon funéraire.

Bercowitz déclara qu'il avait rendu visite à Davis après avoir entendu des rapports qu'il (Bercowitz) serait "supprimé" par des bandits américains. Davis le menaça en lui disant qu'il ne serait pas nécessaire "d'attendre des gens de New-York".

Davis, selon Bercowitz, porta la main à sa ceinture; Bercowitz saisit sa main.

"A ce moment-là, il avait sorti son revolver . . . Je pris mon propre pistolet avec ma main droite et je le pointai sur lui. Je me souviens qu'il y eut alors plusieurs coups; Davis gisait par terre et j'étais debout, tenant mon propre pistolet dans ma main droite et le sien, par le canon, dans ma main gauche."

Bercowitz déclara qu'il s'en alla mais que plus tard, il décida qu'il serait préférable qu'il se rende "parce que c'était fou d'agir parti".

Bercowitz crut qu'il serait mieux de se remettre à Edwin "parce que je savais que la pègre n'avait jamais réussi à l'acheter ni à acheter le *Herald*".

L'assassinat de Davis marque la seconde manifestations de violence dans la même semaine parmi la pègre de Montréal. On sait que vendredi dernier, on lança une bombe sur une prétendue maison de jeu de la rue Mansfield. La bombe manqua son objectif et atterrit sur le toit d'un restaurant adjacent, trouant le toit et faisant pour cent dollars de dommages. On n'arrêta personne après l'incident de la bombe.

Le gouvernement soigne la mise en conserves

Le Canada a l'une des meilleures méthodes de classement des produits en conserve, déclare H.-C. Aitken, technologiste alimentaire, Division de l'horticulture du Service des fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une causerie récente prononcée sur la mise en conserve des fruits et légumes. Il y a quatre catégories de qualité—belle, de choix, régulière et inférieure—pour les conserves de fruits et de légumes au Canada. La catégorie doit être indiquée sur les contenants du produit transformé dans les établissements qui fonctionnent sous un permis du Gouvernement. Les catégories sont déterminées sur chaque emballage du fabricant dans tout le Canada par les inspecteurs qui établissent la catégorie d'après les règlements établis en application de la loi des viandes et des conserves alimentaires.

La catégorie la plus élevée est la "belle"; viennent ensuite "de choix" et "régulière". "Inférieure" signifie des produits propres à la consommation, mais d'une qualité inférieure à la qualité régulière et qui ne peuvent être vendus par les voies du détail. Chaque étiquette sur une boîte de conserves de fruits ou de légumes doit être autorisée par la Division du Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture. Cela constitue une protection pour le consommateur contre la fraude Chaque conserverie est visitée régulièrement par les inspecteurs qui s'assurent que l'établissement est tenu proprement; les inspecteurs ont le pouvoir de fermer un établissement ou de se saisir de tout produit si les conditions ne sont pas satisfaisantes.

L'industrie de la mise en conserve des fruits et des légumes et toutes les agences gouvernementales qui s'y rattachent s'efforcent continuellement d'améliorer les conserves canadiennes tout en les mettant à la portée de toutes les bourses. Le progrès dans cette voie est encore facilité par le fait que, en ces dernières années, les recherches en alimentation ont été reconnues comme un domaine vraiment scientifique plutôt que comme une activité strictement laissée aux ménagères canadiennes. Des hommes et des femmes formées scientifiquement se consacrent maintenant au domaine relativement nouveau qu'on appelle "technologie alimentaire" et il en résultera de grands avantages pour tous les intéressés.

Vingt bourses de $800 décernées par l'Institut agricole

L'Institut agricole du Canada annonce qu'il accordera vingt bourses de $800 chacune à la suite d'un concours, pour des étudiants postscolaires au cours de l'année universitaire de 1946-47. Le concours est ouvert aux hommes et aux femmes; aux diplômés en agriculture et à ceux qui détiennent d'autres diplômes, pourvu que le cours suivi les ait suffisamment préparés pour des études aboutissant aux travaux d'agriculture. Dans le cas des candidats des facultés autres que l'Agriculture, les concurrents doivent se déclarer prêts à travailler dans le domaine de l'Agriculture dès qu'ils seront gradués.

Les bourses seront décernées aux diplômés universitaires qui demeurent au Canada, afin de poursuivre leurs études en biologie et en physique, en sciences sociales et dans le domaine du développement agricole. Pour l'attribution des bourses, on tiendra compte, (1) du degré d'instruction; (2) de l'expérience; (3) du besoin des travailleurs dans un domaine quelconque.

On peut se procurer des formules d'inscription en s'adressant au secrétaire général de l'Institut agricole du Canada, 1005, Edifice de la Confédération, Ottawa. Les formules d'inscription dûment remplies doivent parvenir au secrétaire pour le 20 août 1946, accompagnées (1) d'un état des études universitaires, (2) d'un exposé de l'expérience, (3) de trois lettres de référence, dont l'une devrait de préférence émaner du chef du département de l'institution que le concurrent a fréquentée, (4) d'une photo ou d'un instantané récent, (5) de tout renseignement additionnel, comme des rapports originaux, pouvant aider au Comité des bourses à déterminer les aptitudes du concurrent.

Aucune limite d'âge n'a été fixée, mais l'âge peut être un facteur déterminant dans l'octroi des bourses.

La Sûreté parisienne mène une lutte sans répit aux trafiquants de l'or

Des moutons de trois catégories. — Filatures et lettres anonymes. — Perquisitions radicales. — Pleurs et grincement de dents. — Pression morale et physique. — Le menu fretin.

Par Léo DARVILLE

PARIS (BUP) — Il ne se passe pas de jour sans que les journaux annoncent les résultats d'une vaste opération policière contre les trafiquants de métal jaune. Les sommes saisies en pièces ou en lingots sont énormes. Toute une section de la Préfecture, celle de la brigade financière, est sur les dents depuis peu: en ce moment, presque chaque semaine, les inspecteurs passent leurs nuits et leurs jours à la "Grande Maison", ce qui leur vaut un casse-croûte, et une prime de 20 Frs. par heure de service supplémentaire.

Heureusement pour eux, ils ont droit aussi, et surtout, à la "prime de saisie", accordée par le Trésor et versée, par le ministère des Finances, au compte des policiers les plus méritants. Ce sont également des primes, proportionnées à l'importance de la marchandise confisquée, qui font vivre les "moutons", ou indicateurs de la police. Sans eux, on ne pourrait découvrir qu'un nombre infiniment plus faible d'affaires; les gens du métier estiment pouvoir les classer en trois catégories: les informateurs bénévoles, honnêtes gens qui collaborent avec la justice par hasard, l'occasion s'en étant présentée, et pour satisfaire leur conscience; des personnes au service de la police, attirées par l'appât du gain, et de réputation honorable; enfin, les condamnés de droit commun, récidivistes, suspects et autres interdits de séjour, qui sont obligés d'être en bons termes avec la "P.P." la Préfecture de Police, et qui vendent au besoin leurs collègues pour être bien considérés par les inspecteurs. Tous ces gens opèrent comme faux trafiquants ou faux clients dans le milieu de la Bourse et de la banque.

La seconde arme des policiers est la filature: il arrive qu'avant son arrestation, un trafiquant soit suivi pendant des mois, et qu'il conduise ainsi ceux qui le surveillent à des découvertes nombreuses et intéressante.

Pour lutter contre le trafic, les inspecteurs possèdent encore une ressource: les lettres et les communications téléphoniques anonymes qu'ils reçoivent presque quotidiennement, et qui les mettent bien souvent sur des pistes intéressantes.

Lorsqu'un trafiquant est pris en flagrant délit, possédant de l'or sur lui, la police est immédiatement en droit de perquisitionner. Le plus souvent, l'homme arrêté offre alors aux policiers de partager avec lui l'or ou les devises qu'il détient; on sait que le traitement des inspecteurs est très modeste, et que la tentation est grande. Pour maintenir leur réputation d'honnêteté, les policiers sont donc obligés de porter immédiatement plainte pour tentative de corruption de fonctionnaire. Ils savent d'ailleurs que s'ils cédaient, ce serait la fin de leur carrière, car le trafiquant lui-même n'hésiterait pas à informer leurs collègues, anonymement bien entendu, de leur indélicatesse.

Lorsque le flagrant délit n'a pas eu lieu, il faut, en principe, que le Parquet soit saisi par une plainte émanant du Ministère des Finances, pour qu'une action puisse être entreprise. Dans la pratique, le Ministère des Finances n'est prévenu par la Police qu'après que les arrestations ont été opérées, mais il y toujours la possibilité d'arrêter l'action de la justice en transigeant avec les inculpés. Ceux-ci versent au Trésor une forte caution, ou bien abandonnent la moitié de l'or ou des devises qui font l'objet des poursuites.

Lorsque la Police intervient, la perquisition qui a lieu est absolument radicale. Les murs et les plafonds eux-mêmes ne sont pas oubliés; les pieds des meubles, les cadres des tableaux, sont l'objet d'une méfiance aussi grande que les livres, les appareils électriques, ou le charbon à la cave. Ces derniers temps, les malfaiteurs se sont fait passer si souvent pour les policiers, que les trafiquants commencent souvent par appeler Police-Secours lorsqu'on fait irruption chez eux. Bien entendu, le nombre de policiers qui se trouve accru de ce fait n'empêche rien, au contraire.

Ainsi que me l'expliquait un commissaire, les trafiquants sont de deux sortes: les uns réagissent avec dignité, voire avec mépris, et les autres se jettent aux pieds des agents, pleurent et embrassent leurs genoux. De toute manière, ils suivent les déplacements des inspecteurs avec une angoisse difficile à dissimuler, et même lorsqu'ils se dominent parfaitement, leur front se couvre de sueur.

Les peines prévues par la loi sont de un mois à cinq ans de prison, avec une amende de cinq mille à dix millions de francs. En général, l'amende s'élève à cinq fois la valeur légale de l'or saisi, et les peines de prison varient entre 3 et 5 mois.

Un visiteur est toujours surpris par la vétusté et même la malpropreté des locaux où sont amenés les délinquants. On les met dans de minuscules pièces, où ils doivent rester assis sur des bancs pendant des journées et des nuits entières. Ils ont trop chaud l'été, froid l'hiver, faim et soif en toute saison, et finissent par être pâles, défaits, barbus, malodorants. Ce traitement, qui semble indigne, est systématique, et fait partie de la pression morale et physique exercée sur le trafiquant, surtout lorsqu'on a des aveux à attendre de sa part.

Parmi le menu fretin, il y a un grand nombre de Polonais et d'Arméniens, et les accents les plus divers se font entendre dans les couloirs et les antichambres obscurs de la Section financière. Malheureusement pour eux, ils ont rarement une mémoire suffisante pour se passer de toutes note concernant leurs opérations, et c'est ainsi, le plus souvent, qu'on finit par les convaincre. Récemment, un trafiquant a soutenu pendant trois jours et deux nuits que les initiales N et S inscrites dans son carnet de comptes signifiaient "Nappes et Serviettes", et non pas souverains et napoléons. Dans le jargon des trafiquants, les dollars-or s'appellent des "durs", et les dollars-papiers des "mous"; les "blanches" sont les livres sterling, et les "croix", les francs suisses.

Mme Zéphyr Quévillon

Les funérailles de madame Zéphyr Quévillon auront lieu lundi. La dépouille mortelle arrivera à Ottawa, dimanche matin et sera exposée aux salons Gauthier, 259 rue St-Patrice, d'où le cortège partira lundi matin, à 7 heures 45, pour se rendre à la basilique où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.



Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

EPARGNEZ
EPARGNEZ
EPARGNEZ

En faisant nettoyer au sec vos vêtements, et cela souventes fois, par des experts, et vous économiserez assurément en protégeant ainsi le tissu qui durera plus longtemps.

Vous serez satisfaits
APPELEZ
PATTONS
1200, rue Wellington 8-2300
123, rue Bank 3-1872

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

Radio — Musique — Théâtre

En fouillant l'horizon

L'Office national du Film termine le premier film canadien pour enfants

On tourne aux Crawley Studios. — Jean-Yves Bigras, réalisateur fantaisiste. — Nouvelle récolte d'indiscrétions.

par Guy BEAULNE

Les projecteurs venaient de s'allumer sur un décor surréaliste d'Art Price, les manoeuvres attendaient froidement à leurs postes et la caméra était ajustée. Du balcon, sous lequel je surveillais la scène une voix nerveuse cria. "Tout le monde est prêt? . . . On tourne".

Un silence se fit dans le grand studio Crawley, rue Fairmount, et pendant que deux jeunes acteurs s'avançaient sous la direction de Leslie McFarlane, l'appareil de J. Norwood ronronnait doucement.

Je levai les yeux vers le balcon. Jean Yves-Bigras, le jeune directeur technique, scrutait la scène en tenant d'une main une bouteille de lait au chocolat qu'il approchait de ses lèvres à chaque moment difficile. "Coupez!" Les lumières se rallument, les projecteurs s'éteignent et de tous les pans de décor sortent les manoeuvres pour faire apprécier leur travail.

"Du beau travail les gars" s'écrie Bigras en descendant hâtivement de l'échelle. On venait de filmer la dernière scène du premier film pour enfants jamais fait au Canada. Il s'agit d'une petite histoire instructive et fantaisiste à la fois, intitulée "The Boy Who Stopped Niagara Falls".

Les vedettes du film sont deux très jeunes acteurs d'Ottawa qui jouent déjà avec aise et patience. "Le seul grand problème que nous ayons, dit M. McFarlane, écrivain et réalisateur artistique, c'est de les garder près de nous. Depuis deux mois que nous tournons immanquablement, à chaque fois que nous sommes prêts il faut fouiller le studio pour découvrir nos enfants. Il semble qu'ils soient partout à la fois, sauf là où nous les voulons".

C'est la première fois que l'Office national du Film entreprend un tel projet. La vogue de ce film, qui est d'intérêt aussi bien pour le public adulte que pour les enfants, décidera de la continuation de ce genre de travail.

Les réalisateurs n'ont évidemment rien ménagé pour en faire une production exceptionnelle "Voyez-vous, me dit M. McFarlane, il est très important de donner à notre jeunesse des films bien faits, faits pour eux et interprétés par eux. D'abord nous pouvons accomplier ainsi une oeuvre d'éducation tant artistique que sociale qui ne peut que rendre d'immenses service au pays, ensuite, nous préparons les générations prochaines à apprécier le cinéma canadien qui semble enfin prêt à s'installer au pays".

Déjà plusieurs villes ont organisé des clubs de jeunes cinématophiles mais il semble que le grand problème soit de servir à ces jeunes auditoires des films qui soient complètement à leur portée. Les enfants se fatiguent de ne pas voir de films avec des acteurs de leur âge, qui pensent comme eux et qui agissent comme eux. Si nous parvenons à réussir au moins un cinéma pour enfants, faute d'un théâtre pour enfants, nous réussirons certainement à donner à notre jeunesse une orientation sociale plus précise et un goût esthétique plus élevé.

On tourne

Le film lui-même est une histoire bien construite qui débute dans la centrale d'énergie aux chutes Niagara. Un accident fait croire au petit garçon qu'il vient d'arrêter les chutes en brisant un bras de commande. C'est alors le rêve dans lequel il voit le désastre d'un pays sans électricité.

L'histoire de Leslie McFarlane, bien connu par ses nouvelles dans Liberty et les autres revues anglaises du Canada, est très bien construite et ne peut manquer d'intéresser le public canadien.

C'est à Arthur Price qu'on a confié le travail de réalisation du décor d'intérieur. Le jeune artiste décorateur a réussi des décors d'un ton surréaliste très agréable. Dans un décor sombre s'allument des indicateurs de toutes formes qui sur un des murs sont disposés comme les yeux, le nez et la bouche d'une figure. Tout autour de la pièce sont les tables où étincellent des centaines de petites lumières plantées dans un champ de doigts de contrôle.

Depuis près de deux mois qu'on travaille à ce film, il n'a pas manqué de se produire des accidents assez amusants. On raconte avec joie l'histoire du kiosque à hot-dogs construit, rue Range Road, pour les besoins du film. Jamais un tel décor n'a été aussi bien réussi. Les propriétaires des environs ont protesté violemment auprès des autorités de la ville pour qu'on fasse disparaître ce qu'ils croyaient être un kiosque de commerce, jusqu'à ce que quelques-uns d'entre eux, en se rendant acheter un de ces petits fourrés, se rendent compte qu'il ne s'agissait que d'un panneau peinturé.

Jean-Yves Bigras

De toute l'équipe qui contribue à la production il n'est pas de personnage plus intéressant à rencontrer que le dynamique directeur technique Jean-Yves Bigras. Ancien élève de l'Université d'Ottawa où il obtint de vifs succès dans les pièces de la Société des Débats français et à l'Ecole de Déclamation, membre du Workshop de l'Ottawa Drama League et réalisateur de quelques émissions fort goûtées au poste CKCH, Bigras est un artiste d'immense talent nourri d'une imagination remarquable.

Engagé dans le CARC dès le début de la deuxième Grande Guerre Jean-Yves Bigras n'a jamais cessé ses activités artistiques. Avant de laisser l'Aviation il était réalisateur d'une série d'émissions radiophoniques à la gloire de l'Aviation canadienne. Au moment de son licenciement il se dirigea vers l'Office national du Film où son talent fut vite apprécié.

Travailleur et chercheur infatigable il a déjà accompli plusieurs oeuvres de belle valeur. Il conserve cependant un intérêt très grand dans le théâtre des marionnettes et le théâtre pour enfants. Il obtiendra là sûrement, quand il s'y lancera définitivement, un vif succès. Ce besoin de fantaisie, ce débordement d'énergie que nous révèle son âme poétique le fait chercher la simplicité d'expression et la sincérité du mime qui se révèle si facilement chez l'enfant. C'est pourquoi nous comprenons l'enthousiasme qu'il met à la réalisation du film "The Boy Who Stopped Niagara Falls".

Jean-Yves Bigras, compagnon de classe de Félix Leclerc, à l'Université d'Ottawa, a conservé le goût intellectuel et sentimental de notre délicieux fabuliste canadien et il nous semble que c'est de la même veine que naît l'inspiration de ces deux artistes.

Studios outaouais

Malgré les dépenses énormes d'administration de l'Office national du Film, le pays a droit d'être satisfait de l'entreprise cinématographique canadienne qui établit peu à peu ses marchés à travers le monde.

C'est grâce à cette première industrie, croyons-nous, que peut maintenant réussir le film canadien. Quand le gouvernement se sera décidé de construire des studios convenables pour les équipes de réalisation nous sommes certains que nous aurons là une puissance remarquable d'éducation et de propagande au service des meilleurs intérêts du pays.

Jusqu'à ce que ces studios soient construits nous ne pouvons qu'apprécier le travail remarquable accompli déjà par une équipe consciencieuse soumise aux difficultés innombrables des moyens de fortune.

Film britannique

Par l'excellence de ses nouvelles productions l'industrie britannique du film s'est déjà créé un marché intéressant au Canada. A Ottawa, trois films britanniques ont tenu l'affiche cette semaine et le public qui a assisté aux représentations en est sorti enchanté. A moins d'une nouvelle orientation du film américain nous prévoyons bientôt une baisse considérable dans le marché des films fades que nous sert Hollywood.

Tournée d'été

La troupe **"Les Amis Enrg."**, dirigée par M. René Provost, de Hull, se propose une nouvelle tournée, bientôt, en direction de la Gaspésie. . . Gilles Lefebvre, jeune violoniste d'Ottawa et protégé d'Arthur Leblanc, s'embarquera bientôt pour la France. Il se présentera aux examens du Conservatoire de Musique de Paris au mois d'octobre. . . En attendant de monter à 1000 watts, à l'automne, le poste CKCH a aggrandi ses studios et prépare un horaire de nouveaux programmes locaux qui seront annoncés bientôt. . . On parle, à l'Université, de déménager les studios de l'Ecole de Musique, actuellement dans le soubassement de l'édifice des sciences, dans la maison occupé par le CEOC, rue Waller. . . La première pièce de la prochaine saison au Caveau sera "Les Femmes Savantes" de Molière réalisée dans des décors de Georges Ayotte, sur la petite scène de la Salle Académique de l'Université



M. MARCEL OUIMET, OBE, directeur des causeries pour le secteur français de Radio-Canada, a été choisi par la Société Radio-Canada comme correspondant à la Conférence de la Paix qui aura lieu à Paris le 29 juillet. Il sera accompagné de MM. Mathew Haiton et Andrew Cowan.

Nouvelle émission écrite et dirigée par Pierre Dagenais

Pierre Dagenais, directeur de l'Equipe, vient d'obtenir avec ses camarades une émission commanditée par la British American Oil et qui sera irradiée tous les jeudis soirs, à 8 h. 30 pour le réseau français de Radio-Canada, à partir du début de septembre.

Le titre de l'émission sera probablement "L'Equipe aux Quatre Vents". Le major Yves Bourassa, OBE, directeur de la Radio, au Bureau de Montréal de l'agence Spitzer et Mills, sera conseiller technique.

Cette nouvelle émission, où Dagenais écrira et dirigera la série de sketches radiophoniques mettra en vedette Pierre Dagenais, lui-même, gagnant du Trophée LaFlèche 1946, Janine Sutto, gagnante du Trophée LaFlèche 1946, Jean-Pierre Masson, Jean Lajeunesse, Robert Gadouas, Roger Garceau, Muriel Guilbault, Yvette Brind'Amour, Marjolaine Hébert, Gérard Berthiaume et quelques autres.

Démonstrations de la radio au service de l'Air

WASHINGTON (PA) — Les délégués de 57 pays sont invités par le secrétariat d'Etat américain à une démonstration de "la radio au service de la navigation", qui aura lieu à Indianapolis, du 7 au 26 octobre.

Le gouvernement britannique organise une démonstration semblable du 9 au 30 septembre. Les deux gouvernements réaliseront ainsi un projet de l'organisme international de l'aviation civile, organisé à la conférence internationale de l'Air, tenue à Chicago en 1944.

PICAO a été organisée précisément pour obtenir la standardisation des moyens pour le transports par avion dans le domaine international. Les deux démonstrations serviront pour préparer la réunion de la section technique à Montréal, au mois de novembre.



LA PRINCESSE ELIZABETH, revêtue de la toge bleue et du béret académique, au moment où elle reçoit de l'Université de Londres le baccalauréat en musique qui lui fut présenté par le comte d'Athlone.

Les yeux sur nos temps

Un artiste anglais: Paul Nash

De l'art littéraire à l'abstraction. — Peintre de deux guerres et paysagiste de notre temps. — Né en 1889 il vient de mourir.

Par Pierre MASSON

Paul Nash est mort. Qu'a-t-il fait de sa vie? Que nous laisse-t-il? L'oeuvre qu'il laisse le conserve, à la vie, tout mort qu'il est. Et nous, quel message laisserons-nous? En quittant ce globe en feu, quelle parole dirons-nous, quelle peinture peindrons nous que péan moulerons-nous, quel mot écrirons-nous qui exprime le monde? quelle prière ferons-nous? Nos yeux ont vu la terre, nos oreilles ont entendu les battements de sa vie, nos narines ont humé ses senteurs, nos mains ont cueilli ses fleurs et ses épines, nous avons admiré ce monde dont nos sens ont perçu les formes et les couleurs, dont notre esprit a saisi l'harmonie, la complexité, la multiplicité des parties, l'ensemble majestueux, dont notre âme a quelques fois capté le message d'éternité, message d'eternité de cette terre mortelle, message que ni les sons, ni les couleurs, ni les formes, ni les phrases ne peuvent rendre adéquatement, mais que nous nous acharnons à exprimer avec des enthousiasmes toujours renouvelés. C'est ce que nous avons fait, nous les hommes, dans le bois, la pierre, dans le fer et la fonte, le papyrus et la feuille de papier, sur la toile et dans le plâtre, et le linoléum, avec le zinc, c'est ce que nous avons fait, en créant à nouveau cette nature mystérieuse, sur la toile, en copiant ses instinctives structures pour nos édifices, en respectant ses lois, en réfléchissant sur la vie, en l'exprimant en vers, et en longues sentences, en créant à nouveau cette nature mystérieuse, d'abord telle quelle, le mieux que nous avons pu, puis de mieux en mieux, par une technique de reproduction toujours plus parfaite, puis en dégageant par la peinture même le secret des choses, en exprimant par l'atmosphère d'une toile des sentiments humains, le coeur du contempleur contemplant. Nous pensons maintenant à dévoiler les secrets des formes et des couleurs, à sortir du temps et des contingences. Nous quittons le domaine du réel concret, pour pénétrer dans l'abstrait. Mais la chose est impossible. A vouloir exprimer le subconscient, à vouloir se libérer des contingences, des choses, du temps, et pénétrer dans le rêve, régions cachées de notre être, nous arrivons au vide, au néant. Les vagues de l'indéfini, de l'abime viennent se heurter silencieusement à notre esprit, qui a voulu vivre autrement qu'il devait vivre, qui a voulu saisir l'insaisissable, qui a voulu s'abstraire de sa condition d'intellection par les choses.

Paul Nash, peintre, graveur sur bois, dessinateur de tableaux, créateur et illustrateur, né en 1889 mort cette année, a connu cette émancipation d'une peinture qu'on a appelé littéraire, parce qu'elle exprimait des sentiments littéraires, parce qu'elle communiquait un message, à une peinture d'abstraction. Il fut un isolé, original, de l'expressionisme, après avoir été l'expression personnelle de l'école traditionnelle anglaise par Blake et Rossetti, ses maîtres. Parmi les influences qui l'ont porté à l'abstractionnisme, on peut compter ses problèmes des formes, son ambition de perfectionner sa technique.

Il dira lui-même: "La nature est un oracle que le peintre doit consulter avec humilité mais comprendre avec imagination". Il dira aussi: "Le peintre face à face avec l'embrouillamini confondant du paysage, doit voir plus loin que le détail des apparences, il doit voir l'organisation interne des formes premières"

Puissance des courbes

Il conserve donc aux choses leur sens, mais il veut en voir la structure interne, en drendre l'harmonie des formes. Il y a par exemple, ce paysage "Landscape, Year of Our Lord 1917", fait de cratères de bombes et de monticules, parsemés de tils de fer barbelés dont les ormes donnent l'aspect de pieuvres parcourant ce champ désert où la mort criarde a passé ne laissant que des tronçons d'arbres déchiquetés, sous un ciel gris et lourd. Faut-il y chercher de la poésie, l'expression d'un paysage de guerre, de la nature telle que l'homme l'entend, en barbelés et en arbres calcinés, en cratères? Un dessin cynique? Plutôt la preuve que l'artiste a saisi la structure interne de ces courbes, et les a réalisées? Ses premières ouevres le montrant aux prises avec les courbes. De plus en plus, il cherchera à les comprendre. Mais il gardera cet intellectualisme qui caractérisa ses premières toiles.

Paul Nash est un des rares peintres de deux guerres. On lui doit de nomoreuses oeuvres de la guerre de 1914. Il s'y est livré à son étude des formes, et du détail, de la vie. En 1939, il sera peintre de la RAF, mais ses oeuvres seront plus modernes. Il aura atteint aux lignes du rêve mais sans sentimentalisme avec une certaine sévérité. Il y a la "Mer morte", faite en 1940, dépotoir d'avions de la Luftwafe, mer houleuse pétrifiée et sale homogène et squelettique sous une demi-lune blafarde aux teints d'ocre, de verts, de bleus et de bruns, mer qui s'étend à l'infini d'avions massacrés et entassés pêle-mêle. Tristesse et néant des gloires humaines ou formes et couleurs? Il a aussi un voyage au clair de lune: "Flying against Germany: 1940" où un immense bombardier survole un nuage noir nerveusement bosselé, très haut au-dessus de l'immense terre étrangère immensément grande.

De son époque

Il faut remarquer aussi que Paul Nash a peint d'après son temps. Sa première période sourit de toute la dentelle et des façons d'un âge heureux. On découvre alors ses grands arbres et ses paysages anglais. Il y eut la guerre, dont il a peint les paysages dévastés, les arbres mutiliés, Puis, les mille et un tons gais que lui inspiraient la nature en 1921. Son exhubérance le conduit maintenant à dévoiler l'architecture cachée des choses. Il avait déjà eu le goût de l'architecture, mais c'est en peinture qu'il donnera libre cours à son goût de géométrie. **Winter Sea** lui permet d'étudier les formes géométriques des glaciers enneigés. Ses abstractions traduiront l'inquiétude contemporaine.

Il est le fondateur d'une école d'abstractionnisme: **Unit One.**

La Galerie nationale expose en ce moment certaines oeuvres de Paul Nash en hommage posthume à cet artiste personnel, qui fut de notre temps, non pas un parfait expressionniste, mais un spirituaiste qui allia à la part de son esprit le perectionnement de sa technique, pour peindre. Paul Nash a été pleinement de son temps: il l'a même surpassé, mais il est mort trop tôt, artisan d'une oeuvre déjà admirable, qu'il continuait toujours de perfectionner.

Oeuvres de nos compositeurs aux pays d'Europe

Au cours des prochains cinq mois des émissions spéciales de musique d'auteurs canadiens seront diffusées à l'Europe, grâce au Service international de Radio-Canada.

Ces émissions, qui seront présentées en français et en anglais, commenceront le jeudi 1er août; à 4 h. 45 sur le réseau trans-Canada et sur les réseaux français.

La plupart de ces émissions parviendront des studios de Montréal, quelques autres origineront de Toronto. Le 1er août, un orchestre et une chorale de Montréal interprèteront trois chansons de Claude Champagne, un des plus brilants compositeurs canadiens.



FRED BARRY, comédien de la radio et de la scène montréalaise, qui fera partie de la distribution du sketch de Philippe Beauregard, "Rien ne sert de courir", aux Voix du pays, dimanche soir à 8 heures.

Les problèmes du théâtre à la radio

La radio américaine est à l'avant-garde de la nouveauté en matière radiophonique; elle n'a pas été longue à établir les premières formules de cet art nouveau; il y a déjà des années qu'elle a fait du théâtre radiophonique un art indépendant, alors qu'en France par exemple on en est encore à radiodiffuser des représentations directement de la scène d'un théâtre sans aucun apprêt.

Voici donc que nos voisins américains viennent de formuler les premières lois esthétiques, les premiers critères, si l'on veut, de ce nouvau genre de théâtre: le théâtre radiophonique.

Pour nous, Canadiens, il est intéressant de comparer leurs conclusions avec notre expérience; et, ma foi, le point de vue américain est sensiblement le même que le nôtre: voyons plutôt.

Le Théâtre Guild Inc. qui présente chaque dimanche soir une série de sketchs adaptés de films ou de succès du Broadway, a rencontré d'abord la difficulté "temps"; il ne suffit pas de couper une pièce qui dure deux heures à la scène, de façon à la jouer en une demi-heure à la radio. Ce travail de découpage doit obéir à certaines exigences, il faut adapter la pièce originale, réduire les scènes d'exposition en une narration condensée par exemple, ou bien faire raconter par l'un des personnages, à la façon de "mémoires" ces mêmes scènes de préambule. Les directeurs de ces émissions de théâtre-radiophonique, se sont vite aperçus qu'ils faisaient du théâtre pour aveugles; une grande partie du dialogue, qui porte à la scène parce qu'il est synchronisé avec le jeu (mimique ou geste) de l'acteur, devient parfaitement inefficace sans ces mêmes compléments; il faut donc remplacer ce dialogue de théâtre par un autre plus descriptif. En définitive, un bon adaptateur doit garder de la pièce ou du film original l'essentiel de l'histoire et des caractères; puis, à partir d'eux établir une série de scènes, un montage, proprement radiophonique; remplacer les effets visuels par des effets auditifs, concentrer le dialogue, supprimer les petites scènes "hors d'oeuvre" établir un tout bien proportionné, facile à comprendre à l'audition seulement; le réalisateur complètera ce travail par un choix de voix et de musique approprié.

Cette importance du travail de l'adaptateur du théâtre radiophonique que souligne le Théâtre Guild est reconnue depuis quelques années déjà, à la radio canadienne; mais les conditions dans lesquelles il s'opère ne sont pas ici tout à fait les mêmes qu'aux Etats-Unis; ainsi, chez nos voisins, ce métier est devenu une spécialisation à laquelle travail lent des écrivains sérieux; ils refont une pièce de théâtre complètement, au point que très peu des phrases de l'original s'y retrouvent; ce travail dure environ deux mois; le cachet est bien entendu, proportionné à ce travail.

Au Canada nous n'avons pas le budget qui nous permettrait de payer pendant deux mois un écrivain afin de produire une seule émission radiophonique; le travail s'opère dans des conditions de vitesse qui ne permettent pas le fini, le fignolage; mais, à considérer le peu d'argent dont dispose un budget de Radio-Théâtre, les résultats sont vraiment étonnants. Nos adaptateurs, s'ils ne refont pas, en entier, tout le dialogue des pièces de Mauriac ou d'Anouilh (heureusement d'ailleurs) tâchent de changer, d'adapter les passages trop visuels; c'est surtout la transition d'une scène à l'autre qui prend leurs plus grands soins. En effet le dialogue terminant une scène doit amener l'auditeur à comprendre où l'on va à la scène suivante; ce procédé élimine l'emploi du narrateur; truc un peu fatigant à la longue et tellement désuet, déjà.

En définitive, les lois que viennent de promulguer, du haut des airs, les directeurs des émissions du Théâtre Guild étaient déjà appliquées au Canada, et, un peu à la manière de M. Jourdan, qui faisait de la prose sans le savoir, nous faisions du bon théâtre radiophonique avec notre instinct; mais le jugement définitif que posent nos amis américains nous rend plus hardis pour l'avouer et surtout pour continuer dans cette voie, suivie jusqu'ici avec tant de succès par le théâtre de Radio Canada.—Judith JASMIN (Radio)

D'UNE HEURE A L'AUTRE

La voix du pays

Radio-Canada commencera la diffusion, le dimanche, 28, à 8 heures du soir, des sketches radiophoniques écrits par les vainqueurs du concours littéraire. On sait qu'à la proclamation des lauréats, en avril, le directeur général de la Société, M. Augustin Frigon, leur avait demandé dans le but évident de les encourager à continuer d'écrire pour la radio, de soumettre deux textes d'une demi-heure. Ces manuscrits sont maintenant parvenus à Radio-Canada.

Le sketch qui a été choisi pour l'audition du dimanche 28, à 8 h a pour titre **"Rien ne sert de courir".** Son auteur, Philippe Beauregard, avait décroché un prix de $100.00 au concours littéraire pour "D'une prison" qu'il avait présenté sous le pseudonyme "Oeil de Faucon éborgné".

Mlle Judith Jasmin, qui est chargée de la mise en ondes de ces émissions, a choisi pour l'interprétation de cette comédie, les interprètes suivants: Muriel Guilbault, Robert Gadouas, Roger Garceau et Fred Barry.

La semaine suivante, c'est-à-dire le dimanche 4 août, l'oeuvre à l'affiche a pour titre "En côtoyant la mer", de Guy Dufresne.

Concert de Vancouver

Jean de Rimanoczy fera entendre au cours du concert qu'il dirigera à Vancouver le mercredi, 31 à 10 h. 30 du soir, une oeuvre nouvelle du compositeur anglais contemporain, Benjamin Britten. Cette oeuvre qui est intitulée "Sérénade pour soprano, violoncelle et cordes" est en six mouvements. Pastorale, Nocturne, Elégie, Lamentation, Hymne et Sonnet.

Mlle **Ann Watt,** soprano et Mlle **Jeannette Whitnez,** violoncelliste se joindront à l'orchestre à cordes pour l'interprétation de cette oeuvre.

Ici l'on chante

Ici l'on chante reviendra sur les ondes le dimanche, 28 juillet, à 8 h. 30 du soir, aux postes de Radio-Canada.

Chanteurs et interprètes ont choisi dans leur répertoire:

C'est un coin de Paris ..... Madeleine et Paul
Je n'peux pas ..... Madeleine
Les mots qu'il faudrait dire ..... L'orchestre
La belle fille et le petit bossu ..... Andrée Dugal
Le petit bois d'amour ..... Andrée Dugal
Que reste-t-il ..... Andrée Dugal
C'est l'aviron ..... L'orchestre
Au jour le jour ..... Paul
C'est toujours comme ça que ça se passe. Madeleine et Paul

Chefs-d'oeuvre de la musique

Le lundi, 29 juillet, à 3 h. 30
Concert consacré aux oeuvres de Stawinsky.
Petrouchka (suite de ballet)
Scènes de ballet
Pastorale
Apollon musagète (quelques passages).

Le mardi, 30 juillet, à 3 h. 30
Le Concerto pour violon et orchestre de William Walton.
Jascha Heifetz et l'Orchestre symphonique de Cincinnati sous la direction d'Eugène Goossens.

Le mercredi, 31 juillet, à 3 h. 30
Sonate en sol majeur pour piano et violon de Guillaume Lekeu
Hepzibah et Yehudi Menuhin.

Le jeudi, 1er août, à 3 h. 30
La suite Lieutenant Kije de Prokofieff, avec l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitzky.

Le vendredi, 2 août, a 3 h. 30
La Symphonie no 6 (Pastorale de Beethoven, avec l'Orchestre symphonique de la B.B.C. sous la direction d'Arturo Toscanini.

M. Séraphin Marion

Monsieur Séraphin Marion, archiviste et membre de la Société Royale, poursuivra l'étude qu'il avait commencée l'année dernière, à Radio-Canada, sur l'oeuvre d'**Octave Crémazie.**

Ses causeries commenceront le mardi, 30 juillet à 10 h. 15 du soir. M. Marion parlera ce soir-là "d'Octave Crémazie", chroniqueur de la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

Voici le sujet des causeries suivantes:

Le 6 août, "Crémazie, anglophile ou anglophobe?"
Le 13 août, "Crémazie, Canadien".
Le 20 août, "Ses défauts".
Le 27 août, "Ses qualités".

Avis aux radiophiles

Plusieurs auditeurs semblent trouver étrange le fait que Radio Canada indique aussi fréquemment les lettres d'appel des postes à ondes ordinaires, à haute fréquence et à modulation de fréquence. Radio-Canada fait observer que ces annonces répétées sont exigées par des ententes internationales. Il faut que chaque auditeur, qu'il soit au Canada ou à l'étranger, sache d'où est diffusée l'émission qu'il écoute, ainsi que le mode de transmission radiophonique employé.

Il en est de même pour ceux qui sont chargés de surveiller l'usage des fréquences. Ils doivent savoir d'où provient l'émission qu'ils écoutent. Ceci permet non seulement une espèce de police de l'air, qui est essentielle, mais aussi d'obtenir des données techniques extrêmement importantes pour la construction des émetteurs radiophoniques.

Artistes de demain

Mlle **Raymonde Chopin,** une jeune contralto qui se destine à l'opéra, donnera un récital le mardi, 30 juillet, à 4 h. 45 p.m. à Radio-Canada, sous la rubrique Les Artistes de Demain.

Mlle Chopin fera entendre "Me voici dans son boudoir", de Mignon, d'Ambroise Thomas, Divinité du Styx, d'Alecste, de Gluck et Près des remparts de Séville, de Carmen, de Bizet.

Baptiste aux Champs-Elysées

Baptiste aux Champs Elysées évoquera le dimanche, 28, à 9 heures du soir, pour l'auditoire de Radio-Canada, l'une des belles figures du monde artistique, le célèbre peintre hollandais, **Vincent Van Gogh.**

C'est M. François Rozet qui interprétera le premier rôle. L'on retrouvera également à cette émission M. Fred Barry (Baptiste) et plusieurs autres artistes dramatiques du Québec.

Fréquence de modulation

Le service de presse et d'information distribuera aux auditeurs qui en feront la demande le texte d'une interviou qu'a donnée M. Alphonse Ouimet, assistant ingénieur en chef de Radio-Canada sur la fréquence de modulation.

Les demandes doivent être adressées au Service de Presse et d'Information, Société Radio-Canada, 1231 ouest, Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

GABARUS, N.-E. (P.C.) — On fait des recherches dans les bois près de cet endroit d'été de l'île du Cap-Breton pour retrouver Michael McLeod, 12 ans, de Sydney, disparu de la maison de ses parents depuis mercredi soir. Les membres en grève de l'union des aciéries de Sydney et la gendarmerie royale prennent part aux recherches.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h 00		Radio-journal	Piano	
9 h 30		Piano	Musical Prog.	
9 h 45				
10 h 00		Concerto	Neighbourly News	
10 h 15			Ontario Gardener	
10 h 30			Harmony Harbour	
10 h 45				
11 h 00		Quatuor à cordes	Quatuor	
11 h 15				
11 h. 30		Musique	Concert album	
11 h 45				
12 h. 00	On veut savoir	On veut savoir	BBC News	
12 h. 15	Opérata	Opérette	Canadian Varns	
12 h. 30	NBC Orchestra	Orchestre	Concert Orch.	Relaxation Time
12 h. 45				Pleasure Parade
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Music in the Air	Newscast
1 h. 15	Sammy Kaye	Musique	Over the ...	Nazarene Church
1 h. 30	Musique	Réveil rural	Canadian Party	Church Hour
1 h. 45		Les chefs-d'o...		
2 h. 00	Les plus belles...		CBC News	
2 h. 15				
2 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Religious period	
2 h. 45				
3 h. 00	Columbia Symph.	Music Hall	Columbia Symph.	
3 h. 15		Chansonnettes		
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00	CBC Jazz	Musique	Light Music	
4 h. 15				
4 h. 30	Jardin de la ...	Mélodie	Church of the Air	
4 h. 45				Album leaves
5 h. 00	Adagio	Adagio	CBC News	Honored Music
5 h. 15			Music to ...	
5 h. 30	Musique	Mélodies	Melodies	At the opera
5 h. 45				Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Silver Theatre	Concerto time
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Causerie	A Summer ...	Dream House
6 h. 45	N. Cloutier	La Parisienne	BBC News	D'Artego ...
7 h. 00	Musique	L'opéra	Operatic Revue	Kenny Baker
7 h. 15				Gospel Tabernacle
7 h. 30	Startime Orch.	Startime Orch...	Serenade	
7 h. 45			Ch McCarthy	
8 h. 00	Les voix du...	Voix du Pays		Sing-Song
8 h. 15			Fisher Reports	
8 h. 30	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Weekend Review	Corliss Orches.
8 h. 45			Once upon ...	
9 h. 00	Champs Elysées	Champs-Elysées		Orgue
9 h. 15			Album of...	
9 h. 30	Stud. Baptiste	Familiar Music		Art Hallman
9 h. 45	Chant		CBC News	
10 h. 00		Radio-journal	Vieux airs	Latin Amer
10 h. 15	Vieux airs	Vieux airs	Sérénade	
10 h. 30	Sérénade pour...	Sérénade	Serenade	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Opérettes	CBC Newsreel	
11 h. 15		Musique		Soliloquay
11 h. 30			Soliloquay	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00			L'op. de quat'sous	
7 h 15				
7 h 30				
7 h 45				
8 h 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
8 h 15	Elévations	Elévations	Morn Melodies	
8 h 30		Mélodies	CBC News	Serenade
8 h. 45	Morning Mel...		Devotional Period	Tic Toc Tunes
9 h 00	Horloge musicale	Prog mus	Musical March	Newscast
9 h 15				Tunes
9 h 30		Les chansons	Breakfast Club	Melody
9 h 45		Service bénévole		
10 h 00	Sur nos ondes	Sur les ondes	While you work	News
10 h 15	Chansonnettes		Fanfare	
10 h. 30	Mason's	Musique		Town Crier
10 h. 45	Chansonnettes	Chan sonnettes	Piano	Let's waltz
11 h. 00	Variétés	Quelles nouvelles	Con in Cameo	Musical
11 h. 15	Ami du cons.	Ami du cons.	Code of Life	
11 h 30	Chansons	Concert	Master Musicians	Szath Myrl
11 h 45	Cavalcade mus		Big Sister	
12 h 00	Intermède	Jeunesse dorée	Musique	Melodie Moods
12 h 15	Variétés	Rue principale	Laura	Noontime Novel...
12 h. 30	Coeur atout	Coeur atout	Lucy Linton	Newscast
12 h. 45	Chansonnettes	Vie de famille	Art V Damme	On the Farm...
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Luncheon Salon
1 h. 15	Tante Lucie	Tante Lucie	Happy Gang	
1 h. 30	Réveil rural	Réveil rural		Newscast
1 h. 45		Les virtuoses		Musif to ...
2 h. 00	Mason's	Et puis après	A Miss and ...	Sketches in ...
2 h. 15	Musique légère	La Voix des...	For Moderns	Especially ...
2 h 30	Lettre à la...	Lettre à la...	Dance Band	
2 h 45	Chansons	Chansonnettes	Pop Concert	
3 h 00	Music-Hall	Music-hall		
3 h 15			Libe can be ...	Symphonic hour
3 h. 30	Nouvelles		Ma Perkins	
3 h. 45	Chefs-d'o...	Ch-d'oe mus.	Pepper Young	Pop Concert
4 h 00			Right to Happ	
4 h 15	Avis de décès		Hit Review	News
4 h. 30	Musique-jazz	Musique-jazz	Talk	
4 h 45	Récital	Récital	Tea Dance	To the Woman
5 h. 00	Les plus beaux...	Les plus ...	Afternoon Recital	Ferry and the...
5 h 15			From the Classics	This is Music
5 h 30	Nouvelles CKCH	Musique	Songs for you	
5 h. 45	Opérette	A l'horaire	For Children	Newscast
6 h. 00	Intermède	Yvan l'Intrépide	Singing Sam	Supper Dance
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	Rudy Naylor	
6 h. 30	Musique	Actualité	CBC News	Candlelight
6 h 45	Musique de danse	Causerie	Prog Summary	Newscast
7 h. 00	En dînant	A annoncer	BBC News	Sweet Music
7 h 15	Valse		Jean Alleson	Lum and Abner
7 h. 30	Fantaisie	Fantaisie		Easy Aces
7 h 45	Fiancée du	Fiancée du	Pacific Salon	Tomm Crier
8 h. 00	Neuvaine	Musique	Chica Valle	Rendez-vous
8 h 15			Your Music	
8 h. 30	Tableaux ...	Tableaux can.		Styles in Song
8 h 45			Summer Follow	Something
9 h 00	Récital	Reginald Godden	Lux-Theatre	Deal in Crime
9 h 15				
9 h. 30	Reportage	Reportage		
9 h 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h 30	Mus populaire	Chefs-d'o...	Orchestre	Science a La Mode
10 h 45				After Dark
11 h 00	Fermeture	Orch de danse	Jubilee	News
11 h 15				
11 h 30			Interlude	

CARNET DU CINÉMA

Au Little Theatre

GREAT McGINTY

Brian Donlevy, Muriel Angelus et Akim Tamiroff sont les principaux interprètes de **"The Great McGinty"**. C'est une histoire de la grandeur et de la chute de Dan McGinty qui, sous les ordres d'un organisateur d'élections, montre tant d'habileté qu'on en fait un candidat au Conseil de sa ville. Ses progrès seront ensuite vertigineux D'échevin il deviendra maire, puis gouverneur de l'Etat. Il aura la mauvaise inspiration de suivre les conseils de sa femme et se défera de son ancien maître. Sa chute sera tout aussi rapide que son ascension.

C'est une étude d'un personnage typique de certains milieux de la politique américaine, de ces politiques parvenus qui font de tout un jeu, mais, trop nés, ils ne peuvent plus en changer les règles d'un iota. La carte de la corruption électorale était bonne et la rejeter, c'eût, pour McGintey, se condamner.

CHRISTMAS HOLIDAY

"Christmas Holiday" qui met en vedette Deanna Durbin, provoque un grand intérêt chez les cinéphiles.

C'est un film adapté d'une nouvelle du même nom de Somerset Maughan, et qui présente Deanna dans un double personnage; une chanteuse de café et une douce épouse qui voit le monde sombrer lorsque son mari commet un meurtre.

Le film débute alors que Deanna chante une chanson dans un café de la Nouvelle-Orléans puis les scènes subséquentes nous ramènent plusieurs années en arrière, alors qu'elle était l'épouse d'un lieutenant de marine.

Deux chansons seulement dans tout le film "Always", d'Irving Berlin, que l'étoile chante deux fois, et une pièce inédite de Frank Loesser "Spring Will be a Little Late This Year", que Deanna chante dans le genre "Torch", un style qu'elle n'a jamais employé.

Dans cette production, notre gentille compatriote a son premier grand rôle dramatique et elle s'en tire à merveille. Gene Kelly est son excellent protagoniste.

STAGECOACH

"Stagecoach" est une évocation captivante de la vie courageuse et aruente des pionniers de l'Ouest américain. Les vedettes du film sont Claire Trevor, dans un rôle où elle affirme des dons étonnants d'émotion contenue et de sincérité, et John Wayne, excellent jeune premier. Ils sont entourés de George Bancroft, Andy Devine, Louise Platt, Donald Meek, John Carradine, Thomas Mitchell et Tim Holt. C'est l'odyssée dramatique de neuf hommes et de deux femmes qui traversent une région que rendent dangereuses des incursions des Peaux Rouges.

NOTHING BUT THE TRUTH

Voici une des plus hilarantes farces de l'écran. Le seul reproche qu'on puisse lui faire serait d'être une farce "de chambre" comportant des situations quelque peu corsées. Le comique ressort des embarras de Bob Hope qui a parié de dire l'entière vérité pendant un jour, il est forcé de dire à une vieille dame, passant à la jouvencelle, qu'on ne lui donnerait jamais trente ans, dut-elle porter jupes courtes et souliers plats; en une autre occasion, il dira à un acheteur éventuel que le stock demandé est de nulle valeur. La scène qui nous présente Bob, dépouillé de ses vêtements par ses deux associés, se faufilant dans la chambre d'une dame dont il dérobe la robe de chambre, provoque le fou rire. Tout est si bien présenté qu'il n'y a aucune vulgarité nulle part, sauf peut-être, dans quelques mots à double sens, encore ce double sens est-il des plus subtils.

L'histoire commence au moment où se consomme la ruine de Bob comme banquier. Heureusement, Paulette Goddard se présente avec un placement de $10,000, demandant Bob de faire rapidement se doubler cette somme. C'est alors que Hope parie $10,000 qu'il dira la vérité, en tout, partout, pour une journée. Il gagne son pari, mais non sans une multitude de difficultés; de plus, il gagne Paulette.

Situations un peu corsée; pas pour enfants.

Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
Aujourd'hui et demain
"CRIME SCHOOL"
et
"GIRLS ON PROBATION"

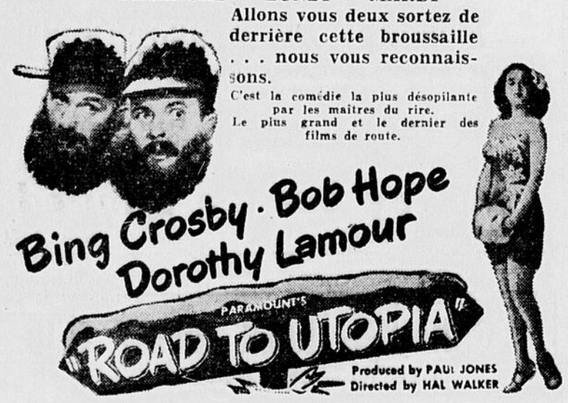
FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"PRISON SHIP"
avec Jim Bannon
aussi
"SAGEBRUSH HEROES"
avec Charles Starrett

A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au
LAKESIDE GARDENS
PARC DE BRITANNIA
Alex Dawson et son orchestre
ENTREE — 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

CARTIER — "AIR CLIMATISE"

DIMANCHE — LUNDI — MARDI
Allons vous deux sortez de derrière cette broussaille . . . nous vous reconnaissons.
C'est la comédie la plus désopilante par les maîtres du rire.
Le plus grand et le dernier des films de route.



— EN PLUS —
"A LETTER FOR EVIE"
avec JOHN CARROLL, MARSHA HUNT



AU MEME PROGRAMME
Sujets courts musicaux
A Tale Of Two Cafes
Dessin animé en couleurs
Bored Of Education

Today Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Au Laurier

HERE COMES THE WAVES

Pour la première fois depuis le film sensationnel "Going My Way" jugé le meilleur de 1944, Bing Crosby nous revient à l'écran dans une hilarante comédie qui lui donne comme partenaire la dynamique Betty Hutton. Elle l'est deux fois plus qu'à l'ordinaire, puisqu'elle personnifie deux jumelles.

Le scénario exige que Bing s'éprenne de Betty Hutton, qui n'imagine pas pouvoir s'intéresser à un "crooner" alors que sa soeur Susie en est absolument entichée. Sonny Tufts qui, entre parenthèses, chante pour la première fois dans un film, aime également la rousse Betty et entreprend de faire disparaître du tableau l'encombrant chanteur. Entre temps, les jeunes filles se sont enrôlées dans les WAVES, et de ce moment c'est une fusée constante de rires que nous promet cette entraînante comédie pleine de chansons et de blagues.

Les principales chansons du film sont "Accentuate the Positive", "Let's Take the long way Home", "I promise you", 'Here comes the Waves" et "Black Magic".

Grâce à la coopération des Waves américaines, le film comporte plusieurs scènes de manoeuvres fort bien réflétées et de grands ensembles de danse.

En deuxième, "I'll Remember April", avec Gloria Jean et Kirby Grant.

AU LAURIER (30 j., 31 j., 1 août

"LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES"

Genre: comédie dramatique. Auteur: Octave Mirbeau. Réalisateur: Jean Dréville. Interprètes: Charles Vanel, Aimé Clariond, Renée Devillers, Geramine Charley, Jacques Baumer, Robert Levigan, Jean Paqui, Lucien Nat, Jean Debucourt, Solange Varennes. Origine: Française. Production: Moulins d'Or (Eclair-Journal). Distribution: Compagni Cinématographique Canadienne Limitée. Durée: 75 minutes.

SCENARIO:— Isidore Lechat est un potentat des affaires. Il n'a qu'un but: s'enrichir et pour l'atteindre tous les moyens sont bons. Il ambitionne tout. Il a un journal, li sera député; rien ne peut lui résister. Pas même le destin. Aussi est-il impitoyable pour tous, même sa femme qui profite des coquineries de son mari. C'est une brave femme mais un être vulgaire. La fille de Lechat, Germaine, est d'une autre race. Elle s'attriste de tout ce qu'elle voit mais se console en aimant Louis Garraud, secrétaire de son père. Le fils Lechat est un joli coquin: il croque à pleine bouche les écus du papa. Mais le jour du châtiment est proche. Lechat a fait sa fortune en exploitant la misère humaine. I ldevra rendre gorge. Mais comment? Or, voici. Lechat a rêvé de marier sa fille à un marquis, son débiteur insolvable. Une belle affaire, quoi. Germaine refuse déclarant qu'elle n'est plus libre....! Autre coup du sort: on apprend à Lechat que son fils vient d'être tué dans un accident de cheval. Au moment où on amène le cadavre, deux aigrefins qui attendaient ce moment pour surprendre le flair de Lechat en lui faisant signer un contrat dont ils ont moodifié les clauses à leur avantage, lui soumettent le document à signer. "Canailles", s'écrie Lechat qui, même devant le cadavre de son fils, s'occupe encore de sa fortune Les affaires sont les affaires. "2" (POUR TOUS)

"LE CAMION BLANC"

Genre: Grand film d'aventure. Auteurs: Léo Joannon et André Paul-Antoine. Réalisateur: Léo Joannon. Interprètes: [illegible], Blanche Brunoy, François Périer, Roger Karl, Mila Parely, Jean Paredes, Charles Lemontier, Marguerite Moreno et Charpin. Origine: Française. Production: M. A. I. C. Distribution: C.C.C. Durée: 108 minutes.

SCENARIO:— Le roi des Gitans est mort. Son successeur doit être élu au cours d'une assemblée des tribus venues des quatre coins de l'horizon. Mais deux clans s'affrontent: les gitans du Nord et ceux du Sud. Avant que le mort soit inhumé et que l'élection ait lieu la coutume exige que le défunt parcourt l'itinéraire qu'il a suivi durant sa vie. Au pas d'un cheval... il faudra des mois. Shabaas, le représentant des gitans du Nord, a trouvé une solution plus rapide. La dépouille royale voyagera dans un camion — LE CAMION BLANC — et ainsi son groupe devancera tous les concurrents des gitans du Sud. Shabaas pour des raisons mystérieuses a choisi comme conducteur funéraire François Ledru, mécanicien, découvert dans un val de montagne. Le voyage commence. Va sans dire que les gitans du Sud vont susciter au jeune conducteur de multiples incidents. Le voyage devient une véritable course à l'aventure fertile en traquenards. Le voyage terminé dans le délai prescrit le candidat se présente devant le peuple des Gitans et en est élu le roi. Mais un coup de théâtre se produit. Le roi est tué. C'est alors que la reine fera une révélation sensationnelle, dénouement du film.

MORALE:— Film intéressant et instructif. Visible pour tous les publics. ("2" POUR TOUS)

Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour sont les étoiles de la désopilante comédie, "ROAD TO UTOPIA", en montre au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. En plus au même programme encore dans le domaine de la comédie, "A Letter For Evie", avec John Carroll et Marsha Hunt.

Au Français

THE HURRICANE

Les interprètes de cette production gigantesque sont dans les rôles principaux: Dorothy Lamour, John Hall, Mary Astor C. Aubrey Smith, Thomas Mitchell, Raymond Massey, John Carradine et Jerome Massey.

Les auteurs du film sont ceux qui ont mis à l'écran le formidable succès que fut "The Mutiny on the Bounty". C'est dire qu'ils connaissent leur affaire et qu'ils manoeuvrent aisément quand il s'agit de préparer des scènes de mer, de tempête, de semer l'émotion la plus vive dans le coeur des personnes dans la salle.

John Ford, dont la réputation n'est plus à faire, avait été chargé de diriger le film et il l'a fait avec sa conscience habituelle. Pour le seconder il a eu recours aux ressources des experts les plus qualifiés.

Dans "The Hurricane" on trouvera la gamme des sentiments humains depuis l'amour le plus tendre jusqu'à la passion la plus déraisonnée. Les metteurs en scène ont tout fait pour frapper à la fois les yeux et les sentiments. Le drame est joué avec une telle perfection que le spectateur oublie qu'il est devant un écran et il s'imagine participer aux aventures qui se déroulent devant lui

Le point de départ est déjà saisissant au possible.

L'histoire se déroule à 600 milles de Haïti dans la petite île de Manukura. Un jeune Haïtien, condamné à la prison pour avoir frappé un blanc, se trouve séparé de sa femme pendant cinq années. Il commence ses recherches et à ce moment le drame débute véritablement et éclate une tempête dont l'écran a su traduire tout le réalisme intense.

LAURIER HULL

Dimanche et lundi — 28, 29 juillet



En Programme Double Avec
"I'LL REMEMBER APRIL"
Avec GLORIA JEAN et KIRBY GRANT

Quels films choisir

LAURIER—
Here Come the Waves — adultes
I'll Remember April — adultes
Les Affaires sont les affaires — convenable
Le Camion blanc — convenable

LITTLE THEATER—
Great McGinty — convenable
Christmas Holiday — convenable
Nothing But the Truth — adultes
Stage Coach — convenable

CARTIER—
Road to Utopia — adultes
Letter for Evie — adultes
It All Came True — adultes
Pride of the Blue Grass — adultes
Abilene Town — convenable
Shock — adultes

FRANCAIS—
Hurricane — convenable
Flame of the West — convenable
Kansan — convenable
Cheyenne Round-up — convenable

"The Virginian" au Capitol

La jolie Molly Woods, qui cherche à fuir l'ennui de sa maison de la Nouvelle-Angleterre, arive à Medecine Bow, Wyo., et les premières personnes qu'elle y rencontre sont deux hommes dont un est surnommé le Virginian et l'autre s'appelle Steve. Elle se sent d'abord attirée vers le premier mais la gaucherie du Virginian fait que Steve lui dame le pion.

Le Virginian offre du travail à économies pour aller à New-York. Il accepte cependant une invitation de Trampas pour une partie de poker. Le Virginian refuse de jouer, lorsque Trampas insulte Molly et le Virginian, pistolet au poing, le force à s'excuser. Steve perd son billet de passage, et décide d'aller travailler pour son ami le Virginian.

Le Virginian et Molly deviennent camarades. Lors d'une randonnée, ils découvrent Steve marquant des animaux de la marque de Trampas. Il met Steve en garde et lui dit que les bestiaux ont été volés. Quelque temps plus tard, Trampas s'attaque aux bestiaux du Virginian. Trampas s'échappe mais Steve est pris et le Virginian doit accomplir son devoir et pendre son ancien ami.

A la fin Virginian aura raison de Trampas.

Joel McCrea, Brian Donlevy, Sonny Tufts, Barbara Britton, Fay Bainter, Tom Tully Henry O'Neil, Bill Edwards et William Frawley interprètent ce film en couleurs au Capitol.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Virginian": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h

ELGIN — 'Perilous Holiday": et "Talk a lady".

CARTIER — "Bad Bascomb": 12 h. 30, 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 25. "Col Effingham's Raid": 1 h. 31, 4 h. 51, 8 h. 11

PETIT-THEATRE — "Girls on probation": 1 h., 6 h. 05, 8 h. 40. "Crime School": 2 h. 25, 7 h. 10, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT — "The Hoodlum Saint": 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 16, 7 h. 29, 9 h. 38. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Murder in the Blue Room": 1 h. 17, 3 h. 56, 6 h. 35, 9 h. 14. "Trail of Kit Carson": 2 h. 17, 4 h. 56, 7 h. 35, 10 h. 14.

RIDEAU — "Cornered": 1 h., 3 h. 25, 6 h. 25, 9 h. 25. "Easy To Look At": 2 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 16.

Hollywood n'est pas portée pour le théâtre, dit-on

Par Gene Handsaker

HOLLYWOOD (PA) — Raymond Massey, qui fait du théâtre depuis vingt-cinq ans, trouve que la capitale du cinéma est probablement le plus mauvais endroit pour monter une pièce de théâtre.

Comparativement aux autres villes, les salles sont apathiques et peu considérables, dit-il. Les représentations d'Abe Lincoln in Illinois durèrent un an à New-York et pendant dix mois, il y a quelque temps en tournée. Partout la pièce a rapporté $25,000 par semaine; ici. $12,000 chaque semaine, pendant quinze jours seulement.



MASSEY joue LINCOLN

L'artiste canadien, qui mesure six pieds, deux pouces, était assis à mes côtés dans le foyer de l'hôtel Beverley-Hills, où il est domicilié actuellement. Son long visage ridé ressemble d'une certaine façon à un chien de chasse, mélancolique et affamé; on dirait qu'il est gauche et timide en même temps.

Il est probablement l'acteur le plus occupé de l'heure, et dans trois domaines différents l'écran la scène et la radio. Après six mois sur Broadway dans Pygmalion, il vient d'arriver à Hallywood où il tournera The Secret, avec Joan Crawford. Pendant ce temps, il continue de participer d'Hollywood à un programme irradié de New-York, Harvest of Stars.

Massey se croit beaucoup plus laid qu'il l'est réellement. Il n'attendait pas la célébrité avant 40 ans, et il ne l'a pas eu et le rôle qu'il préfère est celui d'Abraham Lincolm. Après 25 années de théâtre et plus de 150 rôles, il continue à craindre les premières: "Les premières sont une agonie", dit-il. Une camera ou un microphone lui font peur aussi mais il croit que c'est bon d'avoir peur pour mieux remplir son rôle.

Il croit également que les studios devraient occuper leurs artistes oisifs dans des productions sur la scène, parce que, dit-il, "l'oisiveté atrophie un acteur". La citadelle du cinéma prendrait ainsi plus conscience du théâtre.

Littérature et Beaux Arts

Etienne Decroux et le mime corporel

PARIS (SIF) — Etienne Decroux est le successeur du célèbre mime Debureau. En ses "mimes corporels et autres choses de même esprit", il veut exprimer tous les métiers, tous les hommes, toute la nature même, jusqu'aux arbres de la forêt et jusqu'aux vagues de la mer.

Etienne Decroux et sa troupe composée de trois hommes et d'une femme se présentent sur scène aussi nus que le permet le théâtre. Point de décor aucun matériel de scène, et... le silence. Rien que des jambes, des bras, des torses et des visages. Parfois, tout de même, un masque, une coiffure, rare concession à notre pauvreté d'imagination. En effet, le désir de Decroux est de libérer le comédien de la "fatalité" de son visage.

Et pourtant Decroux et sa troupe évoquent devant le public mille drames humains, non seulement suggérés, mais interprétés, rythmés selon les règles les plus absolues du théâtre.

Des ballets? Non, car les gestes et les évolutions des acteurs n'ont pas leur fin en soi, mais transcrivent dans l'espace sentiments et idées. Des ballets? Non pas, mais de véritables choeurs silencieux, parfois envoûtants, même si le spectateur désorienté ne sait pas toujours lire à travers les arabesques du coeur.

En tout cas, il est impossible de mettre en doute la pureté de cet art, nouveau pour les Occidentaux du XXème siècle enfoncés dans les ornières d'un réalisme qui a sa beauté mais se trouve le plus souvent dépourvu de toute poésie.

Sans doute Etienne Decroux n'est-il pas au bout de ses recherches. Il suit une route qui, pour être malaisée, n'en est pas moins celle d'un authentique théâtre.

Enfin il est intéressant de noter que Decroux qui dirige une école de mimes, la seule qui existe en Europe et peut-être dans le monde, est également un comédien dans la plus pure tradition classique. En effet pour "distraire" les personnes de son public qui se seraient ennuyés pendant les exercices de mime corporel, il lit des vers.

La Suède, son pays, redécouvre Ingrid Bergman

Par Howard HEYN

HOLLIWOOD (PA) — Ingrid Bergman annonce qu'elle vient d'être redécouverte par la Suède.

Cette nouvelle sera cause de beaucoup de maux de têtes à Hollywood. Mme Bergman a probablement plus d'offres de rôles importants que toute autre actrice. Et si elle décidait par hasard, comme Greta Garbo, de retourner dans son pays, une vague de neurasthénie se produirait probablement parmi les producers.

Ingrid m'assure cependant qu'elle n'a aucune intention de partir.

"Je viens de recevoir la nouvelle que sept de mes films sont actuellement en montre en Suède, me dit-elle.



Mme BERGMAN

Ce sont **Gaslight Casablanca, The Bells of St. Mary's, Spellbound, Saratoga-trunk,** et deux vieux films suédois.

Je croyais qu'elle serait contente de son monopole des salles suédoises, mais elle n'en parut pas heureuse.

"Une actrice devrait suivre l'exemple de Garbo, dit-elle. Celle-ci fait attendre le public avant tous ses films. J'ai maintenant l'intention de ne tourner annuellement que deux films à Hollywood."

Mme Bergman termine son année avec Arch of Triumph.

Je lui laisserai entendre que sa décision serait peut-être mal reçue du public.

"Oh, ce n'est pas cela que je veux dire, répondit-elle aussi tôt. J'ai tout simplement peur qu'il se fatigue de moi."

LE PROFESSEUR REPOSE

HOLLYWOOD (PA) — On rapporte que le chef d'orchestre Kay Kyser repose confortablement aujourd'hui après une intervention chirurgicale pour une hernie hier.

On demande des Canadiens

Jeunes Canadiens qui désirez des correspondants français, écrivez à Josette Wolny, émision "JEUNES DE FRANCE", Radio-diffusion française, 118 avenue des Champs-Elysées, à Paris, France. Vous recevrez par retour de courrier l'adresse désirée.

Ayez soin d'indiquer
1o—Votre âge.
2o—Votre adresse et votre nom (très lisibles).
3o—L'âge et le sexe du correspondant demandé.
4o—Autant que possible vos préférences, vos goûts. etc. . .



L'explosion de la deuxième bombe atomique a projeté dans les airs une colonne d'eau d'un mille, à Bikini. On sait qu'au moins onze navires furent coulés dans cette expérience qui démontra une fois de plus la puissance destructive de la bombe atomique. Cette photo fut prise à onze milles de distance.

Lorne Main de Vancouver, est champion junior du pays

Don McDiarmid et Morey Lewis passent à la finale du simple senior masculin

★ ★ ★

Main a facilement éliminé Maass pour mériter le trophée Bobby Watt. — Rochon et Marois sont éliminés. — Les époux Lewis sont en grande évidence. — Les finales aujourd'hui.

par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

Lorne Main, une jeune athlète de 16 ans de Vancouver qui joue constamment des deux mains quand il est sur un court de tennis, est le nouveau champion national du tennis junior par suite de son éclatante et décisive victoire sur Colin Maass, de Montréal, dans une série finale disputé hier après-midi sur les courts du club de tennis Rideau devant une forte assistance. L'as de la Côte du Pacifique a pris le premier set, 6-4, et a balayé les deux suivants, 6-0, 6-1. Ce triomphe lui a valu l'honneur d'être le premier détenteur du trophée Bobby Watt, don de M. et Mme R.N. Watt de Montréal, en mémoire de leur fils qui est tombé sur le champ de bataille au cours de la récente grande guerre. M. Watt a fait lui-même la présentation après le match et a chaleureusement félicité le gagnant. Le match a été disputé sur le court No 4, même endroit où Bobby avait déjà remporté le championnat junior du pays avant la guerre.

ROCHON ET MAROIS SONT ELIMINES

Don McDiarmid, d'Ottawa, et Morey Lewis, de Huntsville, Ala., tous deux anciens champions, sont passés à la finale du simple sénior masculin lorsqu'il ont respectivement défait Henri Rochon, de Montréal, et Jean Marois, de Québec. L'as du club Rideau a assez facilement défait Rochon. Il a pris les deux premiers sets, 6-1, 6-2 pour perdre le troisième 6-2 et s'assurer de la victoire en prenant le suivant, 6-4. Don a su se servir avec avantage de sa longue expérience et a aussi profité de chacune des erreurs de son adversaire.

La pièce de résistance

Le match Lewis-Marois a sans doute été le meilleur vu depuis l'ouverture du tournoi et tous les fervents ont admiré le courageuse tenue du canadien-français dans un véritable marathon. Marois a perdu le premier set 13-11, après avoir détenu une marge de 5-2. L'américain a pris le deuxième, 6-0, mais le porte-couleur de Québec est revenu à la charge de façon sensationnelle pour clouer Lewis, 6-3. Dans le quatrième set qui s'est terminé 7-5 en faveur de Lewis, Marois a fait un autre beau ralliement mais il a finalement cédé. Lewis menait par 5-2, mais le québecois s'est rallié pour égaliser 5-5 et ensuite perdre les deux parties suivantes et le match.

Une finale américaine

Pendant que son mari avait beaucoup de difficulté avec Marois sur le court No 3, Mme Baba Lewis disposait facilement de Pat Adams, d'Ottawa, en deux sets consécutifs, 6-2, 6-2, sur le court No 2, pour passer à la finale du simple féminin. Son adversaire aujourd'hui sera une autre Américaine. Il s'agit de Noreen Haney, de Summit, N.J., qui a eu raison de Mlle Pat Macken, de Montréal, 6-4, 6-2, dans l'autre semi-finale.

Autres gains des Lewis

Morey Lewis et son épouse se sont assurés de deux autres finales. Morey s'est combiné avec Edgar Murphy, d'Ottawa, pour vaincre les favoris Edgar Lanthier et Gordie McNeil de Montréal, 6-3, 6-8, 6-3, 3-6, 6-2, et passer en finale du double masculin contre Brendan et Jimmy Macken qui ont eu raison de Jean Marois et Henri Rochon, 7-5, 6-2, 6-4. Sa femme a participé au double féminin avec Noreen Haney et tous deux ont défait Lillian Blocksidge et Marjorie McInnes, d'Ottawa, 6-0, 6-2. Leurs adversaires aujourd'hui sont Doris et Enid McNicholls, de Toronto, qui ont disposé de Louise Brown et Jean Adèle Burritt, Toronto, 6-3, 6-3.

Dans les doubles mixtes

Le programme des doubles mixtes a été quelque peu retardé, mais les semi-finales et finale auront lieu aujourd'hui. Les époux Lewis ont passé à travers le quart-finale en l'emportant 6-3, 6-3, sur Audrey Bradshaw et Edgar Lanthier. Aujourd'hui, ils sont opposés à Art McKnight et Vera Lewis, d'Ottawa.

Voici les résultats d'hier et le programme d'aujourd'hui:

Simples masculins—semi-finale
Morey Lewis (Huntsville, Ala.) déf. Jean Marois (Québec) 13-11, 6-0, 3-6, 7-5.
Don. McDiarmid (Ottawa) déf. Henri Rochon, (Montréal) 6-1, 6-3, 2-6, 6-4.

Simples féminins—Semi-finale
Mme Baba Lewis (Huntsville, Ala.) déf. Pat Adams (Ottawa) 6-2, 6-2.
Noreen Haney, (Summit, N.J.) déf. Pat Macken (Montréal) 6-4, 6-2.

Simples junior masculins—finale
Lorne Main (Vancouver) déf. Colin Maass (Montréal) 6-4, 6-0, 6-1.

Doubles masculins—semi-finale
Morey Lewis (Huntsville, Ala.) et Edgar Murphy (Ottawa) déf. Gordon McNeil et Edgar Lanthier (Montréal) 6-3, 6-8, 6-3, 3-6, 6-2.
Brendan Macken et Jimmy Macken (Montréal) déf. Jean Marois (Québec) et Henri Rochon (Montréal) 7-5, 6-2, 6-4.

Doubles féminins—semi-finale
Mme Baba Lewis (Huntsville, Ala.) et Noreen Haney (Summit, N.J.) déf. Lillian Blocksidge et Marjorie McInnes (Ottawa) 6-0, 6-2.
Doris Ell et Enid Nicholls (Montréal) déf. Aime Louise Brown et Jean Adèle Burritt (Toronto) 8-6, 6-4.

Doubles mixtes—quart-finale
Mme Baba Lewis et Morey Lewis (Huntsville, Ala.) déf. Audrey Bradshaw (Bedford, P.Q.) et Edgar Lanthier (Montréal) 6-3, 6-3.
Mme Vera Lewis et Art McKnight (Ottawa) déf Enid Nickolls et J.J. Desjardins (Montréal) 5-7, 6-2, 6-2.
Noreen Haney (Summit, N.J.) et Brendan Macken (Montréal) déf. Françoise Lacasse (Montréal) et Georges Leclerc (Ottawa) 6-4, 6-4.
Pat Macken et Jimmie Macken (Montréal) déf. Mme A.R. Porter (Montréal) et Don Hawley (East Orange, N.J.) 6-2, 6-4.

Doubles mixtes—semi-finale
Noreen Haney (Summit, N.J.) et Brendan Macken (Montréal) déf. Patricia et Jimmy Macken, (Montréal) 6-4, 6-3

Programme d'aujourd'hui
1.00 — Doubles mixtes semi-finale
Mme Baba Lewis et Morey Lewis (Huntsville, Ala.) vs Mme V. Lewis et Art McKnight (Ottawa).
2.30 — Simples masculins finale
Morey Lewis (Huntsville, Ala) vs Don McDiarmid (Ottawa).
2.30 — Simples féminins finale
Mme Baba Lewis (Huntsville, Ala.) vs Noreen Haney (Summit, N.J.).
4.00 — Doubles féminins finale
Mme Baba Lewis (Huntsville, Ala.) et Noreen Haney (Summit, N.J.) vs Doris Ell et Enid Nicholls (Montréal).
4.30 — Doubles masculins
Morey Lewis (Huntsville, Ala.) et Edgar Murphy (Ottawa) vs Brendan Macken et Jimmy Macken (Montréal).
6.00 — Doubles mixtes finale
Gagnant de Mme Baba Lewis et Morey Lewis et Mme Vera Lewis et Art McKnight vs Noreen Haney et Brendan Macken.

Assault est le favori

CHICAGO (PA) — Le classique de turf d'Arlington, dont le total de bourses est le plus considérable au monde, mettra aux prises le champion de trois ans, Assault conter Lord Boswell et quatre autres. Ces pur-sang se disputeront un total de $76,850.

Assault, le pur-sang dont les gains ont surpassé tout dans la catégorie des trois ans, aura la chance aujourd'hui de porter le total de ses gains à $433,820 s'il sort victorieux du classique d'Arlington. Assault est le poulain de King Ranch et de Bold Venture. Il approche rapidement du record de gains de Whirlaway, $561,161.

Le compétiteur le plus dangereux d'Assault est Lord Boswell, qui suit Assault de près depuis le derby du Kentucky. Johnny Adams sera le jockey de Lord Boswell, et Warren Mehrtens, l'idole de Brooklyn montera Assault.

Le St-Jean-Baptiste défait Syracuse, 3-1

Deuxième partie, ce soir.

Le club St-Jean-Baptiste, semi-finaliste de la ligue de balle-molle Mercantile, a remporté la première partie de sa série avec les Highway Motors de Syracuse, N.-Y., 3-1, hier soir au stade Décosse. La deuxième partie a lieu ce soir à 6.45 heures précises au même endroit.

Roger Poirier a débuté sur le monticule des gagnants et a lancé quatre manches pour accorder deux coups sûrs, un point, un but sur balles et a retiré quatre hommes au bâton.. Les trois autres strophes ont été lancées par Roger Léger et le hullois a retiré les neuf frappeurs en ligne pour un record parfait. King a commencé pour les visiteurs et a été remplacé par Zeck à la cinquième.

Roger Léger a compté le premier point de la joute sur un sacrifice de Hervé Barbeau après avoir pris son but sur une erreur de Ostuni. Dans la troisième manche, Armand Grégoire a fait compter Barbeau sur un solide triple, tandis que Réginald Legris a complété le total dans la quatrième par suite du long coup de Leslie Pilon. Highway Motors ont compté leur seul but dans le troisième chapitre sur une erreur et un simple.

Ne manquez pas de voir le duel de ce soir. C'est pour les 6.45 heures précises et la partie sera de neuf manches.

Les équipes:

SYRACUSE: Vassinelli, rec.; Ventura, cd; Garvey, 3b; Mandy, cg; Reese, cc; Ostuni, ac; Lauducci, 1b; Seriano, 2b; King, lanc; Zeck, lanc. Robo a frappé pour Lauducci dans la septième.

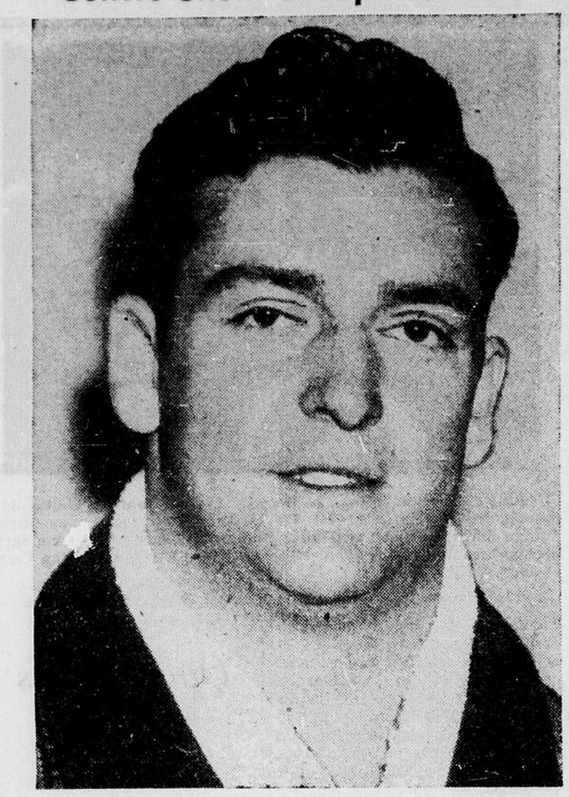
St-Jean-Baptiste: R. Léger, cg, lanc; H. Barbeau, rec; A. Grégoire, cc; M. Legris, 3b; Rég. Legris, 2b; Les Pilon, cd; R. Poirier, lanc et cg; G. Pilon, 1b; R. Desjardins, ac.

Scores par manches:

Syracuse	001	000	0	—	1	2	2
St-Jean-Baptiste	101	100	x	—	3	6	3

Arbitres: Roméo Gratton, à la plaque; Jos Nadon et Jules Morin, sur les buts.

Contre Sheik à Papineauville



BOB LORTIE, solide athlète canadien-français de Montréal, qui sera l'adversaire de l'Egyptien Sheid Abid dans le combat final du grand programme de lutte qui est offert demain soir au Pavillon Papineauville. Trois autres bons matchs sont offerts, dont un avec Bertrand, un jeune de Papineauville qui en sera à ses débuts chez les artistes du matelas.

La course devient serrée dans la ligue de baseball Papineau

★ ★ ★

Le Ste-Rose est confiant de triompher d'Hawkesbury demain. — Le Hull-Séguin est solide en première position. — Buckingham contre Wendover demain. — Le Montébello va à Thurso. — Les éliminatoires à quatre équipes.

Les sportifs de Ste-Rose-de-Lima, rassemblés lors d'une partie de cartes tenue hier soir, promettent de donner encore plus d'appui à leurs athlètes à la suite des deux brillantes victoires remportées par l'équipe depuis deux semaines.

L'équipe de Ste-Rose, après avoir subi huit défaites consécutives, a retrouvé son aplomb et a défait tour à tour les clubs Thurso et Montébello. La présence des Léo Laliberté, Armand Vienneau et Gerry Coulombe sur l'équipe a grandement aidé la cause du Ste-Rose et la prochaine victime, dit-on, n'est autre que le club Voltigeur, de Hawkesbury qui, demain après-midi à 2 h. 30, rendra visite à la municipalité sportive de Ste-Rose-de-Lima.

Buckingham à Wendover

Le club Buckingham, après avoir remporté ses trois ou quatre dernières joutes, n'aura pas la tâche facile, demain après-midi, quand il se rendra à Wendover pour y rencontrer le club ontarien. Les athlètes Maisonneuve et Cie après avoir défait le Hawkesbury par 3-2 à la neuvième manche, dimanche dernier, aspire maintenant à un poste plus élevé et entend administrer une dégelée au Buckingham, demain.

Il reste cinq joutes aux clubs Fassett et Hull-Séguin avant la fin du calendrier. A l'heure actuelle, tous les clubs ont une chance de se classer parmi les quatre équipes. Les Hullois, battant la marche depuis la première semaine, joueront à Fassett demain après-midi alors que le Montébello se rendra à Thurso.

Les athlètes de la Lucerne, finalistes l'an dernier, n'ont pas eu leur "punch" coutumier cette année et sont presque au caveau. Ils peuvent toutefois être fort surprenants d'ici la fin du calendrier.

Course serrée

La course deviendra de plus en plus serrée d'ici quelques semaines car, comme on le sait, seules les quatre premières équipes participeront aux éliminatoires. Les champions, ou leurs représentants, prendront part aux séries pour le championnat intermédiaire "B" de la province de Québec.

Classement de la ligue Papineau

Club	PJ	G	P	Moy
Hull-Séguin	9	8	1	.889
Buckingham	11	7	4	.636
Hawkesbury	10	6	4	.600
Wendover	9	5	4	.556
Thurso	10	5	5	.500
Fassett	9	4	5	.444
Montébello	9	2	7	.222
Ste-Rose	10	2	8	.200

Prochaines joutes dimanche 28 juillet
Buckingham vs Wendover.
Montébello vs Thurso.
Fassett vs Hull-Séguin (à Fassett).
Hawkesbury vs Ste-Rose-de-Lima.

Resultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE
Boston, 8; St-Louis, 5.
New-York, 6; Chicago, 2.
Détroit, 4; Philadelphie, 3.
Washington, 5; Cleveland, 4.

Le classement

	G	P	Moy
Boston	67	27	.713
New-York	55	37	.598
Détroit	51	39	.567
Washington	47	43	.522
Cleveland	44	48	.478
St-Louis	39	53	.424
Chicago	36	55	.396
Philadelphie	26	64	.289

LIGUE NATIONALE
Philadelphie, 2; Chicago, 1.
Pittsburgh, 5; Brooklyn, 0.
New-York, 3; Cincinnati, 2.

Classement

	G	P	Moy
Brooklyn	55	35	.611
St-Louis	54	36	.600
Chicago	47	41	.534
Cincinnati	43	44	.494
Boston	42	48	.467
New-York	40	50	.444
Philadelphie	38	48	.442
Pittsburgh	36	53	.404

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal, 10; Baltimore, 9.
Jersey-City, 6; Toronto, 4.
Syracuse, 11; Rochester, 3.
Rochester, 4; Syracuse, 3.
Newark, 6; Buffalo, 5.

Classement

	G	P	Moy
Montréal	67	33	.670
Syracuse	54	46	.540
Baltimore	51	46	.526
Buffalo	52	48	.520
Newark	50	47	.455
Toronto	45	54	.455
Rochester	40	56	.417
Jersey-City	35	62	.361

Les haltérophiles

Avis aux leveurs de poids

Depuis quelques semaines le Club Haltérophile de Hull est réouvert à l'ancienne Salle Legault, 131 rue Dupont, maintenant la Salle de Billards Royal (Royal Bélanger, propriétaire). Raoul Normand, champion poids-léger local depuis nombre d'années, est en charge des leveurs et il connait ses levées. Emile Villeneuve peut être vu à tous les soirs, levant de 275 lvs à 300 lvs. Armand Potvin, champion poids-plume provincial sénior et Gaston St-Laurent, champion junior provincial de 1945, Paul Potvin, Paul Diotte et plusieurs autres s'entraînent régulièrement et peuvent tous donner de bons conseils tout en aidant à Raoul. Invitation générale est faite à tous les sommes forts ou aspirants de venir nous visiter et de s'entraîner avec nous. Les gars de la Basse-Ville, St-Charles, St-François et St-Jean-Baptiste ainsi que du Sacré-Coeur sont donc invités et le but est de former de fortes équipes qui concourront ensemble. Emile Villeneuve aura la charge de l'équipe de Hull comme instructeur. L'Union Amateur du Canada a récemment nommé Emilien Savard comme son représentant de l'Ouest du Québec pour questions de poids et haltères et toutes questions pourront être répondues au club ci-haut mentionné, ainsi que règlements, concours, pesanteurs, etc.

Québec-Ontario

Smiths Falls et Kingston sont les visiteurs demain au stade Décosse

★ ★ ★

Le premier s'en prend au Laurier, tandis que l'autre se mesure au Hull-Volant. — Course serrée entre Laurier et Volant. — Ray Desjardins est toujours en tête des cogneurs.

Dimanche, et encore une fois ce sera un programme double de la ligue de baseball Québec-Ontario au stade Décosse. Deux bonnes parties sont offertes demain aprs-midi avec Smiths Falls aux prises avec Laurier dans le duel initial et Kingston contre Hull-Volant dans le deuxième numéro.

Aujourd'hui le Brockville va à Smiths Fallls. Mercredi, le clan de Bob Guertin voyagera à Kingston pour y rencontrer les Locos de l'endroit.

Les clubs Laurier et Hull-Volant bataillent présentement pour la première position du classement de la section québecoise et une demi-partie les sépare. Jean Paul Tremblay se servira probablement de Paul Latramboise pour l'escarmouche contre les fameux cheminots de Smiths Falls, tandis que Bob Guertin aurait l'intention d'envoyer Bob Cloutier contre le clan de Kingston.

Le statisticien Coco Jarry nous fait parvenir un tableau des frappeurs pour les parties jouées au stade Décosse Raymond Desjardins est toujours le meneur suivi de Léo Giroux.

Voici le tableau:

	AB	P	C	Moy.
R. Desjardins, L.	34	10	15	.441
L. Giroux	36	7	15	.417
E. Muldoon, S. M.	16	2	6	.375
Lobbe, R C.	27	13	10	370
Atkins, B.	17	3	6	.353
T. Licari, H. V.	20	4	7	.350
R Nault, L.	32	6	11	.344
Chamagne, L	34	9	11	.323
Hanson, S M.	16	3	5	.313
Guzzo, H. V.	29	5	9	.310
Ed Laframboise	30	5	9	.300

Classement
Section Ontario

	PJ	G	P	Moy.
Smiths Falls	14	10	4	.714
Kingston	15	6	9	.400
Brockville	13	3	10	.231

Section Québec

	PJ	G	P	Moy.
Hull-Volant	14	9	5	.643
Laurier	13	8	5	.614
R-Canadien	13	5	8	.384

Le Chez Henri veut triompher demain soir

Le président de la ligue de baseball junior de Hull nous communique qu'il y aura partie régulière demain soir au stade Décosse entre les club Notre-Dame et Chez Henri. C'est pour les 6.30 heures précises.

Le Chez Henri n'a pas remporté une victoire cette année, mais sa tenue des dernires parties indique qu'ilest à son meilleur et en mesure de causer des surprises.

LES MENEURS AU BASEBALL

Par la Presse Associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton—Hopp, Boston, .381.

Points — Musial, St-Louis, 72.

Points sur coups de—Slaughter, St-Louis, 76.

Coups sûrs—Musial, St-Louis, 131.

Deux-buts — Musial, St-Louis, 28.

Trois-buts — Musial, St-Louis, 10.

Circuits — Mize, New-York, 20.

Buts volés — Reiser, Brooklyn, 24.

Lanceur — Pollet, St-Louis, 12-4. —.750.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Vernon, Washington, .360.

Points — Williams, Boston, 95.

Points sur coups de—Williams, Boston, 92.

Coups saufs—Vernon, Washington, 120.

Deux-buts — Vernon, Washington, 33.

Trois-buts — Lewis, Washington 10.

Circuits — Williams, Boston, 27.

Buts volés — Case, Cleveland, 19.

Lanceur — Newhouser, Détroit, 19-3—.864.

Un très bon programme est offert au parc Connaught, cet après-midi

★ ★ ★

La réunion de courses annuelle du Connaught Park Jockey Club débutera aujourd'hui par une belle température, il semble, et avec un programme qui, d'après les observateurs, serait le plus intéressant dans les annales du club.

Les inscriptions pour les courses d'aujourd'hui se sont terminées hier et huit courses intéressantes sont au programme, comprenant les meilleurs chevaux au pays. Quatre-vingt-quatorze chevaux sont inscrits pour les courses de cet après-midi, y compris le Handicap Britannia et le Hunt Club Steeplechase. Une course supplémentaire sera ajoutée au programme si le besoin s'en fait sentir.

Tout est prêt pour l'ouverture à 3 heures cet après-midi, disent les officiels du parc. La fanfare de la garde du gouverneur fera les frais de la musique. Les autorités ont augmenté le nombre de vendeurs et de caissiers pour donner un meilleur service à la grande foule qui se rendra au parc.

Douze pur-sang participeront à la course du handicap Britannia, longue de cinq furlongs et demi. Earl Burton présente son cheval Prahs, qui, avec Field d'Or et Janota-Burton, sont les favoris de la course.

Tous les trois furent gagnants pendant la réunion du Valleyfield et ils recevront beaucoup d'appui des fervents du sport des rois. Le handicap est le sixième numéro au programme.

La course aux obstacles du Hunt Club comprendra six des meilleurs sauteurs dans l'histoire du turf. Il y aura un duel intéressant entre Lone Gallant, qui portera 155 livres et Royal Heels de R. K. Marshall, qui sera de 10 livres plus léger, et Little Storm de J. McNamara, 133 livres.

Rame

Les Canadiens en évidence

PORT DALHOUSIE (Ontario) — (PC) — Trois clubs canadiens de rame ont réussi à conserver des positions premières dans le classement de la 64e régate canadienne Henley hier.

La grande marge de victoire par Penn Barge, de Philadelphie, l'an dernier, et même la marge d'un point qui a valu la première position au club Buffalo West Sides à la fin de la première journée de la régate ont disparu quand le club de rame de St-Catherines, les Leanders de Hamilton et les Argos de Toronto ont gagné su fisamment de points hier pour leur donner des positions de commande.

Les trois clubs canadiens ont pris huit premières places dans les dix événements d'hier. Une neuvième est allée à un autre club canadien, l'unversité McGill, et West Sides capta l'autre.

Tournoi de tennis des employés du journal "Le Droit"

★ ★ ★

Première ronde
1—Guy Sylvestre
L. Levesque
2—P. Lacoste
Rod. Trépanier
3—J. Lupien
R. Sabourin
4—A. Beauchamp
P. deBellefeuille
5—C. Landreville
O. Hébert
6—C. L'Heureux
M. Lesage
7—Chest. Trépanier
Guy Angers
8—M. Labelle
J.-M. Roy
9—J.-L. Chartrand
J.-J. Bélanger
10—C. Bérubé
J.-R. Bélanger
11—Guy Beaulne
Pierre Masson
12—Pierre Proulx
L. Frédette.

Matchs hier soir

Hier soir sur le terrain de l'ARC, dans le tournoi de tennis des employés du journal "Le Droit", Adrien Beauchamp, Charlie Landreville Claude Bérubé et Pierre Proulx, sont passés en deuxième série lorsqu'ils remportèrent leur premier match.

Dans le premier match, Claude Bérubé gagna non sans un grand nombre de difficultés contre J.-R. Bélanger du bureau en deux sets, soit 6-4, et 6-4. Puis Adrien Beauchamp ne fit qu'une bouchée de Pierre de Bellefeuille qui pourtant était un des favoris. Adrien l'emporta en deux sets de 6-1, et 6-2. Charlie Landreville, l'homme qui depuis longtemps n'avait pas touché sa raquette triompha de Omer Hébert en lui passant le pinceau dans le premier set 6-0, et 6-3 dans le deuxième. Dans le dernier match Pierre Proulx, s'assura de rencontrer le gagnant de la rencontre Beaulne-Masson en triomphant de Léopold Frédette par 6-3, 6-2. Chester Trépanier élimina facilement son adversaire qui profitait d'un bye lorsqu'il triompha aisément de Henri Bernier par 6-1, 6-1.

Nettoyage de fournaises et de cheminées
Nous les faisons tout de suite
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
88, RUE BANK
TEL.: 2-1785. COUR: 8-0495

APPAREILS DE REFRIGERATION
Pour chambres réfrigérées, compartiments réfrigérés à lait et congélateurs.
Estimations données sur demande. Voyez maintenant! Quantité limitée disponible.
McCoy Service Limited
Rues Dalhousie et York Signalez 2-4211

Les Variétés du Patin de 1947
Du 16 août au 24 août
Première mondiale, vendredi, le 16 août
Billets chez Lindsay, rue Sparks ou au contrôle de l'Auditorium.
Prix populaires,
3.00, 2.50, 1.75, 1.25 et 1.00
Sous les auspices du Fonds d'hôpital de la Police d'Ottawa

HERNIE?

Jouissez de nouveau du confort en portant une
BANDE HERNIAIRE NON-SKID SPOT-PAD
Participez aux sports actifs . . . travaillez à la maison en toute sécurité en portant une Bande herniaire Non-Skid, Spot-Pad. Conçue pour toutes formes d'hernies réduisibles. Venez aujourd'hui vous faire ajuster par des experts. Satisfaciton garantie.
Security with Comfort — Manufactured by
OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office: 318, WELLINGTON STREET

AVEZ-VOUS DE L'ENDURANCE AU SPORT?

Si vos membres sont fragiles, si vous vous fatiguez facilement, comment pouvez-vous pratiquer le sport? Ce n'est pas impossible, pourtant, d'augmenter votre résistance à la fatigue! Prenez les PILULES MORO; en quelques semaines, vous serez surpris de l'amélioration qu'elles apporteront à votre organisme et à votre physique.
Les PILULES MORO ont donné de si bons résultats à tous ceux qui les ont employées dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement qu'il vous est impossible de douter de leur efficacité. Avec PILULES MORO pas d'hommes fragiles!
"Depuis quelques mois j'affaiblissais, je n'avais pas d'énergie et j'avais des douleurs dans les côtés. J'étais plutôt porté à dormir. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO; après quelques semaines, mon appétit augmentait et je n'étais plus le même, j'ai engraissé de quelques livres et j'étais surtout plus fort. Je tiens à recommander les PILULES MORO comme étant un bon tonique . . ."
(Signé) *LUDGER BIRON, Drummondville, P.Q.*
Témoin (Signé)—*Y. P.*
Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.
PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB
MEETING DE COURSES D'ETE
Samedi le 27 juillet au lundi le 12 août inclusivement

Ouverture de gala aujourd'hui
Huit courses enlevantes — Départ, 3 heures
Handicap de vitesse Britannia — Steplechase du Hunt Club
Programme musical spécial par la fameuse fanfare du Gouverneur général.
Double quotidien sur la troisième et quatrième course — Quinelle sur la dernière course.
Course au crépuscule durant la semaine — Première course à 5 heures.
Service d'autobus spécial par la Gatineau Bus Line du terminus sur la rue Georges et les endroits intermédiaires jusqu'à l'entrée de la piste de courses. Taxis de tout endroit.
Bureaux du Connaught Park Jockey Club, Edifice de la Banque Nationale
Téléphone: 5-4475 Piste: 5-4944

CRAYONNAGE SPORTIF

par Roland SABOURIN

A LA FIN DU TOURNOI NATIONAL

Le tournoi national de championnats de tennis se termine aujourd'hui et il se peut fort que la majeure partie des honneurs allent à des Américains. Les époux Lewis, de Huntsville, Ala., ont démontré beaucoup de classe et tout indique qu'ils figureront dans tous les championnats. Morey a eu de la difficulté avec Jean Marois et sa finale d'aujourd'hui contre Don McDiarmid, d'Ottawa devrait être quelque chose d'intéressant. Le simple féminin est une affaire "tout-américaine" avec Mme Lewis contre Mlle Noreen Haney. Ces deux mêmes dames m'ont semblé très puissantes en double féminin et devraient être capables de décrocher les lauriers. Dans le double masculin, Morey Lewis est combiné avec Edgar Murphy, d'Ottawa, et tous deux sont aux prises avec les frères Macken. Le double-mixte n'est pas encore tout à fait compléter, mais les époux Lewis ont fait preuve de talents une fois de plus et passeront vraisemblablement dans la finale de ce domaine.

Jean Marois a donné beaucoup de fil à retordre à Lewis et tout semblait indiquer qu'il serait le prochain finaliste après quelques instants dans le premier set, mais l'as de la vieille capitale s'est relâché quelque peu. Henri Rochon ne nous a pas semblé à son meilleur contre un Don McDiarmid qui revient à sa forme de jadis et qui pourrait fort répéter son succès de 1940.

COCKTAIL SPORTIF

La deuxième réunion d'été du parc Connaught ouvre cet après-midi et le programme d'ouverture du meeting du Connaught Park Jockey Club en vaut réellement la peine ... Marcel Rainville, ancien joueur de l'équipe de la coupe Davis du Canada, était un des spectateurs très intéressés au club Rideau hier après-midi ... Plusieurs sportifs étaient venus de Montréal pour appuyer Henri Rochon et Marois ... Ce petit Lorne Main, de Vancouver, semble de ses plus maladroits sur un court de tennis, mais quel joueur de grande promesse ... Les Highway Motors de Syracuse N. Y.. ont fait suer l'arbitre Roméo Gratton, hier soir au stade Décosse ... Nous conseillerions aux directeurs du club St-Jean-Baptiste de voir à ce que Roger Poirier ait un petit "rest" .... Le hullois n'est pas de fer et c'est pas le fameux surhomme des pages comiques ....

Les Jockeys de l'Ottawa House, club de la ligue de balle-molle Hull-Volant, ont demandé une semaine de vacances au président Emile Limoges .... Louis Thériault et Wilfrid Arvisais mènent avec succès la campagne de recrutement de l'association Hull-Volant ... Louis nous assure en dernière heure que Robert "Bob" Cloutier fera enfin ses débuts au stade Décosse demain après-midi sous les couleurs du Hull-Volant ... Le programme de lutte offert à Papineauville en vaut réellement la peine ... Sheik Abid, champion de l'Egypte est une attraction de première grandeur et il devrait plaire immensément à ceux qui le verront à l'oeuvre ... Les éliminatoires de la ligue de baseball juvénille de Hull doivent commencer demain, mais nous attendons toujours après un rapport officiel ... Le tournoi de simple masculin de la fédération canadienne-française de tennis commence lundi sur les courts de six clubs différents .... Vous trouverez le tableau ailleurs dans nos collonnes sportives ...

Un jeune patineur sur patins à roulettes d'Ottawa Jacques Beauchamp, suit avec grand intérêt la préparation de la revue "Skating Vanities" à l'Auditorium d'Ottawa Beauchamp avait reçu déjà une offre intéressante pour faire partie de la revue qui était alors à New-York. Patineur comique d'une grande agilité, Beauchamp jouera peut-être avec la revue à Ottawa.

EN ROULANT MA BOULE

Léo Richer et son fils Roger ont eu beaucoup de dificulté à se rendre à Montréal dimanche dernier .... Il n'ont pas eu moins de sept crevaisons au cours de leur randonnée.... Ils continueront à s'entrainer très activement pour la fameuse course Québec-Montréal. Les deux hullois ne savent pas encore s'ils vont porter les couleurs de Hull ou de Montréal ... Espérons que ces deux fameux pédaleurs pourront porter les couleurs de la cité transpontine.... N'oubliez pas l'école de baseball à Brockville, lundi et mardi ... Roy Dissenger dirigera ce camp ... Le chronométreur Insula, du Parc Connaught, me confie que les pur sang démontreront une très belle forme à la piste du chemin d'Aylmer .... Des très belles améliorations se font présentement au club de tennis Sacré-Coeur.... Il est en train de compléter le nouveau chalet et un quatrième court est en construction ...

Un peu plus d'un mois encore et le football prendra sa vogue .... Les Alouettes de Montreal ont déjà annoncé la signature de quelques joueurs .... Lew Hayman n'a certes pas encore sorti les meilleurs lapins du chapeau .... A Toronto, on rapporte que les Indiens de Toronto, de l'O.R.F.U. ont déjà 18 joueurs sous contrat dont Harry Sonshine, Billy Stukus, Don Crowe et Ross McKelvey .... Ce dernier avait été rapporté comme futur porte-couleur des Alouettes, mais tout indique qu'il demeurera dans la ville-reine .... A Ottawa, les Rough Riders ont commencé un entrainement très dur et seront en forme à l'ouverture de la saison régulière .... James McCaffrey n'a pas encore annoncé une seule signature .... Les Troyens promettent également et se mettront à l'oeuvre d'ici quelques jours après un repos de leur long entrainement printanier ....

* * *

Il se peut qu'Eddie Dyer soit choisi le gérant de l'année s'il reussit à conduire les Cardinaux au championnat de la ligue Nationale .... Dyer fait très bien malgré la perte de son Max Lanier et quelques autres à la ligue du Mexique .... Il fait oublier les critiques qui avaient été faites dès le jour qu'il avait succédé à Billy Southwerth .... On mentionne que Lou Boudreau retournera à l'Université d'Illinois comme instructeur du club de ballon-panier .... Il établirait son foyer à Champaign, Ill. .... Le fameux club de football Notre-Dame promet bien de se venger de l'Armée à l'Automne dans la grande classique qui aura lieu au stade des Yankees .... Joe Gordon assure que lui et Bill Dickey sont en bons termes ....

Le Wrightville défait Monties

BEAUX DEBUTS DE ROBERT "BOB" CLOUTIER

Robert "Bob" Cloutier a fait ses débuts avec les Montagnards de Wrightville dans la ligue de baseball junior d'Ottawa, hier soir au parc Larocque, et a eu raison des Monties d'Ottawa, 5-4

Bob a accordé six coups sûrs, retiré 10 hommes au bâton et en a marché 5. Il n'a jamais été en danger. Son adversaire était Aldoria Roy. Phil Desjardins a été l'étoile de la rencontre avec un simple, un double et un circuit. Tompkins a cogné deux coups de deux-buts pour les perdants.

La boxe, hier

Par la Presse Associée

BROOKLYN — Steve Belloise, 159, New-York, met hors de combat Indian Gomez, 160, Havane, en 3 rondes.

WORCESTER, Mass. — Billy Tordiglione, 145, Boston, met hors de combat Ernie Knight, 137, de Trenton, N.-J., à la 2e ronde.

SYRACUSE — Cleve Bailey, 164¼, Vineland, N.-J., décisionne Carmen de John, 163, Syracuse, en 10 rondes.

HOLLYWOOD, Cal.—Baby Gonzales, 130½, Mexico City et Eddie Hudson, 131½, Los-Angèles, annulent en 10 rondes.

PORTLAND, Oré. — Joe Kahut, 178, Woodburn, Orégon, décisionne Hilton "Fitzie" Fitzpatrick, 171, Los-Angèles, en 15 rondes.

BASEBALL-MAJEUR

Le vétéran Fritz Ostermueller arrête les Dodgers avec une partie de 5-0

★ ★ ★

Les Cubs perdent. — Yanks et Red Sox triomphent dans l'Américaine. — Mickey Vernon fait triompher le Washington.

Par Joe REICHLER
Par la Presse associée

Considéré comme étant un joueur de baseball dont la carrière était terminée, après avoir enregistré aucune victoire au monticule en 1941 et ayant près de quarante ans, le goucher Fritz Ostermueller se montre comme étant un des meilleurs lanceurs dans la ligue Nationale, cette année.

Lançant pour les Pirates de Pittsburgh, en dernière position dans le classement, le Hollandais toujours souriant a réussi un record de huit parties gagnées et 6 perdues. Cela dit seulement une partie de l'histoire. Dans les six défaites d'Osty, quatre le furent par un point et deux fois ses coéquipiers n'ont fait aucun point pour lui.

Le vétéran de Quincy (Illinois) qui en est actuellement à sa 13e année de jeu, enregistra son premier blanchissage de la saison hier soir. Le triomphe représente une victoire de double dimension pour lui, car ce fut au dépens des Dodgers de Brooklyn, qui l'abandonnèrent, il y a deux ans.

Fritz arrêta les Dodgers par le compte de 5-0 en leur allouant sept coups sûrs, mais inoffensifs. Ceci représente une revanche pour la victoire des Dodgers à Pittsburgh, la semaine dernière par 3-0. Vic Lombardi, qui lança pour les Dodgers la semaine dernière, fut la victime d'Osty hier soir.

La défaite des Dodgers a coupé leur avance d'une partie sur les Cardinaux de St-Louis, qui n'ont pas joué hier.

CHICAGO PERD

Les Chicago, en troisième place, ont manqué l'avantage que la défaite des Dodgers aurait pu leur donner, en perdant aux mains des Phillies par 2-1, quand le premier but, Frank McCormick, frappa un simple, avec deux hommes de morts, pour faire compter les deux buts des Phillies.

ENCORE LES RED SOX

Dans l'Américaine, les Red Sox de Boston ont retenu leur avance de onze parties sur les Yankees en battant les Browns de St-Louis par le compte de 8-5, et les Yankees ont vaincu les White Sox de Chicago par 6-2.

Conduits par Rudy York, qui fit compter quatre points avec deux simples et un double, et Johnny Pesky, qui frappa quatre coups sûrs, les Red Sox ont pris le dessus au parc Sportsman, où, antérieurement, ils n'avaient gagné qu'une seule partie sur cinq. Dave Ferris fut le lanceur gagnant, en enregistrant son 16e triomphe contre quatre défaites.

Les Yankees, par quatre points à la sixième, ont réussi à vaincre le Chicago, qui menait le bal par 2-0. Ce fut la 11e victoire pour Bingles au monticule.

Virgil Trucks accorda trois buts aux Athletiques de Philadelphie pour ensuite lancer et frapper une victoire de 4-3 sur les Detroit Tigers. Après la première manche, Virgil tint les Tigres à trois coups sûrs, et frappa un double à la sixième pour faire compter Paul Richards, son receveur, et lui-même.

MICKEY COGNE FORT

Mickey Vernon, premier dans le classement au bâton, a fait enregistrer deux points avec son sixième circuit pour ensuite compter le but gagnant à la neuvième dans la partie entre les Sénateurs de Washington contre les Indiens de Cleveland. Pointage final, Sénateurs 5, Indiens 4.

Il n'y eut qu'une partie dans la ligue Nationale. Les Giants de New-York ont défait les Reds de Cincinnati par 3-2, quand Billy Rigney frappa un deux buts à la neuvième pour compter deux points pour son club.

Les Braves de Boston et les Cardinaux se sont reposé.

LIGUE NATIONALE

Par manches:		P	C	E
Pittsburgh	010 040 000	5	6	0
Brooklyn	000 000 000	0	7	2
Ostermueller et Lopez; Lombardi, Melton, Branca et Edwards.				
Par manches:		P	C	E
Chicago	000 010 000	1	6	0
Philadelphie	000 002 00x	2	6	0
Erickson, Kush et McCullough; Hoerst et Semnicik.				
Par manches:		P	C	E
Cincinnati	000 010 010	2	7	1
New-York	010 000 002	3	11	1
Blackwell et Mueller; Gee et Lombardi.				

LIGUE AMERICAINE

Par manches:		P	C	E
Boston	002 200 040	8	15	4
St-Louis	000 200 030	5	10	0
Ferriss et H. Wagner; Fannin, Zoldak, Biscan et Mancuso.				
Par manches:		P	C	E
Washington	010 002 011	5	7	3
Cleveland	000 011 020	4	13	1
Haefner et Early; Gromek, Berry et Hegan.				
Par manches:		P	C	E
New-York	000 004 020	6	8	2
Chicago	020 000 000	2	5	2
Bevens et Robinson; Lopat, Maltzberger, Papish et Hayes.				

Al Clark mène toujours le bal

NEW-YORK (PA) — Al Clark, as frappeur de Newark, a dû se reposer pendant la dernière semaine, et, malgré tout cela, sa moyenne de 375 au bâton n'a pas encore été atteinte et demeure la meilleure moyenne au bâton dans la ligue Internationale parmi tous ceux qui sont apparus au bâton deux cents fois et plus.

Eddie Robinson, de Baltimore, qui perdit la première position la semaine dernière à Clark, est tombé de .366 à .360, mais il détient la seconde position dans le classement.

Le brillant second but des Royaux de Montréal, le nègre Jackie Robinson, a pris possession de la troisième position avec une moyenne de 348. Murtaugh occupe la quatrième avec une moyenne de .335. Robinson détient toujours la première place pour les buts enrégistrés, soit 78, et pour les coups sûrs, 109.

Les inscriptions du jour

★ ★ ★

Première journée, réunion d'été, 27 juillet, parc Connaught.

Première course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs.

Green Hickory	118	xVan Tryst	110
Christabel	115	No Bounds	115
Milk Toast	117	xQuarto	115
Hiroma	113	Winding Sun	118

Deuxième course, $600, allocations, le Hunt Club Hurdle, 4 ans et plus, à peu près 1⅞ mille.

Outre	135	xxGalaffy	138
Don Bane	150	xxLittle Storm	133
xLone Gallant	155	Royal Heels	145

Troisième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Tide Way	112	No Keys	117
xStyx	112	Mr. Bo	117
Virtuoso	117	Pop Stand	107
Superose	107	Paddy	117
Parfait Amour	112	xFour Fifty	105
Cave Mark	107	Banff	107

Quatrième course, $600, allocations, pouliche, 3 et 4 ans, 5 furlongs.

xSauget Marie	110	My Dickie	115
xHemlove	103	Rogerette	115
xPeep Toes	110	Big Joan	110
Doc Brown	113	xElder Girl	110
xWild Wind	115	Fashion Play	115

Cinquième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Topridge	117	Bonzar	117
Step Up	117	xDriving Power	107
Junes First	112	Peaches	112
Happy Dash	107	xMichigander	110

Sixième course, $900, le Britannia Handicap, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Mask and Wig	116	aField D'Or	104
Stoogie	114	Chaflan	108
Vinita Boy	106	aFlying Julia	107
bAmazed	114	aEntrée de M. Janota et Burton. bEntrée de G. Houston.	
Spey Grass	110		
Lady Golden	116		

Septième course, $700, allocations, 4 ans et plus, 1 1/16 mille.

Happy Days	118	New Englander	118
Close Kin	118	Reigh Piper	116
Trot's Pride	108	Cease Fire	113
Argentum	108	xImperial Scout	113

Huitième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.

Saving s Bank	118	Free World	118
xRona Call	108	xNew Life	113
Defroster	113	Littlefield	113
April One	113	Orphan Echo	113
Miss Canada	108	Paireve	113

Course remplacante, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Temps final, 8.30 a.m. Première course, 3.00 p.m.

xxallocation de 7 livres; xallocation de 5 livres.

Condamnés à 2 mois de prison

BROCKVILLE (Ontario)—(PC) Donald McDougall, 28 ans, et Lyle McDougall, 24 ans, deux frères et leur beau-frère, Lehman Summers, 19 ans ont été condamnés chacun à deux mois de prison pour voies de fait sur la personne de William Neddow, opérateur de garage de Brockville.

Les trois condamnés sont tous du district de Kemptville près d'ici. Ils ont été arrêtés après que Neddow eut dit à la police qu'il fut battu et volé dans son appartement le 13 juillet. Les autorités n'ont pas encore retrouvé l'argent.

Tous les pays de l'Amérique du Sud, à l'exception de l'Equateur et du Chili, touchent au Brésil.

Sécurité Supplémentaire
Millage Supplémentaire
GENERAL



OTTAWA LODI SUPER TREADS
328, rue Queen, Ottawa — Signalez: 2-5289

SCANDALE DE $25,000,000.00 DE L'IMPOT SUR LE REVENU

• Le parlement est le centre d'un essai par un fort groupe pour priver le trésor public de la somme de $25,000,000.00 d'impôts de revenus et sur les profits.

Les hauts fonctionnaires des riches et politiquement puissantes Compagnies d'Elévateurs à Grains de l'Ouest du Canada ont fait pression sur le parlement, demandant que le gouvernement s'abstienne d'imposer les lois de l'impôt sur le revenu aux pools. Ces hauts fonctionnaires de pools sont appuyés par des articles de journaux, qu'ils possèdent, et des irradiations radiophoniques qu'ils ont achetées, et par des groupes d'avocats.

De cette façon les pools, durant 16 ans, ont habilement évité de payer les impôts sur le revenu.

C'est presque incroyable, n'est-ce pas? Tout spécialement lorsque vous vous rappelez comment personnellement vous avez été surchargés par le ministère de l'Impôt sur le Revenu pour tous les sous d'impôts sur le revenu que vous devez.

INGERENCE POLITIQUE DANS L'ADMINISTRATION DES LOIS DE L'IMPOT

Depuis 1941 le ministère de la justice a jugé que les pools n'avaient pas le droit d'être exemptés de l'impôt sur le revenu. Les pools ont refusé de payer leurs impôts sur le revenu et la question de leur obligation de payer est maintenant devant les cours.

Dans le discours du budget de 1946 le ministre des finances offrit de régler avec les pools pour approximativement la moitié des $25,000,000.00, somme que l'on estime qu'ils doivent. Le ministre dit que si cette compromission n'était pas acceptée les cours seraient contraintes de juger la position légale.

Les pools cherchent maintenant à éviter complètement le paiement des impôts sur le revenu, ou la présentation du cas dans la cour. Les hauts fonctionnaires des pools sont venus à Ottawa auprès des députés du parlement pour forcer le ministère à retirer les actions déposées dans la cour de l'Echiquier pour percevoir les impôts sur le revenu contre les pools.

Vous, et tous les autres Canadiens, avez droit de demander que les mêmes exemptions d'impôt sur les revenus soient consenties en votre faveur comme celles proposées pour les pools de blé.

Pour quelle raison les pools auraient la permission d'échapper au paiement de $25,000,000.00 d'impôts sur le revenu lorsque vous payez tous les sous des impôts que vous devez? Vous n'obtenez pas cette année de soulagement de l'impôt.

Les pools du blé ont tout l'argent voulu dans leurs caisses pour acquitter pleinement leur engagement en fait d'impôt.

La loi de l'impôt sur le revenu ne doit pas être appliquée seulement à votre égard et aux compagnies qui ne contrôlent pas les votes. Ce n'est pas une loi qui doit être évitée par des groupes commerciaux puissants au point de vue politique.

M. ELLIOTT DOIT AGIR

M. C. Fraser Elliott, sous-ministre du ministère de l'impôt sur le revenu, est responsable auprès du peuple du Canada pour l'administration, sans peur ni faveur, de la Loi de l'Impôt sur le Revenu. Ni le parlement, ni le cabinet, n'ont l'autorité pour intervenir dans l'administration de la loi telle qu'elle est dans les livres des statuts du Canada.

Si le parlement tente de promulguer une législation rétroactive pour permettre aux pools d'éviter leur engagement de l'impôt sur le revenu, alors nous nous occuperons d'une telle législation répréhensible lorsqu'elle se présentera. Aucun gouvernement du Canada n'a promulgué jusqu'ici une législation rétroactive pour soulager un groupe puissant du paiement de justes impôts.

S'il existe un doute au sujet de la loi, les cours sont là pour interpréter la loi en ce qui concerne les pools du blé. La Commission royale sur les coopératives a ainsi conseillé le gouvernement.

M. Elliott a pour tâche de percevoir les impôts sur le revenu qui sont dus au gouvernement. Il a la machinerie et l'autorité pour agir. Il est le serviteur du peuple du Canada.

M. Elliott doit agir.

L'ASSOCIATION DES PAYEURS DE L'IMPOT SUR LE REVENU

IMMEUBLE LOMBARD, WINNIPEG

92, RUE ADELAIDE OUEST, TORONTO

Une association constituée pour étudier l'impôt sur le revenu tel qu'il se rapporte au commerce, à l'industrie et aux individus, et chercher à simplifier les lois de l'impôt sur le revenu.



Cela leur va très bien — Un groupe des charmantes demoiselles qui sont les étoiles de la dernière et plus sensationnelle édition des "Vanités sur Patins de 1947" maintenant en répétition à l'Auditorium d'Ottawa, vous montrent leur interprétation de l'habit de gala masculin. Les Vanités sur Patins de 1947 joueront ici à l'Auditorium du 16 août au 24 inclusivement, sous les auspices du Fonds d'hospitalisation de la police d'Ottawa. Les billets sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium et chez Lindsay, rue Sparks. Prix populaires: 3.00, 2.50, 1.75, 1.25 et 1.00.



M. R. N. Watt, ancien président de la Canadian Lawn Tennis Ass., présente le trophée commémoratif Bob Wat tà Lorne Main, de Vancouver, nouveau champion canadien du tennis junior. Main défit Colin Maass, de Montréal, 6-4, 6-0, 6-1. Le trophée a été présenté par M. Watt, en mémoire de son fils, qui est mort au champ d'honneur dans la deuxième Grande-Guerre.

(Photo Le Droit, par P. Taillefer)

BOX-LACROSSE

Lally Lalonde compte trois buts quand Ste-Anne défait l'Armée, 10-6

★ ★ ★

Partie junior ce soir et une lundi.

Le club Ste-Anne de Roméo Morrisette a marqué un autre éclatant triomphe dans la ligue sénior de box-lacrosse lorsqu'il a défait l'Armée, 10-6, hier soir au carré Anglesea devant une foule de plus de 500 personnes.

Lally Lalonde a été le gros atout des gagnants avec trois buts et un assiste. Bob Morrissette et Bernard Lalonde en ont contribué chacun deux, tandis que Polly Groulx, Hervé Thériault et G. Lalonde ont réussi les autres. Sinfield (2), Dumont, Desrosiers et Art McCr cken (2) ont déjoué Hertel Desjardins pour le compte des militaires.

Cette victoire est la dixième du club Ste-Anne en 12 parties et c'est donc dire qu'il est solidement installé en première place.

Joute junior, ce soir

Il y a partie junior ce soir au Collégiate Glebe entre le Royal et les Troyens. Cette rencontre est très importante et ne devrait pas manquer d'intérêt. Lundi, l'Aviation visitera Guigues au Carré Bingham dans une joute sénior.

STE-ANNE:— Buts: Desjardins; défenses: Lally Lalonde, B. Joubarne; "rover": Bob Morrissette; centre: P. Groulx; ailes: B. Payette, H. Thériault; subs.: N. Côté, A. Blais, R. Cusson, B. Lalonde, G. Lalonde.

ARMÉE:— Buts: Lauzon; défenses: Simpson, Bernard; "rover": MacCracken; centre: McLean; ailes: Dumont, Ed. Leury; subs.: Duncan, Ritchie, Charlebois, Ventura, Carson, Desrosiers.

ARBITRES: Harry Hutchingame et Arnie Peterkin.

Première période

1—Ste-Anne: Bob Morrissette (Lally Lalonde, Grouix) ..... 1'20"
2—Ste-Anne: Lally Lalonde (Blais) ..... 6'30"
3—Ste-Anne: Bob Morrissette ..... 10'00"
4—Armée: Sinfield ..... 11'00"
5—Ste-Anne: Thériault (Groulx) 14'20"

Punitions: MacCracken, G. Lalonde, Carson.

Deuxième période

6—Armée: Dumont (MacCracken) 1'00"
7—Armée: Desrosiers ..... 8'15"
8—Ste-Anne: Groulx (Thériault, Bob Morrissette) 11'10"

Punitions: G. Lalonde.

Troisième période

9—Armée: MacCracken (Sinfield) 5'00"
10—Ste-Anne: Lally Lalonde (Bob Morrissette) ..... 13'00"

Aucune punition.

Quatrième période

11—Ste-Anne: B. Lalonde ..... 1'35"
12—Armée: MacCracken (McLean) 3'10"
13—Ste-Anne: G. Lalonde (Blais) .. 6'00"
14—Ste-Anne: Lally Lalonde (G. Lalonde) ..... 7'15"
15—Ste-Anne: B. Lalonde (Groulx) 11'40"
16—Armée: Sinfield ..... 14'00"

Punitions: Leury, Côté.

Classement

Equipe	G	P	N	Pts
Ste-Anne	10	2	0	20
Guigues	7	4	0	14
Troyens	4	4	0	8
CARC	3	7	0	6
Armée	2	9	0	4

Prochaines parties

Lundi 29 juillet — CARC vs Guigues — Carré Bingham.
Mercredi 31 juillet — Ste-Anne vs CARC — Rockcliffe.
Vendredi 2 août — Armée vs Troyen — Glebe.

LUTTE

Bon programme à Papineauville

Sheik Abid contre Bob Lortie— Débuts de Gauthier

Le Pavillon de Papineauville sera rempli à capacité demain soir à l'occasion de l'intéressant programme de lutte qui y est offert. L'intérêt se concentre sur Sheik Abid, le champion d'Egypte qui en sera à son premier combat dans notre région. Le sensationnel Egyptien sera opposé au rude Bob Lortie, de Montréal, dans une finale de deux dans trois, à finir.

Abid est dans notre pays que depuis quelques mois, mais il s'est acquis une grande renommée et est en très grande demande dans les différents centres du pays. Il compte une longue série de victoires à son crédit et est confiant de disposer de Lortie avec grande facilité.

Débuts de Gauthier

Si la venue de Abid suscite un grand intérêt, les fervents de Papineauville n'oublient pas que l'un des leurs, Bertrand Gauthier fera ses débuts comme lutteur dans un match préliminaire de 20 minutes avec Fernand Clermont. La semi-finale sera entre Jean Latreille et Jacques Larose, tandis que Georges Brown et Bob Tayler se disputeront les honneurs d'un combat spécial. Le programme commence à 9.00 h. précises.

Il tombe d'un échafaud: se tue

Alex Lascelle, 67 ans, de Cornwall, s'est mortellement blessé, hier, en tombant d'un échafaudage d'une hauteur de 15 pieds, alors qu'il travaillait à la réparation d'une cheminée à la résidence de Mme Alice Pilgrim, 223, est, 8e rue, Cornwall.

Le coroner, le Dr C. A. Stewart, en apprenant les circonstances qui entouraient la mort, ne jugea pas une enquête nécessaire.

Au moment de l'accident, Lascelle était à environ la moitié de la hauteur de la cheminée lorsqu'une partie de l'échafaudage se brisa. Mme Pilgrim n'a pas été témoin de l'accident mais entendit le bruit. Elle se porta au secours de Lascelle et lui prodigua des soins jusqu'à l'arrivée de l'ambulance Andrew Jardines de la ville. L'homme respirait encore alors qu'on le plaçait dans l'ambulance mais on déclara son décès à son arrivée à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu.





HENRI ROCHON, de Montréal, qui fut défait par Don McDiarmid d'Ottawa, par le score de 6-1, 6-3, 2-6, 6-4, dans le semi-final du tournoi pour le championnat senior du Canada, au club Rideau, hier. JEAN MAROIS, à droite, de Québec, a perdu à Morey Lewis, d'Huntsville, Alabama, par le compte 13-11, 6-0, 6-3, 7-5. Lewis rencontrera McDiarmid pour le match pour le championnat senior du Canada.

Photos "Le Droit", par P. Taillefer

Le Dr Stewart fut appelé. L'homme souffrait d'une fracture de l'omoplate droite, de contusions internes et de choc. Le coroner attribua la mort à l'accident.

Lascelle laisse dans le deuil, sa femme et une famille de grands enfants. La sépulture aura lieu au cimetière St-Colomban.

Le Fallon a été sauvé, à Bikini

DU MOUNT-McKINLEY (PA)— Le navire de transport **Fallon**, grandement avarié par la puissance de l'explosion sous-marine de la bombe atomique, jeudi dernier, a été tiré sur la plage à l'île Enyu aujourd'hui par des remorqueurs qui bravèrent la radioactivité de la lagune de Bikini pour le garder en vue des constatations.

Les Sélections au Connaught

Voici les sélections pour aujourd'hui au Connaught:

1 **Quarto, No Bounds, Christabel**
2 **Lone Gallant, Royal Heels, Little Storm**
3 **Parfait Amour, Cave Mark, No Keys**
4 **Fashin Play, Wild Wind, Big Joan**
5 **Juness First, Happy Dahs, Step Up**
6 **Flying Days, Imperial Scout, Lady Golden**
7 **Happy Days, Imperial Scout, Close Kin**
8 **April One, Defroster, Free World**
9 **Rapidament, Archline, Rock Bound.**

Fédération

Le tournoi ouvre lundi

Le tournoi du simple masculin s'ouvre lundi dans la Fédération canadienne-française de Tennis et le programme est le suivant:

Au BEDARD
Hector Gauthier (B) vs Edgar Carr (B).
Charles de Jocas (B) vs Jean-Paul Soulière "B".

Au CANADIEN
Martial Ouellette (Can) vs Charles-Aimé Vary (S.-C.).
Maurice Labelle (Can) vs Pierre Proulx (ARC).
Marcel Ouellette (Can) vs Yvon Cousineau (St-C.).
Maurice Robert (Can) vs Gilles Bourdon (Burgh).

Au NEW EDINBURG
Pierre Mercier (Burgh) vs Gérald Marois (Burgh).
Raymond Jolicoteur (Burgh) vs J.-J. Sarra-Bournet (Burgh).

Au SACRE-COEUR
Gérald Boutet (S.-C.) vs Gilles Bilodeau (Can).
Louis Aubry (S.-C.) vs Roger Major (Can).
André Daoust (Burgh) vs Albert Parent (S.-C.).
André Lacroix (St-C.) vs Fernand Hurtubise (Béd).
Pierre Valin (S.-C.) vs Hector Leclerc (St-C.).

Au ST-CHARLES
Yves Sarra-Bournet (Bugh) vs Jules Quesnel (Can).
Jacques Champagne (St-R) vs Jean Rinfret (S.-C.).
Roméo Tremblay (St-R) vs Yves Lupien (Burgh).
Jean Blackburn (Burgh) vs Chester Trépanier (St-R).

Au ST-REDEMPTEUR
Lucien Meunier (St-R) vs Robert Boucher (St-R).
Emile Régimbald (St-R) vs Gérald Lafortune (St-R).
Patrick Carr (Béd) vs Hector Meunier (St-R).
Jean-Yves Bernier (St-R) vs Pit Régimbald (St-R).
Roland Bellemarre (Can) vs Gilbert Jolicoeur (Burgh).

NOTES

Le tournoi simple féminin aura lieu sur les courts du club Bédard. Les rencontres débuteront le lundi 29 juillet. Tous sont priés de se présenter à 6 heures, ou le plus tôt possible après 6 heures.

Nous désirons rappeler aux capitaines de chaque club, que les rapports des rencontres doivent être communiqués à l'arbitre en chef, M. Yvon Cousineau, le soir même.

Scores par manches de l'Internationale

Scores par manches

Montréal 110 601 000 1—10 7 3
Baltimore 000 014 301 0—9 14 2
Buker, Kahn et Franks, Howell; Ronay, Hooks, Roche, Badura, Flanigan et Lollar.

Toronto ..... 100 010 110—4 11 0
Jersey City 001 110 30 —6 12 0
McCahan, Simons et Camelli, Erault; Mellis, Kash et Rolandson.

Syracuse ..... 200 000 01—3 6 0
Rochester ..... 000 002 02—4 7 0
Burpo et Just; Yochim et Marshall.

Syracuse .... 032 001 104—11 9 0
Rochester ... 001 002 000—3 9 3
Howell et West; Wargo, Johnson, Moore et Hockenberry.

Buffalo .... 001 003 100 0—5 12 8
Newark .... 000 410 000 1—6 8 1
Houtteman et Tabacheck; Tote, Moore, Schidt et Berra.

Le colonel Miller critique Jacobs

WASHINGTON (PA) — Le colonel Harvey W. Miller, secrétaire de l'Association nationale de boxe, a déclaré aujourd'hui que le promoteur Mike Jacobs tenait un monopole tellement serré à New-York qu'il est possible pour lui d'opérer ses matchs en pensant seulement au revenu.

"Et les monopoles, a-t-il dit, sont funestes à toute entreprise."

Dans sa déclaration, Miller critique le match organisé par Jacobs entre Louis et Mauriello.

"Mauriello et Jersey Joe Walcott auraient dû combattre et le gagnant s'en prendre à Louis", a-t-il dit.

"Alors, le public aura été satisfait de voir Louis combattre le meilleur aspirant à la couronne.

"Mais, ici, c'est le revenu qui est considéré en premier lieu. On n'aime pas à faire rencontrer deux boxeurs nègres. Il faut mettre le revenu de côté pour ne considérer que le mérite des boxeurs, qu'ils soient nègres ou non."

Miller souligna le fait que Mike Jacobs a organisé trois matchs de championnat pour septembre. "Cette situation, ajouta-t-il, démontre clairement les tactiques avaricieuses de Jacobs."

Miller prétend que Graziano aurait dû combattre contre Jake Lamotta, et le gagnant mériter la chance au championnat. Le secrétaire de l'Association nationale de boxe a toujours été un critique acerbe des méthodes de Mike Jacobs ,prétendant qu'il faut considérer les intérêts du sport avant de considérer la piastre.

Paul Boncardo, un jeune manchot, a une moyenne de .500 au bâton

★ ★ ★

Très habile dans d'autres sports.

Quel joueur du baseball majeur n'aimerait pas frapper pour une moyenne de .500?

C'est impossible, direz-vous, mais il se trouve, non chez les professionnels, mais chez les juniors, un joueur, Paul Boncardo, de Mount-Dennis, banlieue de Toronto, qui affiche une tenue aussi sensationnelle au bâton, en dépit du fait qu'il est manchot depuis sa naissance.

Paul a joué pendant deux ans pour l'équipe junior de Notre-Dame de la Victoire, dans la ligue de l'Organisme des jeunes catholiques; le gérant de la ligue, Jack Tracey, lui crédite une moyenne de .500 au bâton et beaucoup de rapidité comme lanceur. Il arrive fréquemment que le receveur ait beaucoup de peine avec les lancers foudroyants de Paul.

Paul n'est pas seulement lanceur. Il peut remplir autant de rôle toutes les positions, sauf celles de receveur et de premier but.

Il nage et joue au rugby et il est une excellence au hockey. Il a l'intention de jouer dans la ligue mineure avec l'équipe Notre-Dame de la Victoire, cet hiver.

Tracey, parlant au nom du modeste athlète, dit: "Paul lance avec autant de force que ses coéquipiers. C'est un bon patineur, mais il est meilleur à la ligne bleue. C'est une véritable forteresse et ne laisse pas les adversaires passer".

Le pari d'un gréviste

Même la grève n'empêche pas quelques fervents des courses de parier une couple de dollars sur leur favori.

Un des ouvriers qui se trouvaient dans une usine de la Steel Company à Hamilton, autour de laquelle on faisait le piquet, imagina un moyen pour placer son pari. Il avait deux dollars dans ses goussets lorsqu'il entra dans l'usine, mais, après s'être mis en contact avec un "bookie" par téléphone, il porta cette somme à $6. Dimanche dernier, il déclara à un reporter de la Presse canadienne, qui visita l'usine, qu'il n'avait encore que ses deux dollars originaux, mais qu'il espère recevoir son gain lorsque la grève sera terminée.

Classement de la régate Henley

PORT DALHOUSIE (Ont) — Voici le classement des équipes de rame qui participent à la 64e régate Henley du Canada:

St. Catherines Rowing Club	92
Hamilton Leanders	89
Toronto Argos	84¼
Buffalo West Side	84½
Buffalo West Side	50½
McGill University	41
Ottawa Rowing Club	**35**
Lachine Rowing Club	35
Ecorse, Mich., Rowing Club	16
Nereids, Belleville, N.J.	14
Détroit Rowing Club	11½
Philadelphia Vespers	8¾
Philadelphia Navy	8
Philadelphia Penn. AC	4½
Philadelphia Fairmounts	4½
Brockville, Ont, Rowing Club	1
New York AC	1
Wyandotte, Mich., Rowing Club	1
Philadelphia Penn. Barge	½

Le Gros Six

(Trois meneurs dans chaque ligue)

	P	AB	P	C	Moy.
Hopp, Braves	77	278	50	106	.381
Walker, Dodgers	85	328	49	120	.372
Musial, Card.	90	363	71	131	.361
Vernon, Sén.	84	333	60	120	.360
Williams, Boston	96	338	95	120	.355
Edwards, Indiens	70	258	43	87	.338

Machinerie à vendre

Equipement de transmission

Courroies, poulies, arbres de commande, collets, coussinets, garnitures, engrenages, papier à friction, etc.
Machinerie et appareils de scieries et de moulin à rabotter.

TUYAUX A JARDINS — A EAU — A AIR, A VAPEUR ET BOYAUX A INCENDIE.

Scies à ruban 15 et 20 pouces

Tours à bois, rabotteuses, scies circulaires, machineries à divers usages, forets grande vitesse et à carbonne, courroies en V.

Bétonnières

Baguettes de renforcement, fer d'angle, barres, plaques, colonnes, rails, poteaux, tuyauterie et raccords.

Câbles

Cordes, moufles, réas, essuyeurs et rebut, etc.

Grosses toiles

TOUTES LES GRANDEURS

Peintures et vernis $2.15 le gallon et plus

Nous sommes en mesure de vous épargner de l'argent pour tous vos besoins. Venez vous renseigner.

"LA MAISON DE SERVICE"

M. ZAGERMAN & CO. Limited

Chemin Bayview Ottawa
Tél: 8-5204

L'instruction de nos anciens combattants à l'école de Brockville

Equivalent d'une année de cours dans trois mois

Par Camille POULIOT

L'Institut d'Instruction et de Rétablissement des anciens combattants situé à Brockville, Ontario, est la plus grande école du genre au Canada. Les 600 ex-membres de nos forces armées, hommes et femmes, y poursuivant leurs études sont logés et nourris à l'école établie dans 28 des 123 barraquements ayant servi à nos troupes à l'entrainement pendant la guerre. La transformation des bâtiments et l'organisation de l'école ont été réalisées par le ministère fédéral du Travail, dont dépend la direction de l'Institut.

Les étudiants sont logés par groupes dans des huttes, et ils prennent leurs repas en commun au réfectoire. L'établissement comprend aussi un terrain de jeux, des cantines et des salles de récréation où se tiennent les réunions, les séances de cinéma et les danses. Les élèves reçoivent un salaire mensuel pendant leur séjour à l'école où ils ont le choix entre le cours académique, le cours commercial ou les arts et métiers.

En trois mois d'études les anciens combattants reçoivent à l'Institut l'instruction équivalent à une année de cours en temps normal. Ces jeunes gens qui ont abandonné leurs études pour s'enrôler dans nos forces armées ont acquis pendant la guerre une précieuse expérience et leur maturité précoce en fait des élèves appliqués. Au cours académique les étudiants poursuivent leurs études le plus rapidement possible, afin de pouvoir entrer à l'université dès l'automne prochain. Les élèves du cours commercial et ceux des arts et métiers auront bientôt la formation professionnelle requise pour obtenir de bons emplois dans les bureaux ou les usines.

Le maintien de la discipline à l'Institut est confié à un Conseil d'étudiants formé des chefs de file des différents groupes; le Conseil siège deux fois par mois et l'élection des membres a lieu tous les deux mois. Toute plainte des élèves est soumise au Conseil. Le représentant du ministère des Affaires des anciens combattants remplit à l'Institut les fonctions de chef de personnel et de paie-maître, tout en fournissant aux élèves les renseignements voulus au sujet du rétablissement. L'Institut fondé et dirigé par le ministère fédéral du Travail a récemment reçu la visite du ministre Humphprey Mitchell qui déclarait à cette occasion: "Les écoles de ce genre permettent à nos anciens combattants d'obtenir la formation nécessaire à leur participation au développement industriel du Canada".









La soirée du samedi passe gaiement pour ce joyeux trio de jeunes vétérans (photo du haut) suivant des cours à Brockville. Un bon nombre des 600 élèves y restent pendant leur congé de fin de semaine. Au réfectoire de l'établissement (à droite), les étudiants payent 25 sous par repas. Dans le garage de l'école (au centre), ces apprentis mécaniciens écoutent attentivement les explications de leur maître, tandis que d'autres anciens combattants apprennent le métier de cordonnier (photo du bas). Deux élèves du cours académique, Mary Gregory, de Montréal, et Jim Henderson, d'Oshawa (ci-contre), préparent leurs examens dans la salle commune. Mary, ex-membre du service féminin de la Marine canadienne, se propose de suivre dès l'automne le cours d'infirmière au Royal Victoria. Jim, vétéran de la guerre en mer, doit entrer à l'université cette année.

S S

"NE LAISSEZ PAS BOUILLIR"
Voyez-nous pour
Réparations Garanties de Radiateurs.
Nettoyages — Remplacements.
"Nous achetons les autos pour la démolition"
Angle
Preston et Wellington
Tel. 8-0310-11-12



C'est le temps de faire faire un examen complet pour la mi-été.

C'est cet été que vous désirerez voyager le plus sur vos routes favorites — à vos camps et villas. Soyez sage. Laissez-nous remettre votre automobile à neuf pour plus de vitesse, de force et d'énergie — et plus de millage par gallon.

Uttawa Motor Sales Limited
(Dépositaires d'autos Dodge, DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Parties — Service — Remorquage
860, rue Bank — Tél. 5-1881
Numéros téléphoniques du soir:
Service 5-2806. Parties 5-3638. Ventes 5-5700

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. Après-midi: 184 Lisgar, Ottawa. Soir: 175 Champlain Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. J.N.O

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 188, rue Wellington. Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m et sur rendez-vous Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation. 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles. Nez Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombées, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Naturopathie 55

DUPONT — Licencié en naturopathie. La SANTE par des méthodes naturelles approuvées. 18, Rideau, chambre 102, Ottawa, (à côté de la gare Union). Traitements donnés sur RENDEZ-VOUS SEULEMENT Signalez 4-8266 ou 2-5923. 55- mercredi, samedi 6 mois

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructios et édifices. 162, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O

VENEZ COMPAREZ sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments Plus de 50 monuments en dessous de $100.00 Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul St-Joseph, 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un beau portrait 8" x 10" en couleurs avec chaque mariage pendant juin et juillet. Voyez ou appelez Florent Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O

POUR portraits de mariage, appelez M. A. Dubeau, 2-2875. Trois portraits gratis aux mariés. 1-178

Deces 2

DESJARDINS — Décédé dans un hôpital local samedi le 27 juillet 1946, Raymond Desjardins, enfant bien-aimé de M. et Mme Hervé Desjardins (Hermina Rockbrune), à l'âge de 3 ans. Funérailles lundi le 29 juillet, à 2 hres 40 de l'après-midi, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne à 3 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-175

PARENT — Décédé dans un hôpital local, le mercredi 24 juillet 1946, à l'âge de 6 ans 7 mois, Gérard, enfant bien-aimé de M. et Mme Ernest Parent. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 25 juillet, à 4 hres de l'après-midi et l'inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-175

Remerciements 3

LANDRY — Mme Louis Landry et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Louis Landry, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-175

MARTIN — Mme Joseph Martin désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Martin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-175

In Memoriam 4

LAPORTE (Henri) — Epoux bien-aimé, quel triste et douloureux souvenir me rappelle le 27 juillet 1945, où pour toujours tu me quittais sans un mot d'adieu, sans un conseil, sans un regard de toi. C'est une plaie profonde au coeur que ton départ a causée mais ton souvenir restera à jamais gravé dans ma mémoire. Aussi, dans un sentiment de gratitude, je prie parents et amis de s'unir à moi pour se rappeler aujourd'hui tes traits chéris et prier pour toi. — Un service anniversaire sera chanté le 30 juillet 1946, à l'église Notre-Dame-de-Grâce, de Hull, à 7 hres 15. Parents et amis sont priés d'y assister. —Son épouse. 4-175

Naissances 7

PERRON — M. et Mme Wilbrod Perron (née Georgette Patry) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Emma-Monique-Micheline, Parrain et marraine, M. et Mme A. Perron, de Montréal, oncle et tante. Porteuse, Mme J.-N. Patry, grand'mère. Prêtre: Rév. Père Lucien Dozois, O.M.I., cousin 7-175

PICARD — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 24 juillet 1946, est née une fille à M. et Mme Lucien Picard (Adrienne Bertrand). La mère et l'enfant se portent bien. 7-175

Mariages 9

BEAUDIN-WHISSEL — M. et Mme Ovide Beaudin, de Hull, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille Cécile à M. Georges Whissel, fils de M. et Mme Samuel Whissel, des Chutes-Niagara. La bénédiction nuptiale aura lieu en l'église Notre-Dame, de Hull, le 17 août 1946, à 9 hres 45. 9-175

Perdu 11

BOSTON Bull, chienne, perdue près de Cantley, P.Q. Récompense. Tél: 2-4256 le jour ou communiquez avec le maître de poste, Cantley, P.Q. 11-175

LA personne qui a pris la sacoche chez "15 sous" sur la rue Rideau, a été vue. Rapporter au magasin chez "15 sous". 11-176

PORTE-MONNAIE somme d'argent, avec nom et adresse, perdu vers 15 juillet. Tél: 4-3787. 11-175

MONTRE en or avec bracelet en or, perdue de 131, rue Bruyère jusqu'à l'église 4-2419, ou rapporter 131, Bruyère. 11-176

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

COUTURIERE, travail à la maison ou chez elle. Tél: 4-1115—4-2060 13-J.N.O.

FINISSEUSES de fourrures, d'expérience. S'adresser, Dworkin Furs, 256, Rideau. 13-J.N.O.

LAVAGE à la maison, irait chercher, 3, rue Carrière, Wrightville. Tél: 5-5696. 13-176

MACHINE à coudre pour emporter dans une villa vers le 1er août. Tél: 8-2374-W. 13-175

FEMME ou fille demandée pour buanderie Long Chun, 239, rue Bay, Ottawa. Tél: 4-9734. 13-176

FILLE pour laver vaisselle, demandée. Hôtel Rideau, 191, Rideau. 13-175

FORGERON demandé, à Ste-Cécile de Masham. S'adresser au secrétaire-trésorier H. Bertrand, Ste-Cécile de Masham. 13-27-3-10

3 CHAMBRES, 1 plain-pied ou appartement demandé en retour, garderais un enfant pendant que la personne va travailler. Tél: 3-8165 entre 7 et 9 hres. 13-176

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley Tél: 8-1547. 21-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,250.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Trembiay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références. S'adresser. André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Glackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec. Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé, possédant certificat 1ère ou 2e classe, bilingue, salaire $1200, pour 1946-47, école publique No 1 Jenning-Casimir, située 1½ mille du village. S'adresser, M. J.-A. Perras, sec.-trés., R. R. No 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** bilingue, diplômée, ayant bonne connaissance de l'anglais pour enseigner cette langue aux grades anglais 5, 4, 5, 6, en septembre, bon salaire et bonne pension. Références requises. Besoin urgent. S'adresser à la Secrétaire, Géraldton, Ont., case postale 216. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE avec brevet, 1ère et 2e classes, demandée, bilingue. Salaire, $1,400. Ecole séparée. S'adresser à C. Trottier, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** pour Marley No 8, école bilingue, avec bon logis. Salaire, $1,500. Qualifications. Répondez par télégramme à Mme Médéric Dessert, Pinewood, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée, école No 3 Martland, salaire $1,100. S'adresser, Mme Roméo Dupuis, Noëlville, Ont. 18-182

INSTITUTRICE qualifiée demandée pour la S.S.S. No 12B Lochiel, village de Glen Robertson, pour les grades 4, 5, 6, 25 élèves. S'adresser, Florida Pilon, sec., Glen Robertson, Ont. 18-175

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour enseigner aux grades 7, 8, 9, 10, salaire $1,400, réferences du dernier inspecteur. S'adresser à Sarto St-Denis, Massey, Ont., C. P. 27. 18-181

INSTITUTRICE demandée. S'adresser Max Tomkiewicz, sec., Poltimore, Qué. 18-176

INSTITUTRICE pour école séparée No 26 Gloucester S'adresser René Dumas, R. R. No 1, Ottawa. 18-176

INSTITUTEUR ou institutrice, certificat 1ère ou 2e classe pour école No 4 Fauquier, 15 élèves, pas de classe d'entrance, salaire $1,200. S'adresser, Jean-D. Corbeil, sec., Moonbeam, Ont. 18-175

DEUX institutrices ou instituteurs demandés, pour école séparée, dans village de Cache-Bay, école neuve, équipement moderne, salaire variant entre $1,200 et $1,350. S'adresser, secrétaire école séparée, Cache-Bay, Ont. 18-175

ON demande une institutrice avec certificat No 02 de Province d'Ontario, pour école No O'Brien, de Kapuskasing, pour ouverture des classes, pension à 15 minutes de l'école, salaire $1,200 par année. S'adresser, Hector Brisebois, sec., Kapuskasing, Ont. 18-175

INSTITUTRICE bilingue demandée pour enseigner grades 1, 2, 3, 4, bon salaire, pension et chambre $30 par mois, 25 élèves, exigeons facilité d'anglais. Pic School No 1, Heron Bay, Ont. 18-179

INSTITUTRICE d'expérience pour école séparée No 20 de Piperville, salaire $1,200. S'adresser, L. Landry, Carlsbad-Springs. 18-176

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, d'expérience, possédant certificat 1ère ou 2e classe, salaire minimum $1,300 à $1,500, références nom du dernier inspecteur. S'adresser, J.-F. Lévesque, sec., Ansonville, Ont. 18-179

6 **INSTITUTRICES** diplômées en français, cours élémentaire, salaire $600 par année pour commission scolaire de Ste-Cécile de Masham. S'adresser à Hector Bertrand, sec.-trés., Ste-Cécile de Masham P.Q. 18-20-27-3

INSTITUTRICE demandée, dûment qualifiée pour enseigner les basses classes, école nouvelle située dans Virginiatown, camp minier grandissant, salaire $1,200 sans expérience et $1,300 avec expérience. S'adresser, L.-P. Roy, sec., Virginiatown, Ontario, C.P. 394. 18-181

DEUX Institutrices diplômées Québec, catholiques, cours primaire français, fille. Soumettre applications par écrit, donnant qualifications, expérience et salaire désiré, Commission scolaire catholique d'Aylmer, Québec, J.-B. Laframboise, sec.-trés. 18-177

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél. 8-3488W. 15-J.N.O.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél. 8-3438W. 15-J.N.O.

BOUCHER de première classe. Répondez donnat âge, expérience, références et salaire désiré. Ecrire casier 107, Le Droit. 15-189

COUPEURS avec expérience dans le vêtement de dame et d'homme demandé chez Soi Max, 102 Rideau. 15-J.N.O.

HOMMES d'expérience pour manufacture de portes et châssis, aussi homme pour moulin à scie de campagne. Amyot & Fils, Hull. 2-8637. 15-189

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co Tél: 8-0495 26-J.N.O

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents Lawrence Mfg., 12, rue York Tél: 4-2081. 26-J.N.O

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros Tél: 2-9407. 26-J.N.O

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge" A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm Tél: 2-8791 26-J.N.O

BALANCES, ventilateurs électriques grille-pain pour restaurants, peleuses à patates, trancheuse à patates et grilles-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O

ELECTROLUX — Commandes nouveaux modèles du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2,15 le gallon et plus, emaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux, bois brut et apprêté, clous, etc M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville. Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O

AYEZ une boite musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-J.N.O.

BRULEURS A L'HUILE "Electro" sans mèche, allumage électrique; s'adaptant à tout poêle de cuisine. Seul distributeur: P. Desbiens, 276, Maisonneuve, Hull. Tél. 4-6968 26-180

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie de 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, rue Frontenac, Hull. Tél. 2-9304. 26-184

BRULEUR A L'HUILE avec ou sans mèches, simple ou double, avec ou sans eventail, poêle de cuisine ou Quebec Heater, et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Cabinet complet. Tél. 3-8982. 26-187

POELE émaillé crème, ainsi que 6 autres poêles, bon marché, parties. 374, Clarence. 26-178

BOULES et maillets de croquet, haute qualité, aussi portes et châssis usagés. 243, Cumberland. 26-175

AMEUBLEMENT de cuisine en chêne naturel, et autres articles de ménage. 126, Montcalm, Hull. 26-175

SOULIERS mocassins sports pour homme $2.49 et plus. Bilodeau, 33, rue York. 26-J.N.O.

RESTAURANT à vendre dans Hull, bonne clientèle, bon quota. S'adresser, 173, Leduc, Hull. 26-175

CHEVROLET 1931, bonne condition. 147, Dollard, Hull. 26-175

BOUCHERIE et épicerie à vendre. Ecrire case 106, Le Droit, Ottawa. 26-175

BONNE aubaine à qui désire se procurer engins marines. Mme Hyacinthe Larocque, tél: 56, Papineauville, Qué. 26-175

DEUX tables de toilette buffet (assez antique). Tél: 2-3724, le jour. 14, rue Taschereau, Hull. 26-175

LIT double en fer avec ressort (spring). Tél: 8-4482W. 286, Preston. 26-175

POELE et fournaise. 66, Vaudreuil, Hull. 26-175

KIRKLAND-LAKE, Ont., grande maison meublée avec magasin de meubles et poêles ou peut être changer pour autre commerce ou appartements, chauffage air conditionné à l'huile, bons revenus. S'adresser, 18, McKelvie. 26-J.S.L.

CARROSSE de bébé, convertible en sleigh pour hiver. Tél: 3-7912. 16, Papineau, Ottawa. 26-176

HABITATION moderne, 2½ étages, 11 pièces, 15 milles d'Ottawa, chauffage eau chaude, eau courante, électricité, terrain spacieux. S'adresser, 15, Laval, Hull, Qué. 26-176

RICYCLETTES 13 à choisir, bicyclettes d'hommes, 6 poêles, 6 tondeuses. 374, Clarence. 26-175

CHESTERFIELD de 3 morceaux, usagé, bon marché. 192, Notre-Dame, Hull. 26-175

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD - CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 247 HB Canal Street, New-York. 26

Tables à cartes, $4.50-$5.75. Miroirs de choix pour passages et vivoirs, $4.50 et plus.
CECIL LEACH & CO.
712, rue Somerset ouest
3-6211

A vendre 26

125 COQS, 3½ mois. 38, Scott, Hull. Tél: 2-9935. 26-175

DERPO — Tue-punaises, extermine complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Prévient la réinfestation. 85c dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto. 26-

FOURNAISE à air chaud, parfaite condition. Tél: 3-1870. 26-175

On demande à acheter 14

AUTOMOBILE, bonne condition comptant. 4-3012. 14-J.N.O

ON demande à acheter dcatylographe, aucune marge. Tél: 2-7566. 14-176

Agents demandés 16

VENDEUR d'expérience demandé, bilingue, pour le nord de l'Ontario, ayant les marchands généraux et les coopératives comme clientèle. Produits faciles à vendre avec notre système direct de publicité. La personne qualifiée se ferait au moins un revenu de $8,000 par année. Références. Laboratoires du Dr Léo Lorrain Ltée, 203, Place Youville, Montréal 1, P.Q. 16-175

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE pour ouvrage générale. 69½, Du Pont, Hull. Tél: 2-6157. 20

SERVANTE générale, petit foyer, pas de cuisson, couchera ici, bons gages. S'adresser à 385, Rosevelt, Westboro. Tél: 8-7102. 20-176

FILLE pour ouvrage de maison, pas cuisine. Tél: 4-2634. 223, rue Wurtemberg. 20-175

FILLE ou femme demandée pour ouvrage général, 40, Courcelette (près du théâtre Laurier), $10 par semaine. 20-176

SERVANTE générale, pas de cuisson, petit foyer, près des tramways Bank, 2 adultes, 1 enfant, couchera ici, bons gages. Tél: 5-8695. 20-177

SERVANTE générale, pas d'enfants, soirées libres, bon salaire, 104, King-Edward. 4-1753. 20-177

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, 11 appartements, bonnes conditions, 40, rue Iberville, Hull, de 5 à 7 hres. 29-J.N.O.

Propriétés à vendre 30

CEUX qui désirent acheter ou vendre des propriétés, bungalows, maisons d'été ou autres: Maison d'été une à Gardens $1,300; à Wychwood, $7,500; à Luskville, $1,700. Aussi terrain vagues. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 30-179

A MANIWAKI, solide construction, pour commerce, entreposage, etc., deux étages 52 x 28, avec cave. Clément Martineau, Maniwaki, Qué. 30-178

Fermes à vendre 32

100 ACRES, 3 milles d'Ottawa, chemin Montréal, tout bétail et outillage $11,000. L. Titley. 2-4084. 32-J.N.O.

BELLE grande ferme, à vendre entre Casselman et St-Isidore, terre très riche, bien bâtie, 60 acres en foin. Une aubaine pour prompt acheteur, possession immédiate, pour toute information s'adresser, H.-G.-E. Côté & Cie, 120, rue Clarence, Ottawa. 32-175

FERME à vendre, 75 acres avec ou sans roulant, bien bâtie, système d'eau électrique, 15 vaches à lait, 100 poules, deux jeunes chevaux, etc., et toutes machines agricoles, canton de Fench, concession 8, sur bon chemin à 3 milles de Crysler et Berwick, ¼ mille de l'école et fromagerie. Pour toutes informations s'adresser, 235A, Prince-Arthur, Cornwall, Ont. 32- m-j-s.

FERME 100 acres, 7 milles de Maniwaki, bonne maison, autres bâtiments, $1,500 comptant, Mme Georgina Kilford, 25, chemin Laramée, Plainfield, N.-J., E.-U. 32-181

A louer 34

VOILE de mariée et robes de filles d'honneur à louer Salon Martin, 163, Bolton, Ottawa. Tel. 5-5505 34-188

CHAMBRE meublée à neuf, une personne, bon chez soi, déjeuner, eau chaude. Références. 198, Maisonneuve, appt 14. 34-176

CHAMBRE à louer grande chambre seule, non meublée. 267, Guigues. 34-175

CHAMBRE à louer avec eau chaude et téléphone. S'adresser, 249, Champlain, Hull. 34-175

2 CHAMBRES à louer, pour 1er août. S'adresser, 62, Daly, Ottawa. 34-175

CHAMBRE à louer, meublée. S'adresser, 147, rue Maisonneuve, Hull.

CHAMBRE à louer, meublée, dame seulement, 17, rue Wellington, Hull. 5-1261. 34-175

CAMP à Black Bay. S'adresser, 20½, rue Courcelette, Hull. 34-175

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension, homme de préférence, central. Raisonnable. Ottawa Tél. 4-0196. 36-J.N.O

CHAMBRE et pension pour deux personnes. S'adresser, 53, Laurier-Est. Tél: 4-1305, de 11 du matin à 4 hres de l'après-midi. 26-176

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Electriciens 43

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 8-1619 43-J.N.O

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull Tél: 5-5232. 43-J.N.O

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-J.N.O.

Coiffeuses 51

SALONS LAURETTE — 88, rue Duke, Ottawa. Tél. 3-9818. Permanents, $2.00 en montant. 51-186

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd Tél: 2-3548 54-J.N.O

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray Tél: 4-3879 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O

APPELEZ J. J Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne. 12, rue York. 54-J.N.O

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 202, rue Queen. 2-3531 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes Tél: 2-8584 63-J.N.O

SLABS et bois de corde mou sec Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637 63-J.N.O

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage Tél: 2-6965 63-J.N.O

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve Slabs de bois mou sec à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334 63-J.N.O

Personnel 64

NOUS nous spécialisons das les carrelages à parquets, lambris de briques Estimations gratuites McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-J.N.O

REMBOURREUR de meubles, réparations de chesterfield et recouvert à neuf, V. Champagne, 4½, rue Elmwood. Tél: 5-4449. 64-186

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 5-7550. 64-196

GABRIELLE, couturière spécialisée, 23, rue Caron. Tél: 2-8687. 64-176

PROMPT soulagement des affections de l'estomac, indigestion, ardeur de coeur, estomac acidulé, dyspepsie, grâce à l'effective Poudre Wilder pour l'estomac, 50c et $1 chez Desjardins et Victoria, Ottawa; Farley, Hull. 64

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank 4-6292 66-J.N.O

AC-DC. RADIO SALES SERVICE Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti Tél: 5-6943, le soir 3-3282 R. Huot, prop. 66- 1 an

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company, Artistes en photogravures électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater. 3-5645. 75

Poussins 74

LE couvoir Bray a des poussins — poulettes, non-sexés, cochets. Races comme Rock barrés, L.H. X N.H., Sussex léger. Quelques races pour livraison immédiate. Aussi poulettes commencées. Communiquer pour détails aux agents, Kettles & Frappier, 25, rue York, Ottawa; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge; M. J. Lafond, St-Pascal-Baylon; R.-E. Boudreault, Bourget. 74

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693 77-J.N.O

POUR ouvrage de peinture et de tapissage, signalez 5-7579. 77- 17 juillet /47

POUR vos travaux de peinture et de tapissage adressez-vous à R. Chartrand Tél: 3-8059. 77-196

Auvents 93

LES auvents complètent le foyer Téléphones pour estimations et échantillons C. S Petch & Fils Ltée Tél: 5-1461 93-J.N.O

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes et taux et charges payables comme taxes, a été rédigée jusqu'au 31e jour de décembre 1945; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 6e jour de juillet, 1946, et qu'à défaut du paiement desdites taxes et taux et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère, dans la Salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 9e jour d'octobre, 1946, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON
trésorier de la ville.

DATE à Ottawa,
le 12 juillet, 1946.

Acquisition par une université

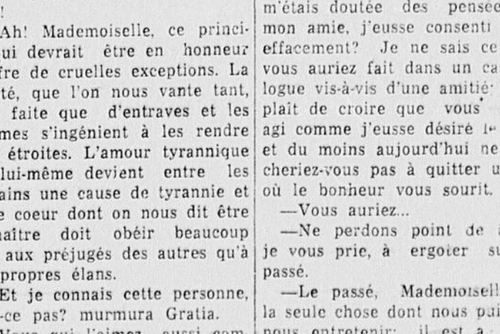
ANTIGONISH (N.-E.) (P.C.)— L'université St-François vient de faire l'acquisition de deux grandes casernes, de la corporation des biens de guerre, devant être utilisées pour construire une maison de rapport à un étage pour les anciens combattants mariés qui suivent des cours à l'université. Les bâtisses seront transportées ici de Mulgrave et du havre Boucher.

Dix pour cent du pain gaspillé quand les bouts sont jetés à la poubelle.

A vendre
VENANT D'ARRIVER
Visières Polaroid,
Ventilateurs, Phares
Tapis tout laine
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 3-2755.

Insulation Insulation
PLIBRICO H. T. CEMENT
ASBESTE
COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX
INSULATION PRODUCTS
(CLIFF HIND, Prop.)
86, rue Duke — 2-0334

Autos à vendre. Autos à vendre.
Attention spéciale aux cultivateurs
ENFIN LE VOICI!
LE NOUVEAU
"JEEP"
UNIVERSEL
1 VEHICULE — 4 USAGES
VENEZ LE CONDUIRE
ACHETEZ UN "JEEP" — SERVEZ-VOUS-EN COMME VEHICULE TOUS USAGES, UN CAMION, UN TRACTEUR, UNE UNITE MOBILE.
PAS DE PRIORITE NECESSAIRE
LIVRAISON IMMEDIATE.
ENTREZ. — CONDUISEZ-LE CHEZ VOUS.
PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
Dépositaires d'autos Willys, camions, jeeps.
Tel. 4-3391. 363, ave King Edward. Ottawa, Ont.



"Transportez-le chez Baker"
NOUS ACHETONS COMPTANT POUR MISE EN PIECES
BAKER BROTHERS CO., LTD.
Angle des rues Duke et Booth. 2-7393

Feuilleton du Droit

FANETTE

par Jean Marclay

31 —

—Tout à fait par hasard, car je ne prise pas beaucoup le rôle de faiseurs de mariages, et si parfois je me suis laissé aller à des démarches, ce ne fut que pour obliger des amis, permettre par mon intervention de mettre tout le monde à l'aise.

—Ecoutez-moi, mon cher abbé.

600 enfants apprennent à nager pendant l'été

Nouvelle division au département des terrains de jeux de la ville d'Ottawa. — Excellent travail de M. Arthur Charbonneau.

"Les plages publiques de la ville sont plus achalandées que jamais et il y aura près de 600 enfants qui auront appris à nager au cours de l'été", nous disait M. Arthur Charbonneau, directeur de la natation aux plages de la ville d'Ottawa, lors d'un interview aujourd'hui.

"Je puis sincèrement dire que nous avons un réel succès aux plages municipales et je l'attribue tout particulièrement à l'excellent travail de mes assistants. Cette année nous avons des personnes qualifiées qui peuvent maintenir le bon ordre et assurer une surveillance des plus parfaites" poursuivit M. Charbonneau.

Instructeur de natation depuis 1914, M. Charbonneau a mis ses talents à la disposition du département des terrains de jeux depuis quatorze ans. Homme musclé, de taille plutôt courte et le teint bronzé par le soleil, il porte allègrement ses 54 ans. C'est à son travail qu'il attribue sa bonne santé et si présentement ses fonctions de directeur ne lui permettent plus de passer autant de temps dans l'eau, il lui faut tout de même parcourir tous les jours la distance de quelque six milles qui sépare les différentes plages.

M. Charbonneau nous expliqua qu'il avait quatre plages municipales sous sa direction ainsi que quatre piscines pour enfants. Quatorze surveillants dont deux femmes, tous ayant obtenu sous sa direction la médaille de Bronze de sauvetage, se relaient pour surveiller ces plages. Puis, tous les jours, M. Charbonneau fait une tournée à une heure imprévue de ces différents endroits.

Voici les noms de quatre plages: Bathing Island, Brantwood, Strathcona et New Edinburg.

"Les enfants, surtout les plus jeunes de six à dix ans, bénéficient de ces cours de natation mais nous avons des élèves jusqu'à l'âge de 16 ans. Beaucoup de mamans viennent nous confier leurs enfants afin qu'on leur enseigne à nager et je puis dire que la plupart sont de bons élèves. Il suffit d'enlever cette peur de l'eau puis avec un peu de patience on vient à bout de chacun. Je suis sûr que 80% de ceux qui ont suivi ces leçons pourront passer l'examen de la Croix-Rouge, à la fin de l'été, et je serai satisfait de savoir que les autres pourront au moins se débrouiller dans l'eau."



M. ARTHUR CHARBONNEAU

M. Charbonneau parle avec assurance de son travail et pour cause. Un homme de son expérience, qui obtient de tels succès dans le domaine de la natation, se sent toujours à l'aise pour parler de ce qui le concerne.

J'ai questionné M. Charbonneau au sujet de la qualité de l'eau à ces différentes plages et il m'a répondu: "Il faut enlever cette crainte au sujet de l'eau dans les environs d'Ottawa. Chaque semaine un inspecteur du département de la santé de la ville d'Ottawa fait une enquête et il n'y a pas encore eu de plainte à ce sujet. Les gens peuvent se baigner en paix et envoyer leurs enfants."

Les plages fermeront le 31 août alors qu'il y aura le concours final de natation entre les nageurs des différentes plages mais le travail de M. Charbonneau ne se terminera pas là. Chaque année il donne des cours, aux bains Plant et Champagne, aux enfants des écoles séparées et des écoles publiques. Pendant ce temps là il passe une moyenne de six à sept heures dans l'eau à tous les jours.

Voici quelques aspects du travail de M. Charbonneau, qui toute l'année durant, depuis 14 ans, se dévoue pour enseigner aux jeunes ce sport si vigoureux.

C'est demain que l'on inaugure le congrès des mines à Asbestos, Qué.

Historique d'une des plus actives fédérations de la CTCC.

Voici une autre des plus anciennes fédérations de la CTCC à célébrer son congrès. C'est l'industrielle petite ville d'Asbestos qui recevra cette année les délégues des 3,500 membres de la fédération de l'Industrie Minière, le dimanche, 28 juillet. Victimes d'un sort immérité, les ouvriers de l'amiante avaient beaucoup souffert lorsqu'en mai 1935, à la suite du dévouement d'un jeune apôtre de Thetford-Mines, l'abbé Gravel se fondait le premier syndicat à Tehtford, d'autres centres suivirent et en 1936 se fondait la fédération de l'amiante qui devint la Fédération Nationale de l'Industrie Minière, en juin 1945.

La première convention collective veut celle du Syndicat d'Asbestos à la suite d'une grève de 8 jours déclenchée par un groupe d'ouvriers quelques mois plus tard. Thetford-Mines et East-Broughton signaient également un contrat collectif avec leurs patrons. Depuis ce jour seulement, nos ouvriers des usines d'amiante en particulier, jouissent de conditions de travail humaines. Dans certains cas, la Fédération a réussi des réajustements de salaires allant jusqu'à 70 et 80 pour cent.

Depuis 1943 en particulier, la Fédération a lancé une grande campagne d'organisation; en quelque p ans elle a réussi à organiser les ouvriers de 3 puissantes usines Asbestos Corp., Johnson's Co. et Bell Asbestos Mines Ltd.

La Fédération a maintenant son agent d'affaires libéré. En 1943, la Fédération obtenait une augmentation générale de 4 sous de l'heure pour tous les Travailleurs de l'Amiante. Des augmentations de salaire, de 10 pour cent ont également été obtenues par la Fédération cette année même dans 3 usines et la Fédération croit que cette augmentation s'étendra à toute l'industrie de l'amiante dans un avenir rapproché.

Notons enfin l'immense travail accompli par la Fédéraion dans le damaine de l'Amiantose industrielle. Son travail n'a pas encore été couronnée d'un succès pourtant mérité, mais tout laisse croire que de bons résultats seront obtenus dès cet été. Voilà, la Fédération Nationale des employés de l'Industrie Minière Inc. est solidement organisée, a beaucoup fait pour les travailleurs de l'amiante et promet de faire encore davantage.

Pour les barbiers seulement

L'on nous prie de souligner que le décret relatif aux métiers de barbiers ne s'applique qu'à ces derniers seulement et non aux coiffeurs et coiffeuses tel que publié hier.

Viande expédiée à la France et à la Tchécoslovaquie

Une cargaison de 229,000 livres de viande en boite, portées par le Steamer "Makedonia", en partance de Montréal cette semaine, et destinée aux administrateurs de l'UNNRA, pour distribution en Tchéco-Slovaquie, portera l'inscription suivante, sur une étiquette du Comité des Vivres:

"Cette viande représente les coupons de rationnement volontairement remis par le peuple canadien".

D'autre part le Steamer "Laurentide Park", qui doit faire voile dans la première semaine d'août, aura aussi une cargaison de 122,940 livres de viande en boite, pour le secours du peuple français souffrant de la faim, et qui portera la même étiquette et la même inscription.

Ce sont là les premières expéditions de viande faites par l'Office canadien des viandes aux régions affligées par la famine, qui seront marquées spécifiquement comme expéditions de viande en boite rendues possibles par les dons de coupons de surplus, volontairement remis par les Canadiens. Elles seront suivies par d'autres envois, portant les mêmes inscriptions.

Le Comité de renseignements sur les Vivres, à l'instigation duquel se fait la collecte des coupons de viande valides au Canada, dit que les Canadiens font preuve d'une grande générosité en partageant leurs propres rations de viande avec les gens qui souffrent de la famine dans les autres pays. La quantité totale des coupons recueillis n'est allée en augmentant sans cesse, tous les quinze jours, depuis que la campagne sur la Conservation des Vivres a été lancée. Entre le 1er et le 15 juillet, les Comités locaux de rationnement, sur tous les points du Canada, ont reçu 144,684 coupons de viande, faisant monter au grand total de 355,680 le nombre de coupons don il a été fait rapport au Bureau-chef de l'Office du rationnement à Montréal.

A la mémoire de nos soldats morts outre-mer

Un monument érigé à la mémoire des militaires de Casselman et des environs qui ont donné leur vie au cours du dernier conflit, et aussi en l'honneur de tous ceux qui ont servi outre-mer, sera dévoilé mercredi soir prochain à 8 heures, au cours d'une imposante cérémonie. Le monument se trouve tout près de l'église de Casselman.

Parmi les orateurs, il y aura les honorables Lionel Chevrier, ministre du transport, Paul Martin, secrétaire d'Etat, D. C. Abbott, ministre de la Défense, M. J.-O. Gour, député du comté de Russell au fédéral, et plusieurs autres.

Promotion au Dr P.-O. Ripley

Le ministère fédéral de l'Agriculture annonce aujourd'hui la nomination du Dr P.-O. Ripley, de la Ferme expérimentale centrale, au poste d'agronome visiteur. Il sera chargé de la coordination et donnera une direction générale aux recherches agricoles et aux recherches sur les machineries dans tout le service des fermes expérimentales.

DES TRIPLES A L'ARMEE

CHICAGO (PA) — Des triples de dix-sept ans se sont enrôlés dans l'armée des Etats-Unis, et sont aujourd'hui au camp près de Fort-Sheridan. Les officiers recruteurs ont donné l'assurance aux trois frères, Lewis, James et Curtis d'Erdmannmf, Watertown (Wisconsin) qu'ils ne seront pas séparés.

Le marché By

Fruits et légumes

Tomates (région), la chopine	35c
Tomates (région) p. 2 pintes	$1.00
Brocoli, chacun	15-20c
Aubergine, chacune	10c-15c
Fèves "Windsor" le sac de 3 lvs	25c
Fèves vertes le sac de 3 lvs	20c
Persil, le paquet	5c
Bleuets: panier de 11 pintes	$3.75
panier de 6 pintes	$2.00
Oignon, paquet .. 5c; 3 pour	10c
Concombres, chacun	5-10c
3 pour	25c
Choux, chacun,	10c-15c
Carottes, le paquet	5c
Laitue: en feuille, le paquet ..	5c
3 pour	10c
en pomme, chacun	5c-10c
Choux-fleurs, chacun	15c-25c
Betteraves le paquet	5c
Fèves au beurre, sac de 3 lvs	25c
Radis, paquet	5c
Panets blancs, paquet	5c
Pois en gousse: le sac de 3 lvs	25c
écossés, la pinte	35c
Asperges, paquet, 15c; 2 pour	25c
Navets, chacun, 10c; 3 pour	25c
Patates, le sac de 5 lvs	25c
Radis blancs, paquet	5c
Groseilles vertes la pinte	35c
rouges, la pinte	35c
Framboises, la chop.	30c
la pinte	60c
Piment vert, chacun,	10c
Céleri, 2 pieds pr	25c
Produits laitiers	
Oeufs:	
A-gros la douz.	55c-58c
A-moyen la douz.	50c-55c
A-poulette la douz.	48c-50c
Volaille la lv.	35c-40c
Poulet la lv.	40c-42c
Poulet à rôtir la lv.	44c
Animaux vivants	
Poules chacune	$1.50
Coqs, chacun	$1.25
Cochon de lait	$10-$18
Foin	
La tonne	$15.00
Pressé (la tonne)	$17.00
Paille (la tonne)	$14.00

Les scouts catholiques

Les troupes scoutes catholiques continuent le relai de la campagne et des bois. Après les camps de la 2e troupe du Sacré-Coeur, de la 4e St-Charles ce sont ceux de la 1ère Notre-Dame, de la 12e St-François d'Assise, et c'est maintenant, la 9e troupe St-François de Sales de Pointe-Gatineau, quicampe, elle, au lac Létourneau, sur un terrain dont elle s'est rendue propriétaire et sur lequel elle a édifié un magnifique chalet en bois rond pour les scouts et la compagnie des Guides, pour la réserve, et les excursions d'hiver, etc. Avec la troupe, campent deux portouilles de la 14e Notre-Dame de Hull. Le scoutmestre? Georges Chagnon; avec les assistants: Jacques Chevrier, Yvon Bouvier, Jean Berthiaume, et l'aumônier, l'abbé Léo Ladouceur.

Il faut compter aussi le camp de la 6e St-Rédempteur au lac McGregor, du 6 au 20 juillet, avec le scoutmestre J.-A. Trépanier. La 18e Brownsburg campait du 8 au 12 juillet. Et nos meutes commenceront bientôt leurs camps. Quelques-unes sont déjà rendues au camp.

Toute cette activité estivale répond à un besoin, mais elle est aussi le résultat de la mise en oeuvre d'un plan préconçu. Pendant toute l'année scolaire la troupe se réunit chaque semaine, et parcourt la campagne environnant la ville, aussi souvent que possible, rend le plus de services collectifs possibles et encourage aux services individuels. Par tous les moyens, elle cherche à inculquer à ses membres son esprit de joie et de service, d'efficience, d'initiative et de débrouillardise. Elle enseigne une technique spéciale et graduée de campeurs et de débrouillards, elle fournit l'occasion aux talents divers des jeunes scouts de se montrer au grand jour, de se perfectionner, par les badges ou brevets de compétence. Cette activité réglée, préconçue de l'année, c'est pour préparer le camp, camp d'entrainement physique et moral, où tous les secrets appris deviennent immédiatement utiles et nécessaires, où toutes les vertus exercées trouvent leur moment d'épanouissement et de plus profond enracinement.

Toute l'année prépare donc au camp. Mais le camp lui-même prépare, avec le travail de l'année, comme le culminant de ce travail, à la vie. A la vie active, débordante de joie, à la vie du débrouillard, sain de corps et d'âme, chevalier des temps modernes. On serait surpris si on apprenait quel pourcentage des gouvernements démocratiques du monde ou de groupes démocratiques qui font le plus honneur à la démocratie et aux principes chrétiens, furent autrefois scouts, ou membres d'autres mouvements d'Action Catholique.

Le scoutisme fut fondé par Baden-Powell pour donner aux jeunes l'occasion de pratiquer le civisme. Enrichi du catholicisme, le scoutisme donne à nos jeunes l'occasion de pratiquer un civisme catholique. Et ce mouvement le fait paradoxalement, en conduisant ses jeunes à la campagne, sous les bois, dans les champs, le long des routes, formant les caractères, éveillant les âmes à la poésie de la nature qu'on a remplacée savamment par le ciment et l'acier, libérant les jeunes de l'esclavage du ciment et de l'acier, et donnant à la génération qui monte, la force et le désir de vaincre ce ciment et cet acier pour l'édification d'un monde de paix.

On se rend compte de la nécessité du camp scout dans le scoutisme, non pas seulement comme tonique fortifiant pendant les chaleurs estivales, comme peut-être une période importante de la vie scoute dans une année, mais aussi comme l'activité communautaire caractéristique du scoutisme, qui tels les noviciats et les séminaires préparant les prêtres, les camps d'entrainement préparant les soldats, développe une mentalité scoute chez les campeurs, contribuant efficacement à la réalisation du but du scoutisme, la formation de scouts, de chefs de file, de véritables chrétiens. Il faut l'esprit scout pour faire quotidiennement la Bonne Action. Le camp doit apporter le tonifiant à cet esprit scout.

Pierre MASSON

Fillette morte de poliomyélite

Une jeune fille de onze ans, demeurant dans Ottawa-Sud, est morte de la poliomyélite, au cours de la journée d'hier, à l'hôpital Strathcona, avons-nous appris. C'est la première fois depuis très longtemps que quelqu'un meurt de cette maladie à Ottawa.

Le Dr A. R. Dome, directeur de l'hôpital Strathcona, a déclaré qu'il y avait au moins trois cas de cette maladie, présentement, dans l'hôpital.

King se repose avant de se rendre à Paris

LONDRES (PC-Câble) — Le premier ministre King se propose de passer une journée tranquille à son hôtel en attendant de partir demain pour Paris où il assistera à la conférence des 21 puissances avec le ministre de la Santé, M. Brooke Claxton.

M. King est arrivé hier en train de Liverpool après un voyage transatlantique sur le paquebot GEORGIC. Peu après son arrivée, il a rendu visite au premier ministre Attlee et au vicomte Addison, secrétaire d'Etat pour les Dominions, avec qui il eut une "longue et amicale" conversation.

14 octobre, jour d'Action de grâce

Le gouvernement, par proclamation dans la Gazette du Canada, a fixé vendredi au 14 octobre le jour d'actio nde grâce au Dieu Tout-Puissant pour les faveurs qu'il a accordées au Canada pendant l'année.

La proclamation dit que "nous invitons par là tout notre peuple du Canada à observer le dit jour comme un jour d'actions de grâce général".

OTTER LAKE (P.Q.) (DNC) —A M. et Mme Alphonse Vadneau, née Rose-Anne Cartier, est né un fils.

M. et Mme Victor Dagenais sont heureux d'annoncer à leurs parents, la naissance d'une fille.



Le sergent AIME-P. REGIMBALD, qui est revenu au pays depuis la fin de juin 1946, après un séjour outre-mer de six ans, au cours duquel il a fait du service en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Le sergent Régimbald s'enrôla le 7 septembre 1939 et fut le premier citoyen de North Bay à entrer dans les forces armées du pays; il a reçu son licenciement le 15 juillet dernier Fils de M. et Mme Emile Régimbald, son père est assistant-gérant de la succursale de Toronto de "La Sauvegarde". Après un séjour à Toronto, il retournera à North Bay. Le sergent Régimbald a fait ses études au High-School de North Bay.

Mâchoire fracturée dans une bataille

Patrick Rhéaume, 28 ans, 55½, rue Clarence, a été arrêté, peu après minuit ce matin, par les constables Henri Gravelle et William O'Driscoll sous l'accusation d'assaut sur la personne de Lucien Rouleau, 25 ans, 9, rue Nelson.

Selon les agents, Rhéaume se battit avec Rouleau en face du théâtre Français, rue Dalhousie, et le fit tomber sur le trottoir en le frappant.

On conduisit Rouleau à l'hôpital Général où le Dr J.-C. Rossignol déclara qu'il souffrait d'une fracture ouverte de la mâchoire.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **BEAU**

MINIMUM (ce soir) 48

MAXIMUM (demain) 76

Ottawa et la région: Beau aujourd'hui et demain. Pas beaucoup de changement dans la temperature. Vents de l'ouest de 10 milles à l'heure; le soir, légers.

Victoria 48, 74; Régina 58, 79; Winnipeg 50, 76; Toronto 54, 73; OTTAWA 53, 71; Montréal 56, 74; Québec 40, 70; Saint-Jean 51, —; Moncton 61, 78; Halifax 58, 71; Charlottetown 63, 71; Sydney 62, 84; Yarmouth 58, 63.

Funérailles

Gérard Parent

Le mercredi 24 juillet, est décédé dans un hôpital local, après une courte maladie Gérard Parent, 6 ans et 7 mois, 221 rue Murray, fils de monsieur et madame Ernest Parent

Il laisse dans le deuil outre son père et sa mère, Ernest Parent et Georgette Boisvert un frère, Jean-Paul, et ses grands-parents maternels, monsieur et madame Georges Boisvert, d'Ottawa.

Les funérailles privées ont eu lieu le judi 25 juillet, à 4 heures de l'après-midi, et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame, où monsieur l'abbé Calixte Landry récita les dernières prières.

SHAWCROSS TERMINE SON REQUISITOIRE

NUREMBERG (PA) — Le procureur anglais de la poursuite, sir Hartley Shawcross, a terminé aujourd'hui son réquisitoire de huit heures contre les vingt-deux criminels de guerre nazis en demandant "que l'on châtie ces hommes coupables".

Elu président de l'association de Crystal Bay

L'Association de Crystal Bay a tenu ses élections générales annuelles vendredi au chalet d'été de M. Ovila Legault. Trente-cinq membres étaient présents.

Voici le résultat des élections: président: O. Legault, vice-président: W. Sarazin; secrétaire-trésorier, P. Gay; assistant-secrétaire-trésorier: L. La Rocque.

Parmi les principaux sujets de discussion de cette assemblée annuelle, il faut mentionner les routes de la région de Crystal Bay, que l'assemblée croit avoir besoin de réparations.

On a formé un comité des sports qui organise, pour les membres et leurs familles, leurs activités sportives de l'été.

FETE DE STE-ANNE

Grande procession à 7 h. 30 dimanche soir le 28 juillet à l'occasion de la fête de Ste-Anne. Le ralliement se fera devant le presbytère Ste-Anne, au carré Anglesea. Le prédicateur sera le Rév. Père Bellerose, Rédemptoriste. Invitation à tous.

Dr JEAN TERRIEN
Médecin-Chirurgien
176 BOOTH (angle Albert)
Tél. 8-2259 et 2-3827

Spaghetti genre italien
Bar-B-Q (genre du Sud)
Steak grillé sur le charbon de bois, (genre canadien)
Tous des mets appétissants que vous dégusterez en venant au
Golden Grill
303, RUE BANK
Ouvert le dimanche

BLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthiaume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004



ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

A. LANGLOIS, B.Sc.A.
Ci-devant sous-commissaire des brevets
Procureur de Brevets, enrg.
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302 — Téléphone 3-4346
Fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août

Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale Hull, P.Q. Tél: 2-2232

BRULEURS A L'HUILE
complètement automatique, contrôle et réservoir 150 ou 200 gallons, vendus avec ou sans installation. — Termes si désirés.
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyère Tél: 5-6065



R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Specialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Edgar LEVASSEUR A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

Arthur Desjardins
assurances générales
Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclettes
Responsabilité personnelle
Immeuble
329, Dalhousie. Tél. 5-5388

Banquets privés — Téléphone: 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Nous nous spécialisons dans la préparation des mets canadiens et chinois.
Nous pourvoyons aux réunions ou banquets privés.
Service de restaurant toute la nuit durant.
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant juin, juillet et août
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694 OTTAWA

MONUMENTS
LES MIEUX FINIS
J. P. LAURIN
103, GEORGES, OTTAWA



Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

VIE FRANÇAISE
Revue mensuelle du Comité de la Survivance Française (64 pages)
Quatre importantes rubriques dans chaque numéro.
"Monographie de nos sociétés nationales"
"Biographies de patriotes éminents"
"Histoire actuelle des groupes français"
"Trente dernières années acadiennes"
Prix de l'abonnement (9 livraisons à partir d'octobre) $1.50
Prière à ceux qui désirent s'abonner de faire tenir chèque ou mandat fait à l'ordre de l'Association C.-F. d'Education d'Ontario à 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Dégustez un délicieux lunch avec votre breuvage préféré à
l'Hôtel Victoria
34, RUE MURRAY
Spaghetti une spécialité.

NETTOYAGE
75c  75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

La Banque de la Nouvelle-Ecosse
annonce que sa succursale à l'angle de la
Rue Bank et de l'avenue Gladstone
Ottawa
sera rouverte le
PREMIER AOUT
sous la direction de
M. D. A. SUTHERLAND

Université d'Ottawa
Ecole des Sciences appliquées
Deux premières années de génie civil, électrique, mécanique, minier, métallurgique, géologique.
Condition d'admission: Grade XIII ou l'équivalent.
Classe préparatoire à l'Ecole des Sciences
Condition d'admission: Grade XII ou l'équivalent.
S'adresser au Secrétariat de l'Ecole.

Randonnée mystérieuse
DIMANCHE, LE 28 JUILLET, 1946
Commençant, dimanche, le 28 juillet, et tous les dimanches dans la suite, jusqu'à nouvel avis, des autobus quitteront le Château Laurier à 2 h. 30 de l'après-midi, dans une randonnée de cinq milles à travers la belle campagne Il y aura un arrêt de rafraichissement de 30 minutes et les autobus arriveront au Château vers 5 h. de l'après-midi.
VISITE DE LA VILLE ET DES ENVIRONS
La ville capitale et ses environs — Les autobus quittent le Château Laurier tous les jours à 10 h. du matin et 3 h. de l'après-midi.
Adultes, $1.00 plus la taxe — Enfants, 50c.
La Compagnie se réserve le droit de canceller n'importe laquelle des randonnées susmentionnées en raison de l'inclémence du temps ou du nombre insuffisant de voyageurs.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa